

Famille Aubert du Solliat

**LES BONS CHEFS DE FAMILLE TIENNENT
UNE COMPTABILITE DE MENAGE**

1795-1842

Documents tirés des ACV, fonds PP 206, Famille de Jacques-David-Philippe
Aubert du Solliat

Editions Le Pèlerin
2015

Table des matières :

Introduction	3
Généalogie et photos	4
Notes sur le journal de Henri Aubert	5
Cadastre et photos	8
Journal des occupations à Henri Aubert fils de Philippe	13
Le siècle des deux Philippe, par Daniel Aubert, 1986	48
Inventaire des meubles morts et vifs à Philippe Aubert en 1837	58
Journal de ménage 1838-1842	59

Introduction

De ces trois journaux, deux en particulier vont nous offrir des informations importantes sur la vie d'autrefois. Ainsi est-il bon, par le biais de ce genre de documents, de pénétrer directement au cœur de la vie des familles. Que ce soit par un journal de raison ou par un journal de ménage où l'on inscrit tout ce que l'on doit acheter. Par cette comptabilité qui apparaît parfois un peu mesquine, on saura néanmoins comment l'on se nourrissait autrefois, comment aussi l'on s'habillait, pour le cas où les habits n'aient pas figurés sur un compte séparé. Bref, à lire attentivement des centaines d'écritures, on retrouve nos anciens dans leur vie quotidienne. De tels documents sont extraordinairement précieux.

On le verra, ils ont déjà été étudiés de manière honorable par Daniel Aubert, descendant direct de cette intéressante famille. Il semble qu'il ne les avait pas tous lus en détail, se contentant pour certains d'une approche globale.

Nous pensons bien faire en vous donnant de nouvelles analyses et des transcriptions partielles de ces documents. Les originaux seront également de la partie, qui vous permettront une nouvelle fois de retourner aux sources ou, doutant de nos propos, de pouvoir constater de leur véracité ou de leur erreur ! Ce serait alors d'une manière bien involontaire que nous aurions quitté la ligne idéale !

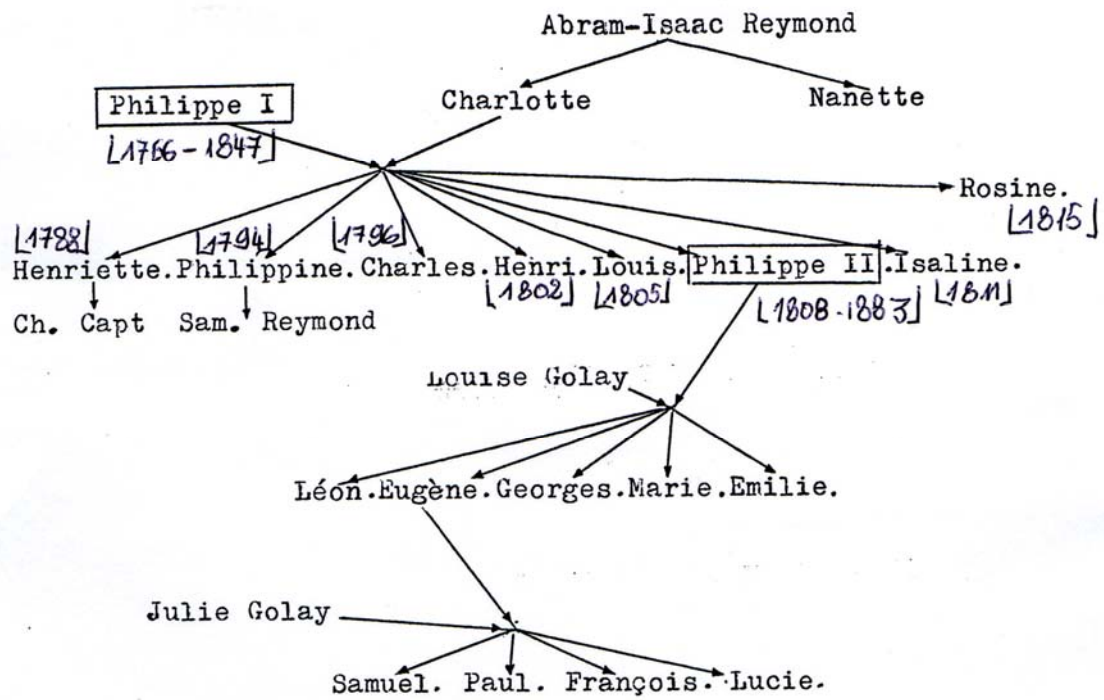
Nous nous sommes aussi permis de reproduire l'étude de Daniel Aubert, professeur, fils de professeur, c'est-à-dire de Samuel Aubert, bien connu pour sa production multiple et variée sur la Vallée de Joux.

Le tout composera un document important.

Notons encore ici que l'amateur d'histoire pourra prolonger plus outre sa connaissance de la tribu Aubert du Solliat en consultant les archives de la famille de Jacques-David-Philippe Aubert du Solliat, déposées aux ACV, sous la cote PP 206.

Et pour introduire le sujet, voici un arbre généalogique sommaire de cette branche de la famille Aubert :

Filiation des personnages de la chronique



Philippe II et Louise Aubert

Journal
Des occupations diverses d'Henri Aubert
(Commencé le 25^e Septembre 1866. ...)

Le journal de Henri Aubert, ACV, fonds PP 206, Famille de Jacques-David-Philippe Aubert du Solliat, va nous offrir une précieuse découverte que nous révélerons ci-dessous.

Précisons tout d'abord que Henri est le cinquième enfant, sur neuf, de Jaques David Philippe Aubert et de Charlotte née Reymond. Il est né en 1802. A partir de 1816 au moins, il effectue un apprentissage d'horloger chez son père. Il n'a donc que quatorze ans. Les connaissances qu'il a put acquérir à l'école semblent donc suffisantes. Le prouve les nombreuses leçons qu'il pourra donner à deux au moins de ses frères.

Daniel Aubert, dans le texte qui suit, a donné une bonne description du personnage :

1817-1834

Au début de cette période, nous disposons d'un document pour le moins original, le « Journal des occupations diverses à Henri Aubert » commencé le 27 septembre 1816 et terminé le 4 mai 1817. Malheureusement il ne tient pas toutes ses promesses, car ce compte-rendu de l'activité quotidienne d'un apprenti-cadraturier de 15 ans est d'une excessive sobriété. Chaque jour, il note scrupuleusement dans une langue technique hermétique ce qu'il a fait à l'atelier : « J'ai fini mon tout ou rien ; j'ai fait autour de mes étoileries ». Il n'est pas plus bavard à propos de ses autres occupations. « La veillée », répète-t-il presque chaque jour, « j'ai fait lire mon frère Philippe ; j'ai dicté un thème (dictée) à mon frère Louis », ou l'inverse. Une fois même il fait faire de l'arithmétique à son grand frère Charles âgé de 20 ans. Henri était donc l'intellectuel de la famille.

Il lisait beaucoup « Sur la Bible », « Sur un livre que mon papa m'a rapporté de Genève » ; autrement sans préciser l'objet de sa lecture. En hiver il va se glisser (luge), patiner. Chaque dimanche, il va au sermon et la préparation du catéchisme lui prend beaucoup de temps. Il participe aux travaux collectifs de la famille, fenaisons, moissons et même battage en grange. Lors de la boucherie d'une vache, c'est lui qui « chaple » la saucisse.

Ce journal se termine tristement par l'inscription posthume d'une main charitable : « Pour Henry Aubert. J'ai été languissant jusqu'en 1819. Je suis mort le 22 janvier 1819 ».

Henri aura au moins goûté en sa courte vie des immenses joies de la luge et du patin.

Cette année-là, 1816, Henri a commencé à se glisser, donc se luger le 22 où il a relâché toute la journée parce que c'est dimanche. Il note :

Le 22 dimanche, la matinée j'ai lu, le tantôt j'ai lu, je me suis allé un peu glisser, la veillée j'ai lu.

Comme le dit Daniel Aubert, Henri est un gros lecteur.

On le retrouve trois jours plus tard, le 25, à Noël. Il écrit :

Le 25 dit. Je suis allé au sermon. Le tantôt j'ai lu ; je me suis un peu glisser. La veillée, je suis allé chez ma sœur.

Ce pouvait être soit chez Henriette, née en 1788, épouse de Charles Capt, soit chez Philippine, née en 1794, épouse de Samuel Reymond. Il est probable que ces deux grandes sœurs, en 1815, avaient les deux quitté la maison et étaient mariées. Henri entretenait donc de bonnes relations avec sa famille, et il aimait de temps à autre à délaisser le nid pour aller se changer les idées chez l'une ou l'autre de sa proche parenté.

Et c'est alors que l'on découvre, pour le dimanche 29 décembre 1815 :

Le matin j'ai lu, j'ai patiné. Le tantôt j'ai lu, j'ai fait lire mes frères. La veillée, j'ai joué.

Voilà enfin une note qui nous prouve de manière indiscutable que l'on faisait déjà du patin vers le début du XIXe siècle à la Vallée, et en particulier au Solliat. Henri descendait-t-il au lac de Joux, gelé, où patinait-il sur quelque gouille de proximité ? Comme les cartes ne révèlent aucun étang à proximité du village, il faut envisager le patinage directement sur le lac.

Nous avons découvert il y a quelques années une note sur l'entreprise Le Coultre dans Tic Tac où il était question de la fabrication de patins par les initiateurs. Comme aucune référence n'était donnée, nous n'avions pas pu tenir compte de cette pourtant précieuse informations. On peut cependant très bien imaginer aujourd'hui que les patins que servait entr'autre Henri Aubert, étaient de cette fabrication locale.

Henri Aubert retournera patiner le dimanche 5 janvier, le matin et le tantôt, le dimanche 12 janvier (*le tantôt j'ai lu, j'ai un peu patiné*).

Le 19, plus de patin. Il est possible que la neige soit venue, rendant cet exercice difficile voire impossible.

Le 26 janvier, Henri est à nouveau dehors : *le tantôt, j'ai lu, j'ai été me glisser sur le lac* (?, le dernier mot de la phrase difficile à lire). Le 2 février il dit s'être lugé, tandis que le 9 du même mois, il n'a pratiqué aucun sport d'hiver, ni non plus le 16, le 23, le 2 mars, le 9, le 16, le 23, le 30, le 6 avril, le 13, le 20, le 27 et enfin le 4 mai, dernier jour où Henri tient son journal.

On le voit donc, les sports d'hiver, cette année-là tout au moins, ne lui avaient pas pris beaucoup de temps.

Il faut constater d'autre part qu'il n'est pas question de quitter la maison pour des amusements au milieu de la semaine, et il n'y a que le dimanche pour s'évader quelque peu.

Pour les loisirs ordinaires, à domicile, outre qu'il donne souvent des leçons à ses frères, les petits, et même au grand, avec des mathématiques, Henri se révèle ainsi un véritable instituteur, il va même jusqu'à donner des leçons à de jeunes garçons qui ne sont probablement pas de la famille ; outre aussi qu'il lit beaucoup, parfois le matin, le tantôt et à la veillée, sur la bible notamment,

Henri joue, seul ou avec ses frères et sœurs, comme ce 28 où il a un peu amusé sa sœur Rosine. Jouer, oui, mais à quoi ? Nous allons tenter de le découvrir.

Le 15 Xbre j'ai joué au domino avec des enfants qu'il y avait chez nous.

Le 29 Xbre, j'ai joué.

On se demande à quoi, laissant ainsi l'interrogation sur les jeux divers auquel il pouvait participer.

Le 5 janvier de même, il a joué par deux fois, le tantôt et la veille. Idem le 2 janvier et le 5. Etc... etc... l'homme au final n'ayant précisé qu'une seule fois de quel jeu il s'agissait, les dominos.

La foire retiendra aussi notre jeune horloger qui s'y rend le 4 octobre 1816, puis le lendemain 5. La foire est un passage obligé pour tous les Combiers, Henri, serviable et sociale comme on le connaît, ne pouvait pas échapper à cette sainte tradition.

La famille Aubert était pieuse, le prouve l'attitude du fils qui lit la Bible et puis la famille qui reçoit par exemple à la veillée du 20 décembre 1816, Messieurs les pasteurs du Lieu et du Chenit *qui ont été chez nous*. Il va aussi régulièrement au sermon et de temps à autre au catéchisme. Nous ignorons la fréquence de ces catéchisme qui sans aucun doute se donne au Sentier, à la Cure ou à l'église.

Henri, en bon garçon qu'il est, aide aussi au domaine. Ses occupations seront les suivantes :

Le 5 du dit (octobre), je me suis aidé à ramasser du foin vers l'Orbe.

Il est bien tard pour les foins, néanmoins, parcelles situées au loin et de valeur médiocre, c'est possible.

Le 14 8bre, j'ai fauché de la graine.

Le 15 8bre, le matin j'ai fauché, le reste de la journée, j'ai tourné de l'orge..

Le 16, je me suis aidé à moissonner.

Le 17, je me suis aidé à ramasser de l'orge.

Le 18, je me suis aidé à ramasser de l'orge.

Le 21, je me suis aidé à décharger de la graine.

Le 25, le tantôt, j'ai aidé à ramasser de la graine à François.

Le 26, le tantôt, je me suis aidé à fener.

Même remarque que dessus, car que peut-on bien pouvoir encore fener à cette époque. Il participera plus d'une fois à ce type de récolte.

Le 22 dit (de novembre). La veillée, je me suis aidé à chapler les saucisses d'une vache qu'on a tuée.

Concernant l'horlogerie, il n'est pas exact que notre jeune apprenti ait tout laissé dans l'ombre. Au contraire, il donne des détails en nombre sur les opérations qu'il effectue. On ne donnera plus ici la date, simplement l'opération :

J'ai fini ma sonnerie des quarts.

J'ai fait autour de ma minuterie

J'ai adouci ma cage. J'ai fait autour des marteaux d'une cadrature ordinaire que j'ai commencée

J'ai fini mes marteaux, j'ai percé un canon de tout-ou-rien, un d'étoile. J'ai ébauché une clef = une vis de ressort de tout-ou-rien. J'ai tourné deux limaçons.

J'ai ébauché un talon et une tige d'étoiles.

J'ai fini mes ressorts de marteau et les ai trempés et étirés, j'ai fait mon fendage, j'ai arrondi ma poulie.

J'ai fait mes levées des quarts, j'ai étiré la cramailleurie à François, le ressort de pièce ... et le limaçon des heures.

J'ai fait mon rochet ma grande poulie, la tige de minuterie à François, j'ai aidé à tirer à François.

J'ai été chez Louis Audemars porter la cadrature à François.

J'ai fait mon ressort de petite levée, j'ai tourné quatre roues, l'étoile, le pignon, le rochet et trois tiges pour la cadrature à François.

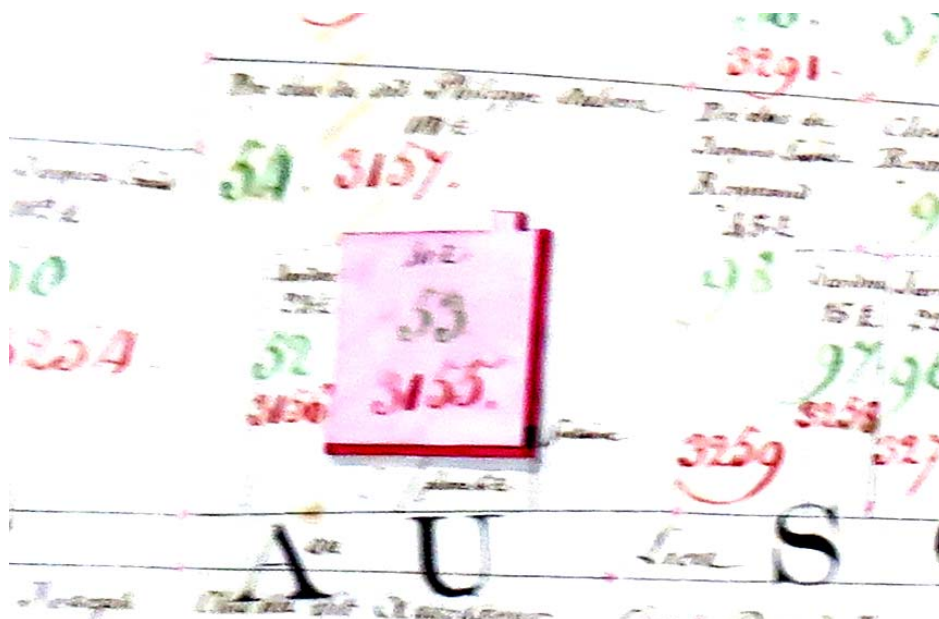
J'ai ébauché la cramailleurie à François, une cheville de marteau, j'ai fait le poussaye (poussoir), j'ai ébauché trois canons.

J'ai ébauché un pied haut et une tige de pièce aux quarts, j'ai ébauché deux tiges de tout-ou-rien, les levées des quarts, deux vis, un ressort de petite levée.

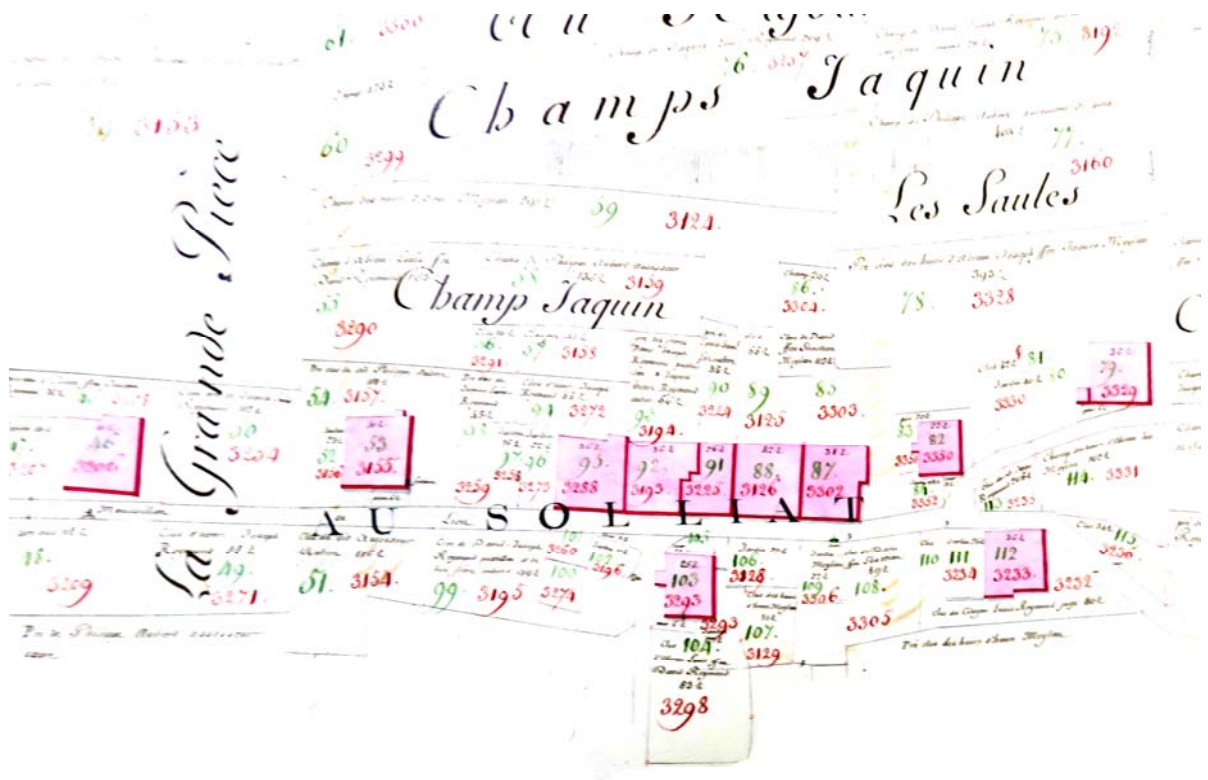
J'ai trempé les ressorts de marteaux, j'ai fait ...

Les amateurs d'horlogerie trouveront dans le texte tout ce qui peut concerner la fabrication d'une cadrature à cette époque.

On le voit donc, ce journal qui apparaît quelque peu sommaire à Daniel Aubert, en réalité nous offre de nombreuses informations, et cela dans différents domaines. L'histoire du patinage en particulier est tout ce qu'il y a de plus important. Reste à retrouver les patins qui ont pu servir à cet exercice !



La maison de Philippe Aubert au Solliat



Cadastre du Chenit 1814, folios 97-98. La maison de Philippe Aubert, no 53, se trouve juste au-dessus du AU. L'ancienne que la famille occupait, occupe le no 87. La maison, tout à gauche, sera aussi, sauf erreur, construite par la famille Aubert, la seule de ce nom au village.

N^o 481.
Cabl. 4.

3135.

Aubert, Philippe au Chenit
Ecrivent ses fils Louis et Philippe Aubert.
Au solleat, une maison d'habitation
four, case en terre, grange et vacherie.
Pontons au tubiers et au Han pour le
contenance et les limites.
Bris de Perrier fr. 8000.
(Andréollet)

Enquête sur les maisons, 1837, ACV, GED 140/3, pp. 12 et 13.



Quartier où se trouve la ferme des Aubert, celle-ci sauf erreur au centre de l'image, troisième depuis la gauche.

N° du Procès Verbal	Artide du Cadastre.	13.
		(conservation G. ag. 34 ans). Valeur locative présumée fr. 80. Prix De ventes présumé fr. 1500. Juste valeur fr. <u>6000.</u>
N° 482. Art. 2.	De 3157.	Bonne charpente, construction en distribution deux, un rez-de-chaussée et un étage tout bâti. bon sol, situation avantageuse. Aubert, les dires, remane de leur père. Au dit lieu, un bâtiment servant de remise attenant à leur maison à l'angle oriental. (Remarque au Tableau, ne figure pas sur le plan. Prix De Ventes fr. 300. Conservation G. ag. 7 ans. Valeur locative présumée fr. 10. Prix De ventes présumé fr. 140. Juste valeur fr. <u>240.</u> Bâtiment bien construit et distribué pour la destination.

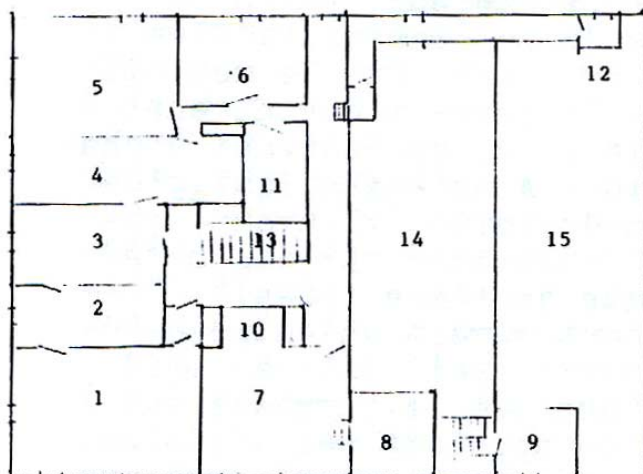


Les fenaçons dans la proximité de la ferme qui se trouverait plus sur la droite.



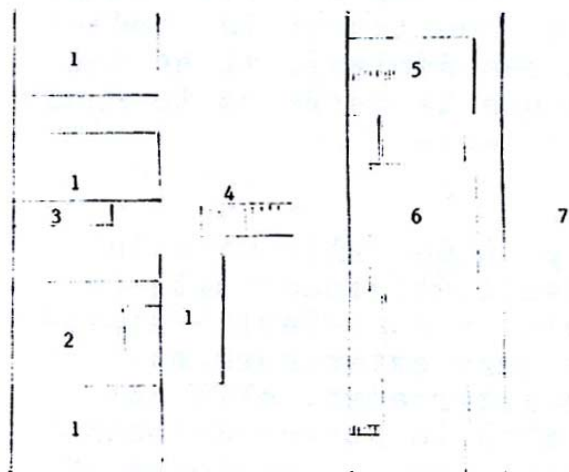
La maison familiale construite en 1803

premier étage



- 1 chambre devant
- 2 bureau
- 3 cuisine
- 4 chambre à coucher avec alcove
- 5 chambre derrière
- 6 chambre des pommes
- 7 chambre à tente Lucie
- 8 cuisine
- 9 chambre des faucheurs
- 10 alcove
- 11 chambre borgne
- 12 cabinets
- 13 escaliers venant du rez-de-chaussée
- 14 grange
- 15 solin

PLAN DU GALETAS *



- 1 réduits
- 2 chambre
- 3 banc de menuiserie
- 4 escalier du pigeonnier
- 5 soleret
- 6 chariot
- 7 técha

* très approximatif.

le 25^e Vende 1816

J'ai fini d'écrire ma pièce, j'ai fini ma
comédie des quarts.
La veille j'ai dicté un thème à mon frère Louis, j'ai
fait écrire mon frère Philippe

le 26 Id

J'ai polé mes vis j'ai fait autour de ma mi-
nuterie
La veille j'ai dicté un thème à mon frère Louis, j'ai
fait écrire mon frère Philippe

le 27 vend

J'ai adouci ma cage. J'ai fait autour des mar-
teaux d'une cadreture ovale que j'ai com-
mencé
La veille j'ai fait écrire mon frère Philippe

le 28 Id

J'ai fini mes marteaux j'ai percé un canon
de minuterie tout-ou-rien - un d'étoile j'ai ébau-
ché une clef - une vis de ressort de tout-ou-rien
j'ai tourné deux limaçons
La veille j'ai un peu amusé ma sœur Rosine

le 29 Dimanche

J'ai été au sermon et à la prière
le tantot j'ai dicté un thème à mon fr
J'ai lu sur la Bible

le 30th
J'ai ébauché un talon et une lige d'étoile
J'ai fait entrer de mes ressorts de montre
la veille J'ai fait écrire mon frère Philippe
le 1^{er} septembre

J'ai fini mes ressorts de montre et les ai
trampés et tirés j'ai fait mon fondage, j'ai amor
cé ma poutie
la veille J'ai fait écrire mon frère Philippe
le 2^{dit}

J'ai fait mes brées des quarts, j'ai tiré la ca
maillure à François le ressort de pièce courbe
le doigt et le limacon des heures
la veille J'ai fait écrire mon frère Philippe
J'ai le

le 3^{dit}
J'ai fait mon rochet ma grande poutie, la tige
de minuterie à François j'ai aidé à tirer à François

le 4^{dit}
le matin J'ai aidé p^{er} Louis Audemars portant la cadastre à
François.

J'ai été à la foire

le 6^{dit}
Je suis allé à la foire
et j'ai mes suis aidé à ramasser du bois vers l'Orlé

le 6^e 8^e embledimant
J'ai été au sermon et au catéchisme.
le tantot J'ai fait écrire mon frère Philippe, j'ai dicté un
thème à mon frère Louis
la suite J'ai lu sur la Bible

le 7^e dit
J'ai fait mon ressort de petite bœe, j'ai tourné quatre
roues étoile le pignon le rochet ~~pour~~ et trois tiges
pour la carcature à François

le 8^e dit
J'ai ébauché la cramaillere à François une cheville
le de marteau, j'ai fait le poussage, j'ai ébauché
le ressort de petit marteau et
les deux contre-ressorts de marteaux, j'ai ébauché
trois canons
la suite J'ai fait écrire mon frère Philippe.

le 9^e dit
J'ai ébauché un pied haut et une lige de pièce aux
quarts, j'ai ébauché deux liges de tout-ou-rien, les
bœes des quarts, deux vis, un ressort de petite bœe
la suite J'ai fait écrire mon frère Philippe, j'ai lu

le 10^e dit
J'ai trempé les ressorts de marteaux, j'ai fait
lement de pièce aux quarts j'ai fait une vis
ébauché un tutor un ressort de pièce aux qu

J'ai fait une vis à la limaçonne, j'ai fait
tigré la cramaillette, j'ai trempé la pièce
quarts à français
la veille J'ai fait écrire mon frère Philippe, j'ai lu
sur la Bible

le 11 dit
J'ai ébauché une vis pour le ressort de pièce aux
quarts et une pour le sautoir, j'ai un peu limé
autour du tout-ou-rien j'ai ébauché un
et tout ou rien et lui ai fait une vis j'ai fait
le pied haut et le canon, j'ai percé un canon de
minuterie

la veille J'ai fait écrire mon frère Philippe, J'ai lu
le 12 dit

J'ai fait la minuterie la tige du levier, on
j'ai trempé et étiré le rachet, j'ai trempé le
pignon

la veille J'ai fait écrire mon frère Philippe
J'ai lu sur la Bible

le 13 dit dimanche
la matinée J'ai dicté un thème à mon frère Louis,
J'ai lu
tant J'ai lu

le 14^e 8^{bre}

J'ai fauché de la graine

le 15^e 5^{bre}

le matin J'ai fauché

le reste de la journée. J'ai tourné de l'orge

la veille J'ai montré à écrire à mon frère Philippe

le 16^e 5^{bre}

le matin J'ai aidé à écrire à François

le tantôt Je me suis aidé à moissonner

la veille J'ai lu

le 17^e 5^{bre}

J'ai bauché ma pièce aux quarts un canon et un liget

Je suis allé chez Abram Reymon chercher la
pièce à François

le tantôt Je me suis aidé à ramasser de l'orge

la veille J'ai lu

le 18^e 5^{bre}

le matin J'ai fait ma leçon des heures

la matinée Je me suis aidé à ramasser de l'orge

le tantôt J'ai fait mon ajustement de pièce aux quarts

J'ai bauché des marteaux à une architecture

à musique

la veille J'ai dicté un thème à mon frère Louis j'ai

à écrire à mon frère Philippe, J'ai lu

le 19^{me} dit
J'ai fini ma poutie, j'ai fait la tige, j'ai ébauché

le tantôt Je me suis aidé à moissonner
la veille J'ai dicté un thème à mon frère Louis, j'ai mené
à écrire à mon frère Philippe, j'ai lu

le 20^{me} dit (Dimanche)
J'ai été au sermon

le tantôt Je me suis aidé à ramasser de la graine
la veille Messieurs les Pasteurs du Lieu et du Chêne ont
été chez nous

le 21^{me} dit
La matinée Je me suis aidé à décharger de la graine
le tantôt J'ai ébauché un canon de minuterie et deux types
j'ai fait autour du fendage
la veille J'ai lu

le 22^{me} dit
J'ai fini le fendage j'ai ébauché 6 vis, j'en ai eues
trois, j'ai ébauché trois types à tête, j'ai ébauché
les vis des quarts, j'ai fait des branches à vis
la veille J'ai dicté un thème à mon frère Louis, j'ai
fait écrire mon frère Philippe, j'ai lu

le 23^{me} dit
J'ai ébauché un pignon qui doit servir à rebour
un doigt un ressort de pièce aux quarts un talon
4 vis, j'ai lu

le 23^e 8^{bre} —
la veille j'ai fait écrire mon frère Philippe, j'ai dicté
le un thème à mon frère Louis, j'ai lu —

le 24^e dit —
j'ai ebauché la surprise, j'ai limé autour de la
craquelure et lui ai fait la tige j'ai ebauché 4 ris
j'ai ajusté celui de passer de pièce aux quarts et du
laton j'ai fait le canon de minuterie —

la veille j'ai fait écrire mon frère Philippe, j'ai dicté un
thème à mon frère Louis, j'ai lu —

le 25^e dit —
j'ai ajusté la tige du limaçon j'ai fait la tige de cet
le canon de laton, j'ai percé un canon pour le
piquer de six —

le tantôt j'ai aidé à ramasser de la graine à François

la veille j'ai dicté un thème à mon frère Louis, j'ai
fait écrire mon frère Philippe, j'ai lu —

le 26^e dit —
j'ai aidé à étirer à François,
le tantôt j'ai me suis aidé à le ferrer —

la veille j'ai dicté un thème à mon frère Louis, j'ai
fait écrire mon frère Philippe, j'ai lu —

le 27^e dit —
la machine j'ai aidé ma sœur —
le tantôt j'ai lu —

la veille j'ai lu —

le 28 août
le matin Je me suis aidé à décharger un charbon sur le
de foin.

le reste de la journée, J'ai fait marcher de poulie, j'ai fait le
ressort à double effet

la veille J'ai dicté un thème à mon frère Louis, j'ai fait
écrire mon frère Philippe, j'ai lu

le 29 août
J'ai fait autour de mes pièces aux quarts
la veille J'ai dicté un thème à mon frère Louis, j'ai fait
écrire mon frère Philippe, j'ai lu

le 30 août
J'ai fini mes pièces aux quarts
la veille J'ai dicté un thème à mon frère Louis, j'ai fait
écrire mon frère Philippe, j'ai lu

le 31 août
J'ai fait mon doigt et mon ressort de pièce aux quarts
la veille J'ai dicté un thème à mon frère Louis, j'ai
fait écrire mon frère Philippe et j'ai lu

le 1^{er} septembre
J'ai fait autour de mon tout ou rien
la veille J'ai fait écrire mon frère Philippe, j'ai dicté un
thème à mon frère Louis, j'ai lu

le 2^e jour
J'ai fini mon tout-ou-rien - j'ai fait autheur de
mon étoilerie.

la veille J'ai fait écrire mon frère Philippe, j'ai lu j'ai
étudié mon ecclésiologie

le 3^e jour (Dimanche)

J'ai suis allé au sermon,
le tantôt J'ai lu

la veille J'ai lu

le 4^e jour

J'ai fini mon étoilerie j'ai fait mon portrait
j'ai attaché le limaçon des heures

la veille J'ai dicté un thème à mon frère Louis -
j'ai fait écrire mon frère Philippe, j'ai étudié

le 5^e jour

J'ai fait mon sautoir, j'ai ébauché un limaçon
des quarts

la veille J'ai pu sur un tirre que mon papier d'appareil
de gènes

le 6^e jour

J'ai fait ma limaçonnerie des quarts

la veille J'ai dicté un thème à mon frère Louis, j'ai
fait écrire mon frère Philippe & J'ai lu

le 9^{bre}
J'ai brempe et clis mes livres mon ressor de pice au q^e
mon doct et ma linaçonnerie des quars

la veille J'ai fait écrire mon frère Philippe, j'ai dicté
un thème à mon frère Louis, J'ai lu
le 8^{dit}

J'ai fait autour de ma cramaille
la veille J'ai dicté un thème à mon frère Louis, j'ai
fait écrire mon frère Philippe, j'ai lu
le 9^{dit}

J'ai fini ma cramaille, j'ai fait autour
de ma barette
la veille J'ai dicté un thème à mon frère Louis,
j'ai fait écrire mon frère Philippe, j'ai lu
le 10^{dit} Dimanche

la matinée dicté un thème à mon frère Louis, j'ai fait
écrire mon frère Philippe, J'ai étudié mon catéchisme
le tantot J'ai lu,
la veille J'ai étudié mon catéchisme
le 11^{dit}

J'ai fini ma barette, j'ai fait autour de
mon linaçon des heures
la veille J'ai dicté un thème à mon frère Louis.
J'ai fait écrire mon frère Philippe. J'ai lu

le 12^e jour
J'ai fini mon limaçon des heures
j'ai fini déterrer ma pièce
la veille J'ai dicté un thème à mon frère Louis
J'ai fait écrire mon père Philippe, J'ai lu

le 13^e dit
J'ai aidé à François à finir sa pièce
la veille J'ai dicté un thème à mon frère Louis
j'ai fait écrire mon frère Philippe. J'ai lu

le 14^e dit
J'ai poli mes ris, j'ai bouché quelques luges
pour la coadiacture que je vais recommencer
la veille J'ai lu

le 15^e dit
J'ai fait ma minuterie, j'ai adouci ma
plume
la veille J'ai lu

le 16^e dit
J'ai bouché mon rochet, j'ai fait autour
de mes marteaux
la veille J'ai dicté un thème à mon frère Louis. J'ai fait
écrire mon père Philippe, j'ai lu

le 14^e 9^{he} — (Dimanche)
la matinée J'ai étudié mon catéchisme
le tantôt J'ai lu
la veille J'ai dicté un thème à mon frère Louis
le 18^e en dit

J'ai fait autour des mes marteaux
la veille J'ai étudié mon catéchisme

le 19^e dit
J'ai fini mes marteaux j'ai tourné mon étoile
le j'ai fait autour de mes ressorts
la veille J'ai dicté un thème à mon frère Louis, j'ai étudié
mon catéchisme

le 20^e dit
J'ai fait mes ressorts de marteaux
la veille J'ai étudié mon catéchisme

le 21^e dit
J'ai fait mon rochet j'ai fait autour de ma
poutre
la veille J'ai étudié mon catéchisme

le 22^e dit
la matinée J'ai écrit pour la visite
le tantôt j'ai fait écrire mes frères
la veille Je me suis vu de la chapelle les sautoises d'un
recher qu'on a tué

le 23^e dit
J'ai été à la visite
le tantôt J'ai fini ma poulie

le 24^e dit
J'ai été au sermon
le tantôt J'ai lu
la ruelle J'ai lu

le 25^e dit
J'ai fait ma tige et ma clef de poulie
j'ai peré la coupille à mon rochet
la ruelle J'ai lu, J'ai fait écrire mon frère Philippe

le 26^e dit
J'ai trémpé et adouci mon rochet j'ai fait
ma brée des heures et mes brées des quarts
la ruelle J'ai dicté un thème à mon frère Louis
J'ai fait écrire mon frère Philippe J'ai lu

le 27^e dit
J'ai fait mes ressorts de brées
la ruelle J'ai lu

le 28^e dit
J'ai fait autour de ma pièce une quarte
la ruelle J'ai fait écrire mon frère Philippe, j'ai fait un thème
à mon frère Louis, J'ai lu

le 29^e dit
J'ai fini ma pièce aux quarts
la ruelle J'ai dicté un thème à mon frère Louis, j'ai fait
écrire mon frère Philippe J'ai lu

le 30^e y^e le.
J'ai fait mon doigt et mon resor de pieux
quarts —

la veille J'ai dicté un thème à mon frère Louis, j'ai fait
écrire mon frère Philippe j'ai lu —
le 1^{er} X^e le ^{tristesse} —

J'ai été au sermon —
le tantôt J'ai lu —
la veille, J'ai lu —

le 2^e X^e —
J'ai fait autour de mon tout-ou-rien —
la veille J'ai fait écrire mon frère Philippe, j'ai
dicté un thème à mon frère Louis, j'ai lu —
le 3^e X^e —

J'ai fini mon tout-ou-rien —
la veille J'ai dicté un thème à mon frère Louis
j'ai fait écrire mon frère Philippe, j'ai lu —
le 4^e X^e —

J'ai écrit un resor de tout ou-rien, que
j'aurais perdu, j'ai fait autour de mon tout
la veille J'ai dicté un thème à mon frère Louis
j'ai fait écrire mon frère Philippe, j'ai lu —
le 5^e X^e —
J'ai fini mon tout-ou-rien j'ai ébauché mon resor
j'ai eu voir épouser —

le 5^e X^e b^e

La veille j'ai dicté un thème à mon frère Louis
j'ai lu

le 6^e X^e

J'ai fait mon devoir, j'ai écrit des
lettres et des heures

La veille j'ai dicté un thème à mon frère Louis
j'ai fait écrire mon frère Philippe j'ai lu

le 7^e X^e

La matinée j'ai fait des modèles

La veille j'ai dicté un thème à mon frère Louis
J'ai lu

le 8^e X^e

J'ai fait autour de ma camarade
La veille j'ai commencé à donner des leçons à des jeunes
gens

le 10^e X^e

J'ai fini mes ~~grammaires~~ ~~je~~ fait autour de
mes ~~burettes~~

La veille Dem. le 11^e X^e

J'ai fini mes ~~burettes~~ ~~j'ai~~ ~~mon~~ ~~projet~~ pour
j'ai écrit les ~~morceaux~~ pour une ~~exclamation~~
que j'ai recommencé

le 12 Dec

J'ai fait ^{mardeaux} ~~autour~~ de mes ~~autels~~ ^{autels}
le 13 dit

J'ai fini mes mardeaux, j'ai fait autour
mes ressors

le 14 dit

J'ai fait mes ressors de mardeaux
le 15 dit ^{Dimanche}

Je suis allé au sermon
le + un tot - J'ai lu

la veille - J'ai joué au Domino avec des enfants
qui y avoient chez nous, j'ai lu

le 16 dit

J'ai fait mes deux vis de rappel -
j'ai ébanché mon rochet et mon cloche
j'ai fait mon poulie

le 17 dit

J'ai fait ~~mon~~ ^{mon} rochet et mes ches de poulie
j'ai fait mon rochet

le 18 dit

J'ai fini mon rochet, j'ai fait ~~ma~~ ^{ma} ~~les~~ ^{les}
des heures, j'ai fait autour de ma ~~le~~ ^{le}
du petit mardeau

le 19^e feb. J.F.

J'ai fait mes lettres j'ai fait autour
de mes ressorts

le 20^e dit

J'ai fini mes ressorts de lésées, j'ai
ébauché ma pièce aux quarts

le 21^e dit

J'ai fait autour de ma pièce aux quarts
le 22^e dit

le matin j'en ai

le tantôt j'ai fait je me suis allé un peu glisser
le soir j'en ai

le 23^e dit

J'ai fait mon doigt j'ai fait autour de
ma pièce aux quarts

le 24^e dit

J'ai fini ma pièce aux quarts j'ai fait
mon ressort j'en ai ébauché mon tout-ou-

aisant, j'ai percé un canon

le 25^e dit

Je suis allé au sermon
le tantôt j'ai fait je me suis allé un peu glisser

le soir j'en ai allé chez mon oncle

le 26 Dec.

J'ai fait ~~autour~~ de mon tout oure
le 27 dit

J'ai fait ma tige de tôle, j'ai fait mon
sautoir j'ai fait autour de mon cramail
le 28 dit

J'ai fait autour de mon cramail, j'ai
taillé le autour de mon limaçon des
heures

le 29 dit

la machine J'ai lu, j'ai patiné

le tantot J'ai lu, j'ai fait lire mes frères

la veille J'ai joué

le 30 dit

J'ai fini de tailler mon limaçon des heures
j'ai bauché mon limaçonnerie des quarts
j'ai tiré.

le 31 dit

J'ai fini d'étirer j'ai fait une tige de
minuterie j'ai polé des vis, j'ai
allé chercher mon cadastre au polier

le 1 Janvier 1817.

J'ai été au sermen.

le tantot j'ai joué

la veille j'ai joué

le matin j'ai lu le 2^e Janvier 1817
 le soir j'ai joué
 le soir j'ai donné mes leçons, j'ai un peu joué
 le 3^e dit
 j'ai lu
 le soir j'ai donné mes leçons ordinaires
 le 4^e dit
 j'ai battu la grange, j'ai lu
 le 5^e dit
 le matin j'ai lu
 le matin j'ai dicté un thème à mon frère Ph.
 j'ai patiné
 le soir j'ai dicté un thème à mon frère
 Louis j'ai patiné
 le soir j'ai un peu joué, j'ai lu
 le 6^e dit
 j'ai fait autour de mes marteaux
 le 7^e dit
 j'ai fini mes marteaux
 le 8^e dit
 j'ai fait autour de mes ressorts de mar-
 teaux
 le 9^e dit
 j'ai fini mes ressorts de marteaux, j'ai
 ébauché une leçon de grand marteau
 le 10^e dit
 j'ai fait mes brées j'ai ébauché les ressorts

le 11 Janvier
J'ai fini mes resours de laines, j'ai fait
mon fondage.

le 12 dit. (Dimanche)
J'ai été au sermon
le tantot. J'ai lu, j'ai un peu patiné.
l'après-midi. J'ai lu, j'ai joué

le 13 dit
J'ai fait le rochet et la levée des heures
le 14 dit
J'ai fait les poulies, j'ai fait étirer les
resours de laines le rochet et la levée des
heures.

J'ai été au catéchisme
le 15 dit
J'ai été au catéchisme.

J'ai fait la tige et la clef de pou-
lie j'ai commencé la pièce aux quarts
le 16 dit

J'ai été au catéchisme
J'ai fait autour de la pièce aux quarts
le 17 dit

J'ai fini la pièce aux quarts, j'ai fait
le resour et le droit

J'ai été au catéchisme
le 18 dit.

J'ai été au catéchisme
J'ai fait autour du tout ou rien

le 19^e dimanche
J'ai été aux sermons
de tantôt. J'ai lu
la feuille. J'ai joué j'ai lu

le 20^e dit
J'ai fini le tout-ou-rien, j'ai fait le
concord d'étoile

le 21^e dit
J'ai fait l'étoilée et le sautoir
J'ai été au catéchisme

le 22^e dit
J'ai été au catéchisme
J'ai fait tout le luthier à connerie
des quarts

le 23^e dit
J'ai été au catéchisme
J'ai fini le luthier à connerie des quarts
j'ai abouché les luthiers en des heures
j'ai abouché les cramaillères

le 24^e dit
J'ai été au catéchisme
J'ai fini les cramaillères

le 25^e dit
J'ai été au catéchisme
J'ai fait ma berrille j'ai fait mon luthier à connerie
heures

le 27 Janvier 1811
le matin j'ai été
le l'antel. J'ai été me glisser sur le
la veille J'ai joué j'ai été le 27 dit.

J'ai été
J'ai été au catéchisme
le 28 dit
J'ai trompé N. l'ère mes marteaux, j'ai
ma liget de m'embrasser. J'ai eu une
le 29 dit.

J'ai fait autour de mes marteaux
J'ai été au catéchisme
le 30 dit.

J'ai fini mes marteaux
le 31 dit.

J'ai fait le ressort et le contre ressort
petit marteau j'ai fait mon pendule
le 1er Février J'ai été au catéchisme

J'ai refait une tige de porte que j'ai
gâtée j'ai fait mon rochet
J'ai été au catéchisme
le 2 dit Dimanche

J'ai été au sermon
le l'antel. J'ai lu je me suis ligé
la veille J'ai lu j'ai joué
le 3 dit

J'ai fait le ressort et contre ressort de grand marteau
j'ai réparé les marteaux le rochet et le pignon
J'ai été au catéchisme

le 4 dit
J'ai trompé mes mort-eux, j'ai tiré les ressorts
contre ressort, le pignon et le rochet, j'ai fait le
levier des heures, j'ai ébauché la tour du grand muer
deau

J'ai été au catéchisme

le 5 dit

J'ai fait mes leviers des quarts le ressort de petite br.
j'ai ébauché le ressort à double effet

le 6 dit

J'ai fait le ressort à double effet, j'ai ébauché
la pièce aux quarts et le canon

J'ai été au catéchisme

le 7 dit

J'ai fait autour de la cramaille

J'ai été au catéchisme

le 8 dit

J'ai fait autour de la pièce aux quarts

J'ai été au catéchisme

le 9 dit

J'ai été au sermon et au catéchisme

le 10 dit J'ai lu

la veille J'ai lu

le 10 dit

J'ai fait ma pièce aux quarts

J'ai été au catéchisme

le 11 dit

J'ai fait 12 d'ingr et le ressort de petite br. aux quarts

J'ai été au catéchisme

le 12 dit

J'ai fait autour de mon tout-à-jour

J'ai été au catéchisme

le 13 Janvier
 J'ai fini mon tout-ou-rien j'ai fait autour de la table
 le 14 dit
 J'ai fini l'étoile j'ai fait la table j'ai fait
 autour du sautoir j'ai été au catéchisme
 le 15 dit
 J'ai été au catéchisme
 J'ai fini mon sautoir
 J'ai fait autour de mon ~~crâne~~ ^{crâne} l'ima
 j'ai fait courir mon ~~crâne~~ ^{crâne}
 le 16 dit - Dimanche
 J'ai été au sermon
 le 17 dit
 J'ai lu la bible
 J'ai lu la bible
 le 18 dit
 J'ai fini ma cravatte j'ai fait la ^{saute} barrette
 J'ai été au catéchisme
 le 19 dit
 J'ai été au catéchisme
 J'ai fini la barrette j'ai fait la lime ^{de} des
 heures j'ai ajusté la boussole
 le 20 dit
 J'ai fait ma lime ^{de} connerie des quarts
 le 21 dit
 J'ai été au catéchisme
 J'ai écrit
 le 22 dit
 J'ai poli mes bords J'ai poli mes vis j'ai baillé
 mon chiquet
 le 23 dit
 J'ai fait le chiquet la tige et le canon de
 numéraire j'ai ^{adossé} la platine
 le 24 dit
 J'ai lu par les rudiments de l'histoire
 J'ai mis un peu d'argent

- le 24 Jénr -

J'ai fait autour de mes marteaux

le 25 dit -

J'ai été au catéchisme

J'ai fini mes marteaux

le 26 dit -

J'ai fait mes ressorts de marteaux

J'ai été au catéchisme

le 27 dit -

J'ai fait mon rochet et mon pignon

J'ai ébroué ma ramaille

le 28 dit -

J'ai refait un ressort et un contre-ressort de
grand marteau j'ai fait la lèvre des heures

le 1^{er} Mars -

J'ai fait les lèves et leurs ressorts

J'ai été au catéchisme

le 2 dimanche -

le matin J'ai lu, j'ai dicté un thème et fait fuire de
l'arithmétique à mon frère Charles

le tantot J'ai lu

la veille J'ai lu

le 3 dit -

J'ai trempé et étiré mes ressorts et contre-ressorts
de marteaux les ressorts de lèvre le pignon le rochet
et la lèvre des heures j'ai refait le ressort à double
effet que j'étais cassé
J'ai été au catéchisme le 4 dit -

J'ai fait autour de ma pièce aux quarts,

le 5 Mars

J'ai fait autour de maupière des quents

le 6 dit

J'ai fait autour de maupière des quents

J'ai ébauché le ressort

le 7 dit

J'ai fini mon ressort de pêne

J'ai fait autour des mort tout au mort

le 8 dit

J'ai fini mort tout au mort j'ai fait

le ressort le ressort le ressort

la matinée J'ai dicté un thème à mes pères, j'ai

le ressort J'ai fait des modèles

la veille J'ai

le 10 dit

J'ai fait mon ressort j'ai ébauché mon

le ressort des heures

le 11 dit

J'ai fait autour de mon ressort de pêne

ébauché mon ressort et ma surprise

le 12 dit

J'ai été au ressort

J'ai fini mon ressort j'ai fait le ressort

le 13 dit

J'ai fait mon ressort des heures

J'ai été au ressort à l'école

le 14 dit

J'ai été au ressort

J'ai fait mon ressort des heures

le 15 dit -

J'ai été j'ai poli autour de mes vis

le 16 dimanche

J'ai été au sermon

le tantôt J'ai lu
la veille J'ai lu

le 17 dit -

J'ai été au catéchisme

J'ai fini de polir mes vis, j'ai fait mon cliquet

le 18 dit

J'ai été au catéchisme

J'ai fait montage de minuteries et le canon

J'ai passé mon rouage, j'ai mis ma
pièce

le 19 dit

J'ai fait autour de mes marteaux

J'ai été au catéchisme

le 20 dit

J'ai fini mes marteaux

le 21 dit

J'ai fait mon rochet et mon pignon, j'ai

fait autour de ma cramaille

J'ai été au catéchisme

le 22 dit

J'ai fait autour de ma cramaille

J'ai fait autour de mes ressorts de marteaux

J'ai été au catéchisme

le 23 dimanche

J'ai été au sermon

le tantôt, j'ai lu, j'ai fait écrire mes pures

le 22 dit

J'ai été au catéchisme,
j'ai fini mes lessors de marteaux, j'ai
fait la terre des heures, j'ai remporté des
le rochet le pignon des lessors

le 25 dimanche

J'ai été au sermon, j'ai fait autour de mes
lèves

le 26 dit

J'ai fini mes lessors, j'ai fait les lessors

le 27 dit

J'ai fait autour de ma pièce aux quarts

le 28 dit

J'ai fait autour de la pièce aux quarts,
j'ai fait le droit, j'ai ébauchi le tout-ou

le 29 dit

J'ai fini la pièce aux quarts, j'ai faite
restor, j'ai ébauchi des tiges de tout-ou

le 30 dimanche

J'ai été au sermon
le tantot, j'ai lu j'ai un peu dessiné
la culture, j'ai écrit

le 31 dit

J'ai fait mon tout-ou rien

le 1^{er} Avril

J'ai fait la clef de tout-ou rien rien
fait l'ouvrage, j'ai fait autour de tout-ou

le 2 dit

J'ai fini le sautoir, j'ai fait la limaçon

le 3 dit

J'ai fini la timbre encre, j'ai fini la
cramailleur, j'ai fait autour de la lante

le 4 avril -
 J'ai fini la barette. J'ai fait autour du limage
 des heures. le 5 dit -
 J'ai fini le limage des heures j'ai fait la mass.
 le 6 dit dimanche -
 J'ai été au sermon
 le tantôt - J'ai un peu dessiné
 la soirée - J'ai lu le 7 dit -
 J'ai fait mon ressort de cliquet, j'ai été
 le 8 dit -
 J'ai poli mes vis j'ai fait ma tige de minuterie
 le 9 dit -
 j'ai fini ma minuterie, j'ai adouci la platine -
 j'ai nettoyé ma cadra et les, j'ai ébauché des tiges
 le 10 dit -
 J'ai ébauché des tiges et des canons j'ai fait
 autour de mes montreaux
 le 11 dit -
 J'ai fini mes montreaux, j'ai fait mes fondeurs
 j'ai ébauché un ressort de petit montreau
 le 12 dit -
 J'ai fait faire les pièces aux enfans pour
 la visite le 13 dimanche -
 J'ai fait ma pièce pour la visite
 le tantôt J'ai un peu fait d'arithmétique, j'ai lu
 le 14 dit -
 J'ai fait mon contre ressort de petit montreau
 j'ai fait mon rochet et mon pignon
 le 15 dit -
 J'ai fait mon ressort de grand et contre ressort de grand
 montreau, pressis de rappel, j'ai fait autour de ma crasse

le 16 Avril
le matin - J'ai préparé les enfans pour aller à la visite
Comme on n'a pas fait la visite, je suis allé
travailler, j'ai fait ma leçon des heures, j'ai fini
celle des quarts du grand manteau

le 17 Avril
J'ai fait la leçon de petit manteau, j'ai fait les
ressors

le 18^e dit
J'ai fait ma pièce aux quarts trempée

le 19 dit
J'ai fini ma pièce aux quarts, j'ai fait le dos
et le revers, j'ai ébauchi mon tout ou rien

le 20 dimanche
la matinée - J'ai lu
le tantôt - J'ai dicté un thème
la veille - J'ai lu

le 21 dit
J'ai fait mon tout ou rien

le 22 dit
J'ai fait l'étoilerie et le sautoir

le 23 dit
J'ai été à la visite

le 24 dit
J'ai fait la limonerie des quarts
la veille - J'ai dicté un thème

le 25 dit
J'ai fini ma crumaillette, j'ai fait mes barattes
la veille - J'ai dicté un thème

le 26 dit
J'ai taillé mon limon des heures, j'ai brossé
pièces

le 27 dimanche
la matinée - J'ai lu
le tantôt - J'ai dicté un thème, j'ai lu

le 28 dit.

J'ai étiré

le 29 dit.

J'ai fait mon cliquet j'ai poli mes vis, j'ai com-
mencé la minuterie

le 30 dit.

J'ai fini la minuterie, j'ai adouci le platine, j'ai re-
passé le rouage je me suis mis à remonter

le 1^{er} May

J'ai fait autour de mes marteaux
rulle J'ai dicté un thème

le 2 dit.

J'ai fini les marteaux, j'ai fait autour des
ressors J'ai dicté un thème

le 3 dit.

J'ai fini les ressors, j'ai fait le serrage
j'ai fait autour du rochet et du pignon
rulle J'ai dicté un thème

le 4 dit.

Dimanche

J'ai été au sermon
et antôt J'ai lu, j'ai dicté un thème
pour Henry Hubert
je suis mort le 22 Janvier 1819



PP 206/115

Journal de Mariage de Georges Philippe Aubert

1835

^(Baptême)
Février le 13, J'ai porté mes annonces à M^{le} le Pasteur
pour les publier le 15 Février 1835.

Avril le 2. Aujourd'hui je suis entré dans le saint
état du mariage avec ma très chère et
bien aimée Louise fille de M^{le} le Notaire
Gelay du Sentier. Puissai-je passer des jours
longs et heureux avec elle, c'est le vœu de mon cœur.

1836

Avril le 17 ^{dimanche} Aujourd'hui à midi et un quart Dieu m'a fait
la grâce de me donner un fils, j'implore sa
miséricorde sur les jours de cet enfant, de ^{même} pour
ma chère femme qui est maintenant si faible
et qui a été si malade pendant sa grossesse.
Puisse ce Dieu tout bon me conserver ces deux
créatures qui me sont si chères,
À vingt jour mon petit pèse 5 livres et 7/12.

Mai le 2. J'ai été aujourd'hui inscrire mon fils sur le registre à la cure sous les noms de Philippe Léon.

Juin, le 2. Par le jeudi, j'ai fait baptiser mon fils. Il a eu pour baptisé parrains et marraines, mes deux frères Charles et par Mr. Louis Aubert avec leurs femmes, puis Julien Golay-Bauty et Lucie Golay, frère et sœur, oncle et tante de l'enfant.

1837

Septembre. Aujourd'hui 27 7bre à huit heures trois quart du matin, Dieu m'a fait la grâce de me donner un second fils. Dieu me fasse la grâce de me conserver ma chère femme et nos deux enfants.

Octobre le 5. Aujourd'hui j'ai fait inscrire mon fils sous les noms de Eugène Auguste.

Novembre. J'ai fait baptiser mon Eugène aujourd'hui jeudi. Il a pour parrains et pour marraines Samuel Capt et sa femme Henriette, ma sœur, Henri Golay et sa femme Zélie ma nièce et Françoise Golay ma belle-sœur, tante de l'enfant.

Baptisé par Mr. Michaud.

A vingt jours, mon Eugène pèse 9 livres...

1839

Le 21 septembre 1839, à une heure après midi, Dieu m'a accordé un troisième fils. J'implore la bénédiction de Dieu sur cet enfant, sur la mère et sur mes deux aînés. Pussions-nous élever cette famille chérie dans la crainte de Dieu.

Le 1^{er} octobre. Aujourd'hui j'ai été faire inscrire mon petit sous les noms de Georges Henri François.

Novembre 21. Jeudi, aujourd'hui, j'ai fait baptiser mon Georges Henri par le pasteur Michaut. Il a eu pour parrains et marraines Samuel Reymond et sa femme Philippine ma sœur, Henri Capt mon neveu et sa femme Zélie et Adolphe Golay, frère de ma femme.

A vingt jours mon Georges pèse sept livres et demie.

1843

Samedi 30 septembre à 7 $\frac{3}{4}$ heures du soir, Dieu m'a accordé une fille, que la bénédiction de Dieu repose sur cet enfant chéri. La couche a été heureuse, car elle a dépassé nos espérances, je n'osais penser à cette couche, ma femme a été si malade pendant sa grossesse.

Que Dieu soit loup de tant de faveur.

Octobre 78. Aujourd'hui j'ai fait inscrire ma petite fille sous les noms de Marie, Louis, Elisa.

Dimanche 30 octobre. Aujourd'hui j'ai fait baptiser ma fille par le pasteur Reis de Cuarnens. Il est venu prêcher en remplacement du suffragant Fontannaz qui est allé prêcher au Brassus. Elle a eu pour parrains, François Massi, mon beau-frère, Constant Aubert, mon neveu et François Golay mon beau-frère, et pour marraine Amedine Massi femme du 1^{er} parrain, Elisa Reymond, ma nièce et Adèle Reymond ma cousine.

A vingt-jours ma Marie pèse 6 $\frac{3}{4}$ livres.

1850

Mardi 5 février, entre minuit et une heure du matin, ma chère femme est accouchée d'un fils. Hélas il était mort en venant au monde. Sa mère l'avait senti bouger peu d'instantes avant Soumettons-nous à cette épreuve et disons que la volonté de Dieu soit faite. Pensons que tout ce qu'il ordonne est pour notre plus grand bien.

Aujourd'hui 7 février que je trace ces lignes, ma femme est passablement. J'ai des actions de grâce à rendre à Dieu pour avoir accordé son puissant secours à cette chère femme. La couche est allée beaucoup mieux que je ne pouvais espérer, car les trois derniers mois de sa grossesse ont été très pénibles. Elle a beaucoup souffert. Les dernières semaines avant ses couches, elle ne pouvait plus marcher même par la chambre sans le secours d'un bâton.

J'ai été aujourd'hui porter au tombeau ce cher enfant. Sa dépouille terrestre a été déposée en coin en haut du côté de vent entre la première et la seconde ligne des fossés, deux étaillures ont été faites aux lambris qui couvrent le mur, vis-à-vis de cette petite tombe.

1851

Aujourd'hui samedi 22 février à dix heures 45 minutes du matin, ma femme est accouchée d'une fille. Je rends des actions de grâces à Dieu pour la faveur toute particulière dont il nous a comblés. C'est certes bien plus que nous ne méritons, car ma femme était si faible et si malade pensant sa grossesse, que je craignais beaucoup pour les couches. Disons avec vérité, Ô Dieu si tu es avec nous, qui pourrait nous causer du dommage.

Jeudi 27. Aujourd'hui j'ai fait inscrire ma chère petite fille sous les noms de Emilie Angélique.

LES VIEUX PAPIERS DE LA CHAMBRE DERRIERE

=====

Autrefois, les jours de pluie, on s'amusait à "rebouiller" dans les réduits du galetas et dans de vieux placards du rez-de-chaussée. On y découvrait toutes sortes de trésors poussiéreux, en particulier des épaves d'un détachement de l'armée de Bourbaki échoué au Solliat en 1871, fusils, sabres, équipements et même des cartouches.

Cette prospection n'a pas été vaine. Quand la maison a été vendue, je me suis souvenu d'un petit buffet de la "chambre derrière d'en bas" où se trouvaient de vieux papiers. J'en ai pris soin et en les parcourant, j'estime qu'il vaut la peine d'en tirer une petite chronique familiale, pour mon propre plaisir d'abord, et aussi, je l'espère, pour celui des autres membres de la famille qui la liront. Il existait d'autres papiers au galetas, une caisse pleine, que des mains diligentes soumises aux exigences de l'ordre et de la propreté, ont détruits avant que j'aie songé à les conserver.

Le petit buffet renfermait aussi une liasse de parchemins, dans le plus grand desquels on avait découpé un grand cercle pour recouvrir une toupine. Comme ils ne concernaient pas la famille, je les ai déposés aux Archives cantonales.

Les plus anciens de ces documents datent de la fin du 18^e siècle, les plus récents de la fin du suivant. Il s'agit surtout d'actes notariés, de quittances, de billets de tous genres ; les plus intéressants sont les testaments, inventaires, livres de comptes et copie-lettres. On y découvre aussi des brevets de nomination à des fonctions publiques signés des magistrats de l'époque : H. Monod, F.-C. de Laharpe, H. Druey.

Ces archives concernent l'activité professionnelle et publique et dans une moindre mesure la vie personnelle et familiale, de deux de nos ancêtres : Jacques-David-Philippe Aubert (1766-1847) et son fils Georges-Philippe Aubert (1808-1883) que nous appellerons respectivement Philippe I et Philippe II.

Le portrait du second nous est parvenu par une photo (Document annexé I), ainsi que l'image pitoyable de sa femme, bien différente des grands-mères d'aujourd'hui. En revanche nous ignorons le physique du premier, mais quand il "s'habillait", il devait ressembler à l'un de ses contemporains - Louis-Samuel Golay, un autre de nos aïeux - dont nous possédons un daguerréotype : favoris, redingote foncée, gilet montant, cravate cache-col.

La plupart de ces documents ont été rédigés à la plume d'oie. Beaucoup, en particulier les actes notariés, sont des chefs d'œuvre calligraphiques, relevés encore par de savants paraphes (Doc. II). D'autres sont difficilement déchiffrables en raison de la maladresse des écrivains, de leur orthographe fantaisiste ou de la décoloration de l'écriture. Il est surprenant que le patois, que parlaient nos ancêtres en roulant les R, n'apparaisse dans leurs textes que par des termes particuliers encore compréhensibles : coennaux, fuvette (jeune sapin rouge), doy (source), rafour (four à chaux), etc.

Une autre difficulté provient de la répétition des mêmes noms de famille et des mêmes prénoms. Ainsi parmi les 46 familles recensées au Solliat en 1800, on compte 17 Reymond, 8 Meylan, 7 Piguet, 5 Golay et un seul Aubert, le nôtre, et parmi les prénoms, presque toujours multiples et souvent bibliques, 16 David, 6 Samuel, 8 Abram, 6 Joseph. Pour distinguer ces homonymes, on ajoutait le nom du père, la profession, l'habitat ou encore un surnom : Abram Reymond sergent, Louis Reymond du Pertuiset, Joseph feu Siméon Reymond, Daniel Reymond postillon.

De cette lointaine époque, j'ai connu un témoin, l'oncle Léon, né en 1836. La grave maladie de sa petite enfance, la poliomyélite vraisemblablement, ne l'a pas empêché de devenir presque centenaire, tout en lui laissant un "bras sec" et une âme un peu candide. Il aurait eu bien des souvenirs intéressants à nous raconter si nous le lui avions demandé !

Jacques-David-Philippe est né en 1766 au hameau de Derrière-la-Côte, plus précisément au "voisinage" de Chez-les-Aubert, berceau de la famille. En 1788, il épousa Judith-Charlotte Reymond, fille d'Abram-Isaac, de la famille de Chez le Fifre, une des branches de la tribu des Reymond de Chez la Tante, du Solliat (Tableau des filiations, doc. III). Mariage hâtif, puisque le premier enfant vint au monde 5 mois plus tard. Neuf autres suivirent, échelonnés sur 27 ans. Deux moururent en bas âge, trois autres à l'adolescence, emportés par ce que l'on appelait alors la maladie de langueur, autrement dit la tuberculose pulmonaire.

Philippe I vint habiter au Solliat chez son beau-père, "à gendre" comme on disait alors, dans la maison basse qui occupe l'extrémité de la lignée du document No IV. Elle existe encore. C'était déjà un maître dans sa profession d'horloger puisqu'en 1795, il n'avait alors que 29 ans, Abram-Joseph Lecoultre, patron de la future entreprise du même nom, lui confia son fils François pour l'initier au métier. Le contrat d'apprentissage figure parmi nos documents.

Abram-Isaac dut être satisfait de son beau-fils car à sa mort, en 1795, il favorisa Charlotte, l'épouse de Philippe, au détriment de ses autres filles, en lui laissant la maison et la plus grande partie des terres, et en donnant à Philippe lui-même 100 florins, soit 20 louis - somme considérable - pour chaque année passée chez lui. Comme on pouvait le prévoir, les autres héritières "protestent de combattre ce testament de nullité", sans résultat, car bâtiment et domaine demeurèrent en possession de Philippe et de Charlotte. Il semble aussi que le cabinet d'horlogerie du beau-père resta entre leurs mains.

A moins de trente ans, voilà donc Philippe I à la tête d'un domaine de 8486 toises, soit environ 17 poses, et d'une petite entreprise industrielle. En 1802, il est qualifié de marchand horloger, plus tard de négociant. A plusieurs reprises il s'appliqua à établir le "détoisage" de ses terres dont la plus grande partie restait la propriété de sa femme et, chose surprenante, en les qualifiant presque toutes de mauvaises, médiocres ou passables. Cette dépréciation systématique obéissait-elle à une arrière-pensée fiscale ?

En 1803 on vendit la vieille maison de Chez le Fifre et on entreprit la construction de la nouvelle, travail de longue haleine car trois ans plus tard on nous apprend qu'elle n'était encore qu'à moitié bâtie. Les comptes des maçons, charpentiers et menuisiers ont été conservés, ainsi que ceux des fabricants d'ancelles, des exploitants de la carrière et du chaufournier qui a fourni 30 chars de chaux fabriquée dans les forêts voisines. Ces entrepreneurs étaient payés partiellement en marchandises, pain, vin, fromage, huile, etc.

En évoquant ces événements familiaux on risque d'oublier qu'ils coïncidaient avec la révolution vaudoise, la république Helvétique, la naissance du canton de Vaud. Dans nos textes, ces bouleversements politiques n'apparaissent que dans la façon de désigner quelqu'un ou de s'adresser à lui. Avant on parlait du sieur Abram Piguet ou d'honnête Joseph Capt. Après on dira : Au citoyen David Meylan, Salut ! Même dans le cadre de la famille. Ainsi dans un billet adressé à sa belle-soeur qui habitait pourtant chez lui, Philippe écrit : A la citoyenne Nanette Reymond, Salut ! Toutefois ce ton républicain ne dura guère. Dès 1815, sans revenir à "Sieur", on laissa tomber citoyen pour adopter "Monsieur".

Philippe I était-il un partisan des idées nouvelles, un patriote ? Un papier daté de 1799 nous renseigne ; il porte en tête et en gros caractères les deux mots sacrés "Patrie et Liberté".

En ce temps là, Philippe était déjà municipal (Doc. V) Plus tard il deviendra assesseur du Juge de Paix, puis juge et finalement accusateur public du Tribunal de district. Sa fonction était si bien attachée à sa personne qu'on l'appelait le juge Aubert, et son fils, Philippe du Juge. Avec un peu de chance, notre famille aurait donc pu porter le nom de Chez le Juge !

La nouvelle maison n'était pas trop grande pour une famille en extension. A Henriette (1788), Philippine (1794), Charles (1796) et Henri (1802), s'ajoutèrent bientôt Louis (1805), Philippe (1808), puis deux fillettes Isaline (1811) et Rosine (1815). La famille était complétée par la soeur aînée de Charlotte, célibataire, la "tante Nanette". Cette "tante Lucie" d'alors devait occuper la même chambre que la nôtre. Ses comptes avec son beau-frère nous apprennent qu'elle y mit des rideaux de cretonne et la meubla d'un bureau, d'un "cabinet" - c'était une petite table de noyer - et de chaises paillées qui existent encore. Sans doute y recevait-elle ses amies et ses cousines, car elle avait acheté des cuillers d'argent. La maison abritait encore une servante et parfois un apprenti.

L'harmonie régnait-elle dans cette grande famille ? En tout cas elle exigeait des conventions sur papier timbré pour le moins surprenantes comme celle qui nous a paru digne d'être reproduite entre Philippe I et Nanette et contre-signée par le tuteur de celle-ci (Doc. VI).

Henriette en 1808, Philippine cinq ans plus tard épousèrent des garçons du village. Dans chaque cas, leur père toujours soucieux d'exactitude, dressa la liste de leurs trousseaux presque identiques, avec le prix de chaque article au cruche près. Ces précieux documents nous renseignent sur le bagage vestimentaire des jeunes femmes de ce temps, qui comprenait entre autres 44 chemises, plusieurs coiffes, 6 paires de gants ou menottes, de nombreux tabliers, des mouchoirs de coton et de soie, etc. L'une et l'autre emportèrent aussi quelques chaises, un miroir, une table, et Henriette, un rouet et sa quenouille. De leurs maris, on exigea quittance de ces apports, mais, on se demande pourquoi, au bout d'une quinzaine d'années seulement.

Magistrat et notable, Philippe I fut chargé à plusieurs reprises de tutelles. Celle des enfants de feu son voisin Abram-Joseph Meylan, ne fut pas de tout repos. La petite Nanette s'échappa ; sa soeur Catherine fut arrêtée "pour avoir passé en fraude quelque bagatelle en sucre et en café". Pour finir, la tutelle dégénéra en procès qui ne prit fin que 10 ans plus tard à l'avantage du tuteur.

Les autorités de l'époque étaient préoccupées par les abattages frauduleux pratiqués par les Français dans les forêts de haute futaie de la chaîne du Risoux. Deux textes de Philippe I y font allusion. Celui du 2 juillet 1816 : "J'avais fait 2 journées dans les bois du risou pour accompagner Mons. Lardi Directeur des forêts relativement au corps de garde projeté" (les futurs gendarmes du poste des Mines et du chalet Capt). Le second du 16 juillet de la même année : "Une forte journée pour marquer et vendre des plantes au bas des Grand Crés et au bois du Creux des Monts du chalet de la Commune, des restes aux Bourguignons".

L'écurie abritait 9 vaches dont les noms nous sont parvenus avec leur orthographe : Minione, Plumache, Griotte, Plaisente, etc. et un cheval qu'on louait aux voisins pour engranger le foin, transporter le bois et le fumier, porter la "graine" au moulin et en retirer la farine, car à cette époque on cultivait encore l'orge et l'avoine. Chez les Aubert, le labourage était confié à des paysans du pied du Jura qui montaient avec leur attelage, et le battage à des "batteurs en grange" spécialistes du manègement du "flot" (fléau).

Avec le lait on fabriquait des fromages appelés tommes, et en l'absence d'une fromagerie, l'opération avait lieu à tour de rôle au domicile des producteurs.

Chez ce marchand horloger, l'agriculture si active qu'elle fût, n'avait pourtant qu'un caractère marginal et exigeait l'engagement coûteux de personnel temporaire pour tous les travaux saisonniers. Et pourtant notre ancêtre y tenait puisqu'il arrondissait périodiquement son domaine par l'acquisition de nouveaux champs. J'imagine que pour nos prédécesseurs, la terre n'était pas seulement une source de profit, mais que dans leur esprit ils associaient l'exploitation d'un domaine à la prospérité de la famille. En cultivant l'un, ils fortifiaient l'autre.

Paysan et commerçant, Philippe I était avant tout horloger, établissement pour être précis. Il travaillait personnellement dans le cabinet de la maison et occupait une quarantaine d'ouvriers à domicile, travaillant tantôt pour lui tantôt pour d'autres

patrons. Il s'agissait surtout de la fabrication de "cadratures" destinées à des montres "à répétition" qui avaient le pouvoir de sonner les heures. Philippe I livrait ses mouvements à des fabricants qui en achevaient le montage et les emboîtaient. Ceux dont les noms nous sont parvenus étaient tous des combiers d'origine établis à Genève. Philippe leur rendait fréquemment visite. L'un d'eux, D. Meylan lui déclarait en 1805 : "Si la paie pouvoit ce signé l'écoulement reviendrait assés, les marchands attende ce moment pour recommencer".

Notre aïeul était aussi financier. Ses documents sont pleins de papiers timbrés, billets, cédules, avis de saisies, cautions, etc. contre lui ou en sa faveur. En l'absence d'établissements bancaires, on se prêtait mutuellement de l'argent contre intérêt. Dans ces papiers d'affaires, la solennité de l'expression surprend : "Moi sous-signé Philippe Aubert du Chenit, confesse de bien et justement devoir au citoien Abel Piguet horloger du dit Chenit la somme de six-cents florins soit deux-cent-quarante francs de Suisse" (15 août 1806).

La variété des monnaies surprend davantage encore. Dans la masse des documents nous en avons identifié 13 :

Monnaies courantes : Livre, Batz, Rappe, Cruche ou Crutze.

Monnaies occasionnelles : Ecu, Ecu neuf, Florin, Louis.

Monnaies exceptionnelles : Franc de Suisse, Franc de France, Sol, Livre tournois, Piastre. Cette dernière avait cours à Genève sous l'empire.

Les monnaies fédérales apparurent vers 1850.

Philippe I nous a laissé dans un "Brouillard" (Doc.VII) le détail de ses occupations journalières de février 1815 à juillet 1816. Cette mine de renseignements nous permet d'assister aux visites périodiques de ses ouvriers, remplacés parfois par leur femme ou par leur "petit", qui apportaient l'ouvrage achevé dans le cabinet de l'établissement et en retiraient le prix. En échange, ils acquéraient des outils, limes et burins, des rouages, du "léton", de "l'assié". Puis la plupart passaient dans la grande chambre contiguë, celle du magasin. Dans mon enfance il en restait encore une grande armoire à tiroirs. On y achetait énormément de tabac, les horlogers ayant l'habitude de fumer la pipe dont leurs "cabinets" ou ateliers ont longtemps conservé l'acre odeur. On s'y procurait aussi de l'huile pour alimenter les quinquets des établis et des chandelles, seuls moyens d'éclairage d'alors.

Dans cette modeste boutique, on vendait aussi du savon, du sucre, du café, passablement de vin et d'eau de vie, de la tomme "maison", un peu de mercerie et d'autres produits en très petites quantités. Les friandises étaient rares, un peu de chocolat et de sucre d'orge et davantage de bois de réglisse. L'huile et le vin se mesuraient en pots, les autres denrées en livres et en onces. Un jeu incomplet de ces poids existe encore.

Il y avait de temps en temps des ventes exceptionnelles révélatrices des habitudes de l'époque. Par exemple 26 pots de vin et du fromage pour un enterrement et des tonneaux de tabac, suspects de contrebande, livrés à des clients de la France voisine. Un courant commercial, licite ou non, existait aussi en sens inverse : de Franche-Comté on faisait venir de la farine de froment, preuve que l'on ne mangeait pas que du pain d'orge, des chandelles, du savon, des clous, et en prévision du Nouvel An, des raisins secs, des amandes et des noisettes.

Le passage d'une armée autrichienne dans la Vallée en 1813, n'a laissé aucune trace dans nos papiers. En revanche la disette de 1816 qualifiée d'année terrible, ne passe pas inaperçue. Elle fut le résultat des séquelles des guerres napoléoniennes aggravées par des intempéries exceptionnelles. Un document nous apprend en effet qu'en 1816, moissons et fenaisons ne prirent fin que le 26 octobre. Le brouillard révéla que la vente des "grus" (graux d'avoine) a décuplé cette année-là, que le riz a fait son apparition et qu'on s'est mis à vendre du pain. Si la consommation du vin a diminué, en revanche celle de l'eau de vie a doublé ! Et sur la couverture du registre, on lit que Philippe I s'est chargé de la distribution de pain aux familles les plus déshéritées.

Au début de cette période, nous disposons d'un document pour le moins original, le "Journal des occupations Diverses à Henri Aubert" commencé le 27 septembre 1816 et terminé le 4 mai 1817 (Doc. VIII). Malheureusement il ne tient pas toutes ses promesses car ce compte-rendu de l'activité quotidienne d'un apprenti cadraturier de 15 ans est d'une excessive sobriété. Chaque jour, il note scrupuleusement dans une langue technique hermétique ce qu'il a fait à l'atelier: "J'ai fini mon tout ou rien ; j'ai fait autour de mes étoileries". Il n'est pas plus bavard à propos de ses autres occupations. "La veillée" répète-t-il presque chaque jour, "j'ai fait lire mon frère Philippe ; j'ai dicté un thème (dictée) à mon frère Louis" ou l'inverse. Une fois même il fait faire de l'arithmétique à son grand frère Charles âgé de 20 ans. Henri était donc l'intellectuel de la famille.

Il lisait beaucoup "Sur la Bible", "Sur un livre que mon papa m'a rapporté de Genève" ; autrement sans préciser l'objet de sa lecture. En hiver il va se glisser (luser), patiner. Chaque dimanche, il va au sermon et la préparation du catéchisme lui prend beaucoup de temps. Il participe aux travaux collectifs de la famille, fenaissions, moissons et même battage en grange. Lors de la boucherie d'une vache, c'est lui qui "chaple" la saucisse.

Ce journal se termine tristement par l'inscription posthume d'une main charitable: "Pour Henry Aubert. J'ai été languissant jusqu'en 1819. Je suis mort le 22 janvier 1819".

Le décès prématuré d'Henri n'était que le premier d'une série qui endeuilla cruellement la famille : Charlotte la mère, 1821 ; Isaline, 1825 ; la tante Nanette, 1826 ; Rosine la cadette, 1828. La douleur des survivants n'affleure jamais dans la sécheresse des papiers de cette période. On n'en peut dire autant des problèmes posés par l'héritage des défunts et des conflits d'intérêts qu'ils suscitèrent.

Les plus graves se présentèrent lors de la succession de Charlotte et du partage des biens immobiliers hérités de son père. Circonstance bizarre et inexplicée, son testament fut rédigé par un notaire deux jours seulement avant sa mort. La protestation des deux gendres qui estimaient que leurs épouses y étaient désavantagées exigea une nouvelle intervention notariale sous la forme d'un "acte de partage et cession" (Doc. II) en bonne et due forme, assortie d'une déclaration par laquelle "le père Aubert, par bonne considération pour la bonne union et la paix qu'il aime à voir régner dans sa famille, déclare se désister en faveur de ses enfants qui ne vivent plus avec lui de la jouissance existante (dans le testament) de leur portion légitimaire".

Mais simultanément il affirma sa rigueur en matière de partage, dans la répartition des vêtements de sa femme, en dressant minutieusement l'inventaire de sa garde-robe avec le prix de chaque pièce.

La succession des autres défunts ne posa pas les mêmes problèmes. La tante Nanette légua la plus grande partie de sa fortune à ses trois neveux et son mobilier à son beau-frère. Voilà pourquoi sa table de noyer et ses chaises nous sont parvenues.

On sait peu de chose de l'activité industrielle et commerciale de Philippe I durant cette période. En 1818, une lettre de Madame Bergier-Carrard de Renens nous apprend que son fils était apprenti au Solliat. "Ne craignez pas de le faire travailler d'une manière assidue" écrit-elle, "plus il sera occupé mieu cecera".

A Genève les affaires n'étaient pas brillantes ; c'est du moins ce qu'affirme à sa façon un correspondant, Joseph Meylan : "Pour quand aux deux rouage est cadrature il sont encore tel que je les ai ressus, la commission a complètement manqué par les événement de la Turquie". On souffrit donc jusqu'au Solliat des incidences de la guerre d'indépendance de la Grèce.

Le paysan Philippe I continuait à agrandir son domaine en acquerrant de nouveaux prés. C'est à cette époque que fut aboli le droit de bocherage datant de la colonisation qui autorisait tous les habitants à se procurer gratuitement du bois pour leur usage personnel dans les forêts communales et même privées, dites de bocherage ou de taillis, à l'exclusion des parcelles de haute futaie, mises à ban. En compensation de cette servitude, chaque propriétaire dut céder à la commune une surface forestière déterminée qui porte encore aujourd'hui le nom de cantonnement.

En dépit de ses deuils, la famille n'a cessé de s'agrandir. Charles, marié, a déjà quatre enfants et ses frères à leur tour vont fonder une famille. A l'étroit dans la maison on en construisit une nouvelle en 1835, tout près de la première, celle qui appartiendra un siècle plus tard à un descendant de Charles, Jean Reymond.

1837 fut l'année des partages. D'abord celui du pâturage de Chez-la-Tante, au dessus du village, propriété commune de quatre familles issues de celle de Chez-la-Tante. Autrefois on l'appelait aussi "Sur les Communs". Chacun des propriétaires reçut une "pièce" longue de près de 2 km, large de 80 m. s'étendant de la lisière au Risoux. Celle que le sort attribua aux Aubert fut divisée à son tour dans le même sens, entre Charles et Philippe II, Louis ayant renoncé à sa part moyennant 950 Livres. Les chalets, citernes et clôtures restèrent propriété collective.

Puis Philippe I, se sentant vieillir, partagea ses biens immobiliers et mobiliers entre ses trois fils contre une reconnaissance de dette de 9600 Livres à 2 1/2 % d'intérêt. A cette occasion, un inventaire complet de ses "meubles morts et vifs" fut établi, dont une page figure parmi les documents annexés (Doc. IX).

10 ans plus tard son décès nous vaut un nouveau catalogue de ses biens personnels, outils, mobilier, vêtements, etc, trop long pour être reproduit. On y relève la présence de "livres de toutes sortes" dont une géographie, un dictionnaire, le livre des naufrages. On lisait donc dans la famille. Citons encore un baromètre, des lunettes presque neuves, une horloge, deux bureaux, la banque de la boutique, un parapluie de soie, des ciels de lit et la "coche qu'on fend les anelles".

Le partage des biens du défunt, dont la valeur nette s'élevait à 13600 Livres, nécessita comme pour sa femme, l'expérience et l'autorité d'un notaire. Chacun des trois fils reçut sa part des champs ; Charles conserva la maison neuve, Philippe II et Louis héritèrent de l'ancienne et leurs soeurs d'un certain capital.

La propriété en indivision des deux frères ne dura que trois ans. En 1851 ils procédèrent à un partage, chacun devenant propriétaire de l'un des appartements, situés l'un au rez-de-chaussée l'autre au premier étage, et de la moitié du rural partagé par la faîte, la limite, précisait-on passant par le milieu des colonnes. Le sort attribua le plain-pied à Philippe II.

La convention de partage nous vaut une description détaillée de la maison à cette époque et sous-entend que les cuisines étaient encore surmontées de leur cheminée monumentale. Elle précise aussi, avec la minutie qui caractérise les contrats de ce temps, les contributions de chacun à l'entretien et les conditions d'usage des biens communs, corridor, fontaine, four, remise, cour et même des latrines !

Ce régime dura 19 ans. En 1870 Louis céda sa part à son frère pour Fr. 9250 et acheta des héritiers de son beau-frère Samuel Reymond, le mari de Philippine, la maison voisine, actuellement Berney ; chez l'oncle Louis, disait l'oncle Léon.

Revenons en arrière, en 1835.

A part les documents dont il vient d'être question, tous les papiers en notre possession postérieurs à 1834 ont été rédigés par Philippe II, en particulier le copie-lettres de 1835, dont une page a été reproduite (Doc. X). La correction de leur syntaxe et de leur orthographe témoigne de la qualité des leçons vespérales de son frère Henri.

En comparant leur fine écriture avec celle plus hâchée et plus dure de Philippe I, un graphologue estimerait sans doute que le caractère du fils était plus conciliant que celui du père. Effectivement on découvre dans ses écrits l'expression d'une sensibilité qu'on n'avait jamais rencontrée jusque là, en particulier dans une curieuse déclaration datant de 1832, dans laquelle il exprime ses sentiments à l'égard de sa fiancée Louise Golay, et précise qu'il a commandé à Genève, pour cette "aimable et chère Louise" une épingle à pierre et deux jolies bagues (Doc. XI).

Leur mariage eut lieu au début de 1835 et dès l'année suivante les enfants se succédèrent : Léon, 1836 ; Eugène, 1837 ; Georges, 1839 ; Marie, 1843 ; Emilie, 1851. Les premières années du jeune ménage sont consignées dans le journal détaillé de ses dépenses de 1838 à 1842, que Philippe avait recouvert d'un exercice calligraphique

datant de ses 13 ans (Doc. XII et XIII). On ne gaspillait pas le papier en ce temps là. Ces comptes nous révèlent la vie d'une famille du siècle passé, pas très différente au demeurant, de celle que j'ai connue au début de celui-ci.

L'alimentation était variée ; outre le lait et le fromage, produits du domaine, on mangeait beaucoup de pain et on achetait des légumes, des pommes de terre que l'on cultivait aussi, et on ne se privait pas de fruits, ni même de miel. A l'approche du Nouvel-An, on s'approvisionnait en noix, coquemolles, raisins secs et pruneaux en vue du gâteau à la papette. L'oncle Léon nous racontait qu'on en transportait un véritable chargement au Sentier pour les faire cuire chez le boulanger.

A la foire on s'équipait en vêtements, chaussures, chapeaux ; on achetait des pièces de tissus et on offrait aux enfants des biscômes et une fois une petite clochette. De ses voyages d'affaires à Genève, le père leur rapportait des jouets et plus tard des livres. Par une belle journée, la famille a fait le tour du lac en voiture, et une autre fois on a mangé la crème dans un chalet. Le repas de baptême de Georges réunissant sept personnes a coûté très cher, 10 L, 3 B, 5 Cr.

La santé de Léon nécessitait fréquemment l'achat de médicaments et même de sangsues, et exigea une consultation chez un guérisseur de Sévery. On nous dit aussi que le dentiste vint à la maison pour arracher une dent à la mère. Coût 8 batz.

Jusqu'alors le fromage du village était fabriqué au domicile des producteurs, comme on l'a déjà dit. Mais en 1839 on prévoyait un changement car Philippe II cotisait pour la construction d'une fromagerie dont le "chésal" était déjà choisi. A cette époque on cultivait et l'on battait encore le lin, on filait le coton et la laine, dont le tisserand de Premier tirait la toile de ménage. Dans une des lettres du registre de 1835-1842, Philippe II décrit le travail exigé de la servante : "Soigner autour des enfants, faire un peu d'ouvrage de campagne l'été, aider à ma femme pour tout ce qui concerne les détails de la maison". Il ne disait pas qu'elle devait aussi trotter dans toute la vallée chargée de "commissions" pour les clients et les ouvriers. Son salaire était de 48 Livres par année, mais on lui payait ses souliers. La journée d'une femme de lessive se payait 3 batz, celle d'un ouvrier agricole 5.

Philippe II succéda à son père au Conseil communal, puis à la Municipalité et assumait plusieurs tutelles. Son grade de sous-lieutenant de chasseurs nous vaut en 1838, un rappel de l'affaire de Louis-Napoléon Bonaparte, dont la France exigeait l'expulsion en appuyant cette demande de pressions militaires, auxquelles on répondit de notre côté par une mise sur pied des troupes cantonales. En l'occurrence, Philippe adressa à son capitaine une demande de dispense en raison de l'état de santé de sa femme et de celui "affligeant" du petit Léon. En revanche la guerre du Sonderbund, 9 ans plus tard, passe inaperçue dans nos papiers.

Les élections communales excitaient déjà les passions. Dans une lettre du 14 janvier 1840 adressée à Henri Dépraz du Séchey, notre ancêtre se plaint du refroidissement de ses relations d'affaires avec MM Audemars du Brassus et l'attribue "à la haine qu'ils professent pour les gens de notre côté particulièrement pour ceux du Solliat, causée par les différends qui se sont élevés aux dernières élections du Conseil communal".

On ne sait quand Philippe II a succédé à son père dans la conduite de ses entreprises. En tout cas c'était chose faite en 1835, au début du copie-lettres. Comme 20 ans plus tôt, ses clients étaient des Genevois, en particulier la maison Vacheron et Constantin, et parmi les combiens d'origine, François Golay et fils, le plus fidèle. Les affaires ne paraissaient pas brillantes. "On n'est pas heureux en fait d'ouvrage" déclarait-il à l'un de ses correspondants. "Est-ce que l'horlogerie ne reprend pas un peu ?" demandait-il à un autre. Payements retardés, demandes d'argent, confirment ce malaise ainsi que de pressantes offres de services.

Sur l'activité de la boutique nous ne sommes renseignés que par quelques commandes à Rochat de Lausanne et à Wild de Morges, portant sur des produits courants, sucre, café, chicorée, tabac, chocolat, etc. Plus de chandelles et très peu d'huile. Peut-être se ravitaillait-on ailleurs oralement.

1851 - 1880
=====

Cette époque, la dernière, nous est dévoilée par les copie-lettres de 1851-1854 et de 1870-1872. La famille de Philippe II occupait donc le rez-de-chaussée. A part Emilie, les enfants avaient atteint l'âge adulte vers 1860. Trois d'entre eux, Léon handicapé par son infirmité, Georges et Marie restèrent célibataires, attachés au ménage et à l'exploitation du domaine. Eugène épousa sa cousine germaine Julie Golay et occupa le premier étage après le départ de Louis, et Emilie se maria avec Victorin Piguet.

En 1872, Eugène en service militaire à Lausanne, reçut de son père une lettre dont voici quelques extraits : "Julie et le petit (Samuel) nous font un grand vide à la maison (ils devaient séjourner chez les parents de Julie)... Tout le monde est bien, mais la mère a eu une de ses passées la semaine dernière... La maladie surlangue paraît vouloir faire approche générale sur nos montagnes de la Vallée. Adieu mon cher fils. Je t'embrasse et me réjouis d'avance de ton retour."

Autres lettres intéressantes.

Celle du 2 février 1871, complément d'une lettre d'affaires adressée à François Golay de Genève : "Dix-mille hommes soldats français réfugiés, sont arrivés hier au Solliat par le chemin des Mines à travers le Risoux, harassés, fatigués et affamés. Tout le monde a logés et nourris tous ces hommes dans les maisons particulières. Aucun n'est resté dans la rue. Aujourd'hui on dirige ces colonnes sur Lausanne et le Solliat est sans dessus-dessous".

Et la seconde huit jours plus tard à un collègue du Conseil de paroisse : "Je suis retenu dès lundi par un mal de rein. Je me préoccupe du nettoyage du temple. Lundi je fus auprès du pasteur qui me dit que le plus gros avait été enlevé, mais qu'on ressent une très mauvaise odeur... Il faut que le Conseil de paroisse mette la main à l'oeuvre... Si rien n'a été fait il faudrait faire un écurage à fond de tout le plancher, puis balayer soigneusement tous les bancs pour la vermine car on sait qu'il y en avait..."

Si l'on se base sur le nombre de correspondants du répertoire de lettres de 1851 l'entreprise horlogère s'était considérablement développée depuis 1835. Alors on ne comptait que 11 clients, tous Genevois. En 1851-54, on en signale 14 à Genève dont la maison Patek, et fait nouveau qui trahit une étonnante extension géographique, 35 dans le canton de Neuchâtel, surtout au Locle. Les fournisseurs appartenaient aussi à ces deux régions, plus Sainte-Croix et Vallorbe pour les limes.

En 1870-72, la situation s'était visiblement dégradée. Huit correspondants subsistaient encore à Genève et 21 à Neuchâtel, mais plusieurs n'étaient que des clients potentiels auxquels on adressait des offres de services ou des rappels. Au plus ancien de ses correspondants, François Golay et fils, En L'Isle, qui était aussi son représentant et son dépositaire à Genève et parfois son confident, Philippe avouait que, malade et immobilisé, ainsi que sa femme, il désirait "liquider toutes ses pièces en commode". Pourtant à la même époque il se rendait encore à Genève pour affaires en traversant la montagne à pied par le Marchairuz. La perte d'une écharpe signalée à la Municipalité de Gimel nous l'apprend.

C'était donc la fin. Cette entreprise familiale a-t-elle disparu en raison de la mutation de l'industrie horlogère, la fabrication en série et le travail en usine s'étant substitués peu à peu à l'activité artisanale des établissements et domiciliaire de leurs ouvriers ? Pourquoi Eugène n'a-t-il pas pris le relais au lieu de s'engager dans la nouvelle industrie, comme nous l'apprend cette citation de 1877 tirée de l'étude de Jéquier sur la manufacture Lecoultré "un atelier dirigé par Eugène Aubert, capitaine au Solliat, marchait très bien ?" Aucune réponse à ces questions ne figure dans nos dossiers.

L'activité du magasin a suivi la même courbe, ascendante en 1851, déclinante 20 ans plus tard. A la première de ces dates, les fournisseurs étaient nombreux, de Morges, Lausanne, Aubonne et de la France voisine pour une partie de la farine, de l'huile et du vin. Aux denrées habituelles s'ajoutèrent les plumes d'acier, sans exclure celles d'oeie, des cigares, des pipes de terre à couvercle ; on ouvrit un rayon

de mercerie et on achetait pour la vente du fromage à Vaulion et des noix à Froideville près de Ballens. Le commerce paraissait florissant.

On ne peut en dire autant en 1870. Le nombre des fournisseurs n'était plus que de cinq et celui des denrées d'une vingtaine. L'huile des quinquets et les chandelles trouvaient encore des amateurs et les pastilles à la menthe figuraient à côté du bois de réglisse. On les appelait des bises ; quand la tante Marie en servait à ses jeunes clients, racontait-on, elle en partageait pour faire le poids exact, ce qui donne la mesure de son sens de l'économie.

La boutique prit fin vraisemblablement en même temps que le comptoir horloger. 50 ans plus tard on en trouvait encore quelques vestiges en explorant de vieux buffets, des boîtes d'allumettes phosphoriques et des plumes d'oie qui furent taillées, puis distribuées dans une classe de l'Ecole supérieure de jeunes filles de Lausanne en 1953, à la grande joie des élèves et au déplaisir de leur maîtresse.

Dans l'exploitation du domaine, il n'y eut en revanche aucun fléchissement, au contraire. A plusieurs reprises Philippe II acquit de petites parcelles de champs et de bois et en 1870 il acheta plusieurs poses de prés provenant de la succession de son beau-frère Samuel Reymond, qui avait vendu sa maison à Louis, au prix d'un emprunt hypothécaire d'une dizaine de milliers de francs. Quand on y faisait, l'oncle Léon ne manquait pas de rappeler qu'il s'agissait d'un champ de l'oncle Samuel et de la tante Philippine.

La gestion en commun du pâturage de Chez-la-Tante n'était pas toujours facile. Les frais d'entretien du chalet et des clôtures provoquèrent l'opposition d'un propriétaire qui n'était plus exploitant. En 1867 il fallut recourir à une expertise, à la suite de quoi on décida de renoncer au parcours de la partie supérieure et de démolir le Chalet-Dessus qui avait pourtant été réparé 10 ans plus tôt.

Philippe II mourut en 1883, en laissant un stock de 84 mouvements d'horlogerie et des biens immobiliers importants grevés de Fr. 14'000 d'hypothèques, que ses descendants mettront des années à rembourser.

A partir de ce moment, le premier étage fut occupé par la famille d'Eugène, puis, après la mort de celui-ci en 1903, par celle de Samuel, tandis que le rez-de-chaussée abritait le ménage des trois célibataires, astreints, par nécessité ou par tradition, à des habitudes d'économie un peu sordides. On prétendait que la tante Marie faisait sécher le thé après une première infusion pour l'utiliser une seconde fois. J'ai peu connu Georges et Marie décédés l'un et l'autre en 1911, assez toutefois pour me souvenir qu'ils accueillaient sans chaleur excessive les enfants de l'étage.

Quant à l'oncle Léon, ce fut pendant plus de 20 ans, un survivant du siècle précédent. Sa simplicité qui n'excluait pas une certaine finesse, allait de pair avec un caractère bienveillant et une grande sensibilité qui s'exprimait par quelques larmes quand il lisait des histoires sentimentales. Dans les réunions de famille, on riait sous cape quand il entonnait de tout son coeur "Montagnes Pyrénées, vous êtes mes amours" qu'il avait appris 50 ans plus tôt à la chorale du Sentier. Mais d'autre part on était assez fier de compter dans la famille un vieillard de plus de 80 ans qui faisait chaque année le tour du lac à pied pour démontrer qu'il en était encore capable.

La préparation du bois de chauffage l'occupait pendant toute la belle saison. Il tirait son lourd charret à deux roues jusque sur la pièce de Chez-la-Tante, et en ramenait une charge de bois, puis il s'escrimait à le scier, le chapler, l'entêcher et finalement le transporter par une longue échelle sur le "solaret" de la renise, avec une patience infinie.

L'image de ce vieil homme et de ses occupations, dérisoires à nos yeux, évoque une société révolue et met tout naturellement fin à notre chronique.

Daniel Aubert

Cheseaux, printemps 1986

Inventaire des meubles morts et vifs à
Philippe Aubert Du. 8^e Avril. 1837.

IX

30 Plats, rôtis, gâteaux, échauprés	4 5
31 Une grande bœuf et 3 petites	2
32 Quatre haches et deux coins en fer	6 ..
33 Deux paires tenailles et plusieurs marteaux	3 ..
34 Deux quarantons dont un à la nouvelle mesure non égale	2 4 ..
35 Une mètré; 2 sultans, à traire un contour, une bœuf, une poche à écraser, 2 stupés l'un un cercle à frayer et une forme	5 ..
36 Deux pétrins, 2 cuisiniers	2 4 ..
37 Une romaine portant 250 lb	12 ..
38 Deux paires balances	8 5 ..
39 Des grandes cisailles, une enclume, deux marteaux ^{à l'usage des coqs}	20 8
40 Cinq marmites	10 ..
41 Une poêle à frire, une vite à jambe et un cassoton	6 ..
42 Une cassé à œuf, poche à cuire, une poêle à soupe, ^{et une grande fourchette} petit pelle	2 5 ..
43 Un petit peignoir à linge, un bœuf	2 8 ..
44 Un fer à repasser, une chauffe lit et un chauffe pied	1 ..
45 Une mauvaise serpe et une serpette	.. 8 ..
46 Deux conteneurs à purer et un fer à fendre	3 ..
47 Un pot, un 1/2 et un 10 l. en étain	2 ..
48 Deux pots en fer blanc, scellés	1 ..
49 Deux moulins à café	3 5 ..
50 Deux conteneurs de bœuf	1 ..
51 Deux pelles à foin dont une grande et une petite	4 5
52 Brucelle, tin brucelle, serrantes, porte marmites	2 ..
53 Trois serrailles, 2 alochettes, et grillots	6 ..
54 Un tonneau à chaux	1 ..
55 Un charret	12
56 Un coquemar	12

Charles Aubert

Ch. Aubert

Philippe Aubert



PP 206 / 127 ①

Journal de ménage

Commencé le 1^{er} Janvier 1838

Ce journal a été en partie analysé par Daniel Aubert dans les pages qui précèdent. Il ne sera pas inutile de revenir sur ce même document pour en extraire d'autres informations, celles-ci toujours précieuses, en ce sens qu'elles nous font revenir en plein dans la vie quotidienne de cette famille que l'on finira par connaître aussi bien que si celle avait été nôtre ! Tout au moins pouvons-nous dire qu'à l'étude de ces divers documents, l'on s'y est attaché et que la suivre permit de découvrir des faits importants de notre vie quotidienne d'autrefois.

La monnaie semble être ici en francs, crutz et rappes, à moins que ce ne fût en francs, batz et rappes. Ce qu'on verra au fil de nos recherches.

Dépens

1858

(2)

Janv. 2.	200 de noir	4	2.
"	coton, fil et cheviliens	4	"
"	à Georges Meglan la moitié des deux fenêtres qu'il a faites pour notre maison	13.	8
19	1/4 amidon et thé	2.	2 1/2
"	contribution pour le pain aux pauvres	1	"
"	à Daniel Raymond, donneur de la porte de son charal	1	5
"	1 quarteron pommes seches	1	6
"	port de group et bois	4	5
"	donné à Viagret pour collecte d'un charal (nul)		
"	montant d'une facture de M. Hunt	33.	4
"	A D. J. Raymond un traineau de bois	3	4. 5
"	A Charles pour voiture de 6 traineau de bois à 15	8	"
"	A Henri Siguit pour fabrication des dits	4	2
"	26 pain	2.	2 1/2
"	jus de réglisse	1	"
"	2 cahiers papier	2	"
27	un busque en balais 6 lb coton pour mèches 3 lb phosphore 2 lb émeri	1	1.
Février 4.	sermons de la dédicace du temple du Brassus.	4	"
"	deux pot vinaigre	2.	5
"	bois de réglisse 2 lb. 4 lb pain 4. 7 1/2 ensemble	6.	7 1/2
"	de M. Hunt, un anne flanelle de saint pour Sion	2	7 1/2
"	13. 8 lb pain	9	"
"	6 lb lard à 5 1/2 lb	3	3
"	canella et tabac	2	"
"	laine pour bas aux enfants	1	"
"	10 lb sel	1	"
"	17 51 lb viande de vache à 9 cent	11.	4
"	190 lb paille de froment	4	"
"	sucres d'orge et jus de réglisse	2	"
"	port d'un paquet depuis Morges	1	6 1/2
"	notre tend pour avoir fauche le pré des Planches	98	6

Février 4, sermons de la dédicace du temple du Brassus. Il s'agit probablement d'une brochure que l'on a achetée à cette occasion.

On s'achète des petites friandises avec du sucre d'orge et du jus de réglisse, ce dernier article consommé de manière courante.

Des paysans voisins charrient du bois pour la famille qui n'a peut-être même pas de cheval, donc pas forcément de traineau, donc pas capable de descendre elle-même le bois des forêts voisines.

Dépenses

③

1838

Sér.	17.	à Henri-Golay pour arpentage lors de notre partage	2	..	..
"	"	à M. Bonard 11. émolument de la donation	10	7	
"	25.	au Crét Moylan $\frac{3}{4}$ au l'épim pour jupon à Eugène et indienne	4	1	
"	"	jud de l'église et sucre d'orge	2	..	
"	"	pèlerines pour cadeau à Sylvie lors de ses couches.	6	..	
"	"	de M. Wils, facture du 6. Ferrier			
"	"	18 lb sucre en pain à 432.	5	7	15
"	"	18 lb café cheribon bon ord. à 552.	9	18	
"	"	20 lb petits grains à 172.	3	8	
"	"	8 lb chicorée à 242.	1	18	6
"	"	8 $\frac{1}{2}$ lb savon marbré à 7	3	0	6
"	"	pour le sac	5		
"	"	chariliens et poivre			1.5
Mars	3.	de Jules Rochat 5 quintaux paille d'orge	6	..	..
"	"	achet. par moitié avec Louis un rable pour l'écurie et un brochet, notre moitié	8	..	..
"	"	un seillon	4	..	..
"	"	4 lb pain	4	5	
"	13.	4 lb pain	4	5	
"	"	8 lb sel.	8	..	..
"	18.	projet de loi ecclésiastique par Mons. le Pasteur Bauty	2	5	
"	"	collocte pour Henri Saccultra; dit Bergame	5	..	..
"	24.	graines de jardin et petits oignons	8	..	..
"	"	$\frac{1}{2}$ pot vinaigre	2	5	
"	"	sucre d'orge	1	5	
"	27.	un étui, un du, coton à coudre, épingles, plumes, et noix muscades	6	..	..
"	29.	$7\frac{3}{4}$ lb viande de veau à 52 cent	1	5	
"	"	200 châtaignes	3	..	..
Avril	3.	une roue de brouette	9	5	
"	"	au maréchal pour refecture à un lien de vaches.	1	5	
"	"	d'Henri Auguste Moylan 11 lb rita à 94.	9	9	
"	"	8 lb sel	8	..	..
"	"	port d'un group	3	..	..
"	"	rubans	1	..	..
			71	3	

Des pèlerines sont offertes à Sylvie pour ses couches. Nous ignorons de quel membre de la famille, ou autre, il s'agit, comme nous ignorons aussi ce que signifie ce terme de pèlerines.

La facture de Wils, de 26.- concernant des produits alimentaires et autres, est-elle celle d'un commerçant du Sentier ou d'un itinérant ? Avec ces achats on complète sans doute le magasin.

Achat d'un rable pour l'écurie, soit d'un rablet, outil hautement utile pour racler la bouse sur les planches.

Monsieur le pasteur Bauty prêche à ce moment-là. Voir Grandes figures combières sur notre site.

On paie quelque bricole au maréchal pour refecture à un lien de vache. Celui-ci est donc forcément en fer. Quant au maréchal, habite-t-il le village où faut-il aller jusqu'au Sentier pour être servi ?

Dépense

④

1838

Avril	5. Au tisserand pour 11 rangs toile à 10 crtz. plus 19 ly pour le beum et la farine	12. 9 "
"	" Des M ^{rs} Detrey de Vayern un anglais pour le prix de	39 " "
"	" Au cut Meylan un pantalon drap bleu et coutil pour garnitz	13. 4. 5
"	" Au tailleur Meylan pour façon et fournitures du dit	2. 2.
"	" 10. 1 litre miel distillé	6. "
"	" port d'un group.	3. "
"	" chez Fried. Hubert acheté 4 verres unis à 1 ly.	4. "
"	" Au potier pour raccommodage et tamage d'un pocho	2. 5
"	" A la fille de L ^e Raymond, que nous avons engagé pour servante, pour acheter du linge et son salaire 10 ^e	3. 5 "
"	" 22. une seille à lessier	2. 4 "
"	" à Marguerite Rochat, solde de son gage pour 2 1/2 mois	10. " "
"	" achetée avec chez Louis, une toile à fromage, notre moitié	7. 5
"	" un annuaire pour 1838	6. "
"	" de Ch ^e Meylan 16 lb. lard à 5 1/2 ly	9. 2. "
Mai	3. port d'un paquet de M ^e Kuntz	4. 5
"	" 1/2 pot vinaigre	2. 5
"	" fil et chertiers et crochets	4. "
"	" façon d'une robe à Eugène	2. 5
"	" une journée pour laver la lessier	4. "
"	" achète un quart de porc	22. 6. 2 1/2
"	" 11 acheté 14 lb. haricots blancs à 5 1/2 crutz	18. 5
"	" acheté viande de veau pour 11 bats plus une tête de dit 4 bats ensemble	1. 5 "
"	" pour deux journées à Samuel Raymond de la maisonnette	1. 4 "
"	" acheté un jeune cerisier 5 1/2 bats plus 1/2 amidon 5 crutz plus sucre d'orge	6. 2 1/2
"	" à Fredericks Hubert pour collecte d'un cheval perdu	5. "
"	" 15 de Simothé Gotay, des pincettes pour la cuisine	4. "
"	" 4 lb pain	1. 4 1/2
		72. 6. 9 1/2

Marguerite Rochat est probablement la domestique. Elle touche, son gage dit-on, 10 francs pour 2 mois +12
Une toile à fromage achetée en indivision avec chez Louis, les voisins ou quelque famille du village, coûte
.7/5. Est-ce pour l'utilisation au chalet (Chez la Tante) (voir brochure consacrée à cet alpage), ou pour une
utilisation dans le cadre d'une fabrication de fromage se faisant au village suivant le système du tour ?

Achat d'un annuaire, soit probablement almanach.

On achète une robe à Eugène. C'est qu'il faut comprendre que les garçons, en cette époque, portent eux aussi
cette partie de l'habillement.

Achat d'un jeune cerisier que l'on plantera près de la maison ? Que nous voilà donc déjà avec un verger, et qui
plus est, à la Vallée réputée pour être un pays où ne mûrit aucun fruit, ce qui est parfaitement faux !

Dépenses

⑤

1858.

Mai 15.	de chez l'oncle Elysée 2 3/4 de tomes à 10 crutz	6. 7/2
dit 16	payé pour les ferrures d'une roue de brouette 17 batz plus un manche foucair 6 crutz	1 8 5
	fabrication de mon numéro de maison 2 batz	" " 9 "
" 18.	A la foire achetée petits pains et biscuits	2. 5
" "	" un chapeau pour Léon	9. 5
" "	" 2 1/4 au. Stoffe en laine rouge pour habillement à Léon à 24 f.	54 "
" "	" 5 1/4 au. l'indienne pour robe à 15 f.	78 7/2
" "	" 3/4 morinas pour tablier	11 7/2
" "	" doublures	1. 9. 0
" "	" 3 mouchoirs en mousseline	1. 5
" "	" nargou pour bonnet	6 "
" "	" un peigne	2. 5
" "	" une paire gants en galette	5 "
" "	" chérisières et cordons	2. "
" "	" terraille	1 1 7/2
" "	" une petite clochette pour les enfants	3 "
" 19.	" une ardoise 2 1/2 f. une ridette 1 f.	3. 5
" "	" rubans et bracelets et chérisières	6 "
" "	" 1 1/4 au. cotonne pour robe à Eugène	1 6 "
" "	" 1 1/2 au. napage pour cadeau à Lucie lors de son mariage	53. "
" "	" 4 tasses blanches et un vase à fleurs	7. 0
" "	" un balai en crin 8 f. un petit pagnier 6 crutz	14 5
" "	" un chapeau en feutre	9 8 5
" "	" à Henri Gelay, une paire souliers pour moi	3 " 5
" 28	refecture de 2 chapeaux auprès du chapelier du Lieu	7 5
" "	" à la modiste des Bivres refecture de la capote à Eugène	1 "
" "	" du menuisier Meylan 2 tabourets pour les enfants et une bouteille huile	2 " "
" "	" 3/4 au. toiles grises pour un tablier d'ateli.	6 "
" "	" A Mlle Kuntz payé une capote en quingam pour moi	5. 5
" 28	acheté au Dr. Meylan 2 1/2 au. pour un pantalon à 4 f. l'aune coutil pour ceinture 6 batz ensemble 9 f. 50 plus pour un gilet avec boutons 29 batz	11 9 "
" "	" 4 de pain	4 7/2
" 31	pour la vache rouge payé 4 1/2 batz	4 1/2
		69 7

On achète des tomes chez l'oncle Elysée, 2 livres 3/4 à 10 crutz fait .6 /1/2. Allez comprendre cette monnaie !

Longue liste d'achat à la foire de printemps, avec de la laine rouge pour l'habillement de Léon.

Achat de deux chapeaux au chapelier du Lieu.

Le menuisier Meylan fait deux tabourets pour les enfants, on peut imaginer que ce sont ces modèles réduits que l'on retrouve souvent en faisant les fonds des maisons. Charmants objets pleins de douce poésie.

Dépenses

⑥

1898.

Juin 7.	de David Aubert deux douzaines petits poissons	3	..
"	8 lb. sel	8	..
"	à Tim: Golay, refaction d'une clochette	2	..
"	à Mary Raymond, fait faire un bonnet tricoté pour Léon	1	..
"	acheté à Cossonay une ceinture en peau — id) —	1	..
"	de chez l'oncle Elisée une livre tome	2	5
"	à Louise Sublat, tabliers trois journaux	12	..
"	fournitures en fil coton, boutons, etc.	6	5
"	un quart cent choux du pays.	1	..
"	4 lb. pain	4	7
"	15 lb. beurre pour la levée à Timothée Raymond	2	..
"	4 lb. pain	4	7
"	donné à la domestique chez Louis Golay.	2	..
17.	voyage autour du lac	1	..
"	pour deux cordes 3 bats plus une once liège 5 centy tabac un bat ensemble	5	2 1/2
"	26. une petite scille	2	5
"	au Crut Moylan, 1/2 an. calicot pour chemises à 13 f.	5	2
"	id) 1 an. idem pour petites chemises à 12 f.	1	2
"	id) un coupon cotonne pour petits tabliers	1	1
"	id) fil et coton et. cordonal	4	..
"	1/2 pot vinaigre	2	5
juillet 2.	indienne pour tablier à Léon 7 f. coton 2 f.	9	..
"	à la revue pour biscuits et autres	1	..
"	de Chs Audemars 57 lb. farine	5	1 2 1/2
"	10. 2 paquets purcœur et un de Silesi	4	..
"	têtes de choux et autres	2	5
"	de Chs Moylan terre commune pour	7	5
"	huile pour salades.	5	..
"	amidon	1	2 1/2
"	port de lettres	4	..
		24	2 1/2

On mange aussi des petits poissons chez les Aubert. Et c'est par douzaines, que l'on achète ici à David Aubert. Pêcheur occasionnel ou professionnel ?

Refaction d'une clochette. On ignore l'importance de la sonnerie.

On achète toujours de la tome à l'oncle Elisée. Ici une livre coûte .2/5, soit environ, ce que l'on peut supposer, le quart d'un franc.

Le 17 juin, c'est la belle saison pour les ballades, un voyage autour du lac coûte 1.- S'est-on arrêté dans une auberge quelconque pour se désaltérer, au Pont, par exemple ?

On achète des biscuits et autres pour 1.- à la revue. Revue militaire peut-être qui se donnerait alors en juillet.

On achète de la farine à Charles Audemars, et des quantités importantes. Ici 57 livres pour le total de 5/1 2 1/2.

Dépenses

(7)

Juillet 13.	à la femme chez G. David, façon d'un gilet	6	"
"	4 lb pain	4	7/1
"	2 lb cerises et demi douzaine œufs	3	5
"	à Henri Golay, acheté un char de bois	3	4. 5.
"	à Louis pour divers objets	7	7/1
"	une boîte cirage et un pot grande imperméable pour le pont	1	4. 5.
"	collecte pour Franc Secoult de perte d'un cheval	5	"
"	à Auguste Raymond deux journées pour fabriquer du bois	1	4
"	une paire souliers à Léon	6	5.
"	deux lb coton bleu 7/12 rap. et coton blanc ensemble		
"	1 lb couteil gris 5 lb. cordons et aiguilles 2 lb.	7	"
"	un cahier papier	1	"
31.	1 lb couteil à 5 lb et façon de pantalon à Léon	8	"
"	4 lb haricots verts. 4 lb. 6 lb sel end.	1	"
"	4 lb pain	4	7/1
"	2 pains souliers auprès de Rochat de l'Abbaye	6	4. 5
"	1 ditte pour Léon auprès de Ch. Aubert		
"	voyage à Bière	2	"
Août 2	à Victor Simon pour faucher sabbat plus à Jenni de l'autre jour	1	2. 3
"	1 lb haricots pommes et poires pour	3	5
"	seigneur recu pain 4 lb, sucre candi 2 lb, chetellier 2 lb total	1	2. 5
"	à Louis Raymond chez le poisson trois journées pour faucher sabbat	2	7
"	aufertlantier grabet une cuvette enf. blanc 2 lb un verre de 60, 100 d'un bag	5	5
24.	viande de vache 6 lb, et 4 lb pain. 14/12. ensemble	1	7/1
"	4 lb pain et un bag biscornu	5	7/1
"	À la femme à A. Raymond pour s'être aidée à ramasser le foin de vers le lac	2	"
27	A Eugène Raymond pour avoir regoutoyé et affûté	3	"
30	À Auguste Raymond pour avoir fauché le pré des planches	8	3
		24	9 7/1

Acheté un char de bois à Henri Golay. On se fait donc livrer son bois, soit en char en belle saison, soit en traîneau l'hiver par quelque charretier du village ou de proximité.

Voyage à Bière.

Des aides viennent pour faucher pendant la saison des foin. Ici Louis Raymond de Chez le Poisson, maison située entre l'Orient et les Bioux. D'autres participent également à cette même opération.

A la femme à Auguste Raymond pour s'être aidée à ramasser le foin de Vers le Lac.

Eugène Raymond pour avoir regoutoyé le toit, c'est-à-dire contrôler les tavillons ou encelles et remettre celles qui pourraient manquer.

1838

Dépenses

(8)

Septemb. 11.	8 ^{ls} pain	95.
" "	2 ^{ls} à viande	57.
" "	5 ^{ls} de sel.	5.
" "	2 ^{ls} de prunes	25.
" "	Au Cret Maylan achetés, sucre, café, cotons pour petits tabliers tabac et une pierre à eau, ensemble	765.
" "	à Lisette Reymond, 3 ^{es} journées pour arracher le lin et pour fenn.	15.
" "	charbon et sucre d'orge	25.
" 10.	4 ^{ls} à viande à 9 cr.	9.
" "	Au Cret Maylan, 3 ^{es} de chicorie	" 8.2.
" "	" 1 ^{er} de coton blanc	" 6.5.
" "	" laine blanche	" 5.
" "	" sarsenet et coton à coudre	" 6.
Sept. 28	à Marguerite Reymond une journée 1/2 batz pour l'advenue à l'hameau 3 ^{es}	1 " 75.
" "	une bouteille vin rouge 10 cr. et un quarton pommes de terre 6 ^{es} batz	" " 9.
" "	De la pignette 2 ^{es} de prunes 2 ^{es} batz	" " 25.
" "	une poignée 9 ^{es} batz	" " 92.
8 ^{ls} 4.	4 ^{ls} pain plus une petite michie de 3 ^{es} l.	82.
" "	Au Cret Maylan 5 ^{es} au indienne noire à 10 ^{es} l.	58.
" "	" 2 ^{es} au sarsenet	14.
" "	" un col de militaire	8.
" "	au sentier 4 ^{es} aux rubans crupés	4.
" "	amidon et cancellé	32.
" "	une journée pour laver la lessive	35.
" 5.	à Edouard Piguet pour notre moitié des journées qu'il a faites pour replancher l'écurie	17.5.
" "	" id) pour deux chars de foin vers l'Orbe	16.
" "	" idem pour avoir fait une tome avec sa chaudière	1.
" "	à P. ^{re} chez Charles pour avoir couché avec le berger	4.
" 6.	A la foire 3 tasses blanches 14 ^{es} l. et 3 assiettes rouges 2 ^{es} l.	4.
" "	biscornu et petits pains	2.
		397.

A Lisette Reymond, probablement une dame du village, voisine peut-être, pour avoir arraché le lin. On cultive donc encore cette plante dont on tirera les fibres que l'on fera ensuite tisser au tisserand du coin, probablement établi aux Esserts-de-Rive.

On prend aussi du monde pour la traditionnelle journée de lessive.

On replanche de temps à autre l'écurie. Ici travail effectué par Edouard Piguet qui semble l'homme à tout faire pour le compte de la maison. Ainsi on le paie aussi pour deux chars de foin vers l'Orbe – charroi très certainement – Il a par ailleurs fait une tome avec sa chaudière. On ignore si cette fabrication rentre dans le cadre du système du tour.

A François chez Charles, pour avoir couché avec le berger, terme ambigu s'il en est !

A la foire on achète 3 tasses blanches et 3 assiettes rouges, du biscornu et des petits pains. Vive la foire qui rompt l'existence monotone des familles.

Dépenses

(9)

1838

fr. s. c.

8 ^{bu} 6. la setaz pour bonnets et tulle pour garnitures	2 8. 5
" " cordons et boutons de nœud	4 .
" " allumettes phosphoriques	1 .
" 12. une paire gants noirs 5/4, crochets et bouclettes 2 1/2	7 5.
" " une petite valise en verre	1 5.
" " coutil, sarson, fil et aiguilles	1 1 .
" " cœpé pour un bonnet	5 .
" " notre portion de l'amodiation d'herbe pour une vache	2 . .
" " idem du salaire au berger	1 .
" " cloutiers pour replancher l'écurie	9 5
" " bois de zoglisse	1 .
" " à Lix 3 1/2 journées à 3 1/2	12 2 1/2
" " port d'un bœuf depuis Orbel	1 2 1/2
" 18 demi livre laine	1 .
" " demi pot vinaigre	2 5
" " hermines, rubans, boutons et crochets	5 5
" " à Lix chez Grand D ^r 3 1/2 journées	14 .
" " port d'un bœuf depuis Gollion	1 2 1/2
" " refaçon d'un bonnet	1 .
" 2 1/2 1/2 miel à 6/4	13 5
" " raitens raites	6 5
" " 5 lb sel	5 .
" " épingles et aiguilles	1 5
" " 1 1/2 lb café à 6/4	9 1/2
" " à Ch ^l pour avoir men ^l Ch ^l jusqu'à Premier lors de sa campagne	12 .
Nov: 5. viande de vache pour	14 5
" " filature de 10 onces laine	5 5
" " acheté à Genève, un bonnet pour Eugène	7 .
" " " une visière de casquette et joujou pour les enfants	1 1 5
" " " 2 pains pour bœufs 2 1/2 et une bouteille de fleurs	3 . 5
" " " un verre en porcelaine pour cadeau	1 2 .
" " " un pipe en terre et un bâton en bois	6 .
" " " dépenses en voyage à Genève	7 8 2 1/2
" " une vergotte pour les chevaux	6 .
	36 6 2 1/2

Les allumettes sont dites phosphoriques.

Portion du salaire du berger – probablement sur la montagne de Chez la Tante – 1.- On est forcément en indivision pour cette gestion.

On amène Charles jusqu'à Premier lors de sa campagne. Il s'agit certainement ici de service militaire. Charles, né en 1796, aurait alors 42 ans. Il est temps qu'il raccroche !

Un voyage à Genève ne coûte que .16/. Il est de toute évidence que l'on y est allé à pied et que seules interviennent ici les provisions de bouche.

Dépenses.

(10)

1832.

9 ^{bre} 9.	1 lb chocolat	5 ^z 2
"	5 lb sel.	5 "
"	14 un almanach pour 1839.	2 "
"	" fil, chesiliens et aiguilles	3. 5
"	" jus de réglisse et St. Sulpice	1. 5
"	" d'un pagbar 3 lb miel distillé à 67. 1/2	1 9. 5
"	" à Henri Goley, cordonnier, refacteur d'un pair de bottes	7. 4
"	" 2 ports du paquet et bottes	4 "
"	" un col de cravatte	6 "
"	" un bonnet	8. 5
" 23	10 lb sel, et chez Marc Rochat de la viande pour 9.	1 9 "
"	" à Edouard Siquet pour avoir tué la genisse	1 "
"	" à Lisette Reymond 2 journées pour battre le lin	6 "
"	" teinture d'un fichu 2 lb et d'un schall	8. 5
"	" port d'une boîte	1. 5
"	" bois d'Inde pour teindre	1. 5
"	" de Louis 2 lb tomes à	
"	" fleurets et crochets	1 "
"	" Des M ^r . Rochat de Lausanne 12 lb café à 67.	7. 2
"	" " " 16 lb sucre à 27. 1/2	7. 5
"	" " " 12 chicorée à 27. 1/2	2 7
"	" " " 4 chocolat à 47.	1 6
"	" " " 3 tabac à 67.	1 8
"	" port de ces paquets	6 "
"	" A. M. Hunt montant de 3 factures	3 9
26 ^{bre} 1	achète dans Reurt de Pâ 100 lb farine de froment de St. J. 5 cent	30
"	de Charles Studeman farine de froment d'orge et de son pour	20 7
"	" achète à Genève huile d'olive 15 lb à 5 bary	6 5
"	port de lettre et port de deux paires banboches	1 4 4 7 1/2
		154 21.

On mange déjà du chocolat à cette époque.

Il ne faut jamais oublier le sel, autant pour le ménage que pour le bétail ou la fabrication du fromage quand il est la saison.

Revoilà la Lisette Reymond, cette fois-ci pour battre le lin. Or donc, on le coupe, on le bat, puis on le tressera ou le filera selon les méthodes de l'époque, ce qui reste à découvrir ci-dessous

On achète du bois d'Inde pour quel usage. Là nous sommes en novembre, il ne peut s'agir de teindre les œufs de Pâques !

On doit deux tomes à Louis.

Des commissions, surtout du café, du sucre, de la chicorée, du chocolat et du tabac, sont à payer pour Mr. Rochat de Lausanne. Faut-il voir en celui-ci l'un des marchands Rochat des Charbonnières, en particulier du Haut-des-Prés qui avaient un commerce à Lausanne. Marchandises à vendre très certainement dans le magasin de la maison. Voir souvenir de Daniel Aubert.

Dépenses.

(M)

1838.

7 ^{bre} 3. De M ^r Kuntz, 4 ¹ / ₄ bon batz pour robe et tablier à 24 ¹ / ₂ „ 11.4.	
„ „ 1 aut. crapes „ 34.3	15 5 5
„ „ 2 quatorze pommes à 3 ¹ / ₂ „ 7.	
„ „ pélerins ou cadeau à ma soeur Amédée „ 3 5.	
„ „ En Groenroux 9400 ancelles „ 32 „ 5.	
„ „ 2 onces laine noire pour bas „ 7 „	
„ 13. port de group et lettres „ 8 „	
„ „ 1/2 pot fraidins 6 ¹ / ₂ 2 id prunes sèches 5 ¹ / ₂ „ 1 1 „	
„ „ 1 id bon Lois „ 4 „	
„ „ feuilles d'oranges et bois de réglisse et noix „ 2 „	
„ „ fabrication de 10 billons „ 1 „ 5.	
„ „ à Timothee Meglan un jour pour scier du bois „ 6 „	
„ 14 de Guignard Siget, 600 id paille à 21 ¹ / ₂ „ 12 6 „	
„ „ Au Crut Meglan 2 id savon 10 ¹ / ₂ 1/2 aut dentil 5 ¹ / ₂ et blanc 1 ¹ / ₂ „ 1 6.5	
„ 15 port d'un group 2 batz et façon d'un calcon 4 ¹ / ₂ batz „ 6 5	
„ 18 8 id sel et 4 id pain „ 1 3 „	
„ „ une cruche en terre „ 4 „	
„ 29. 1 id raisins secs „ 5 5	
„ „ 1/2 pot, rinaigre 2 ¹ / ₂ 1/2, barbotine et bois d'Inde „ 4 5.	
„ „ 3 jours à Timothee Meglan „ 1 8 „	
„ „ De Ch. Audemans 7 quaterons de fromage à 13 ¹ / ₂ „ 9 1 „	
„ 31 noix pour 5 batz un jeu de cartes 5 ¹ / ₂ un autre la bag „ 7 5	
„ 31 a chapeles tubut pour 2 pains souler à Levi et respecter à la mine „ 2 7	
„ au Médecin Leuville pour trois visites et médicaments „ 4 9 5	
„ à Edouard Siget 1 ¹ / ₂ journée 15 ¹ / ₂ bat et pour la chaudière 1 ¹ / ₂ „ 1 6 „	
	91 4 „

9400 ancelles sont achetée à Groenroux pour le prix de 32/15. Le toit méritait donc réparation.

Pour les petits gourmands, feuilles d'orange, bois de réglisse et noix.

Le 31 septembre, à Edouard Piguet 1 1/2 journée 15 crutz (ou batz), + 1 pour la chaudière, ce qui fait 1/6/. Fabrication toujours selon le système du tour ?

Dépenses

(12)

1839

Janv. 6.	Cherichiers, fil, aiguilles et autres	5 "
" "	1 lb chocolat et un batz barbotine	6 "
" "	2 cahiers papier et un jeu des cartes	3 "
" "	Au C ^t Meylan pluche pour brassier à L ^{on} 14 ¹ / ₂ casimir	
" "	et boutons pour une paire gilet 25 ¹ / ₂	39 "
" "	Du lait en plusieurs fois	5 "
" 22	Aug ^{rs} freres Reymond du Pertuzet, pour battre la grange et autres	34 2
" "	Au C ^t Meylan pour une paire gilet en drap noir	9 "
" "	1 ¹ / ₂ cont ^l pour calcon	15 "
" "	De Ch ^r Audomard 20 lb de farine froment à 5 ¹ / ₂ crutz	28 5
" "	jus de réglisse, sucre d'orge et lait	3 "
" 30	A la femme chez G ^r D ^r selon d'une paire gilet	5 "
Janv. 15.	8 lb pain	11 "
" "	5 lb rita à 8 ¹ / ₂ ¹ / ₂	42 5
" "	6 lb huile d'olive à 5 ¹ / ₂ ¹ / ₂	33 "
" "	à Reymond de dessus la crat une journée	4 "
" "	jus de réglisse et autres	4 "
" "	4 lb pain	58 "
" "	port et affranchissement	3 5
" "	A David chez l'enclos H ^r différents objets en assemblage	17 "
" 20.	4 lb pain 4 ¹ / ₂ 1 lb pruneaux 3 ¹ / ₂ ¹ / ₂	7 5
" "	Du lait pour	1 "
" "	3 lb viande de veau à 2 ¹ / ₂	6 "
" "	De Henri Reymond du Pertuzet un traineau bois	34 5
" "	une choie en terre 2 ¹ / ₂ ¹ / ₂ et un pot 2 ¹ / ₂ ¹ / ₂	50 "
" 25.	4 lb pommes seches à 7 crutz	7 "
" "	Du lait pour	5 "
" "	achete le quart d'un porc pesant 260 lb à 13 crutz, notre ¹ / ₄	207 "
" "	au boucher pour notre portion	3 "
Mars 4.	Du lait pour	8 "
" "	De Biaget 160 lb pommes de terre à 2 ¹ / ₂ ¹ / ₂ le quintal	96 "
" "	viande de veau pour	2 12
		918 "

On engage les freres Reymond du Pertuzet, c'est à deux pas, pour battre la grange et autres, 3/4/2. Cette opération s'accomplit le 22 janvier.

On achete le quart d'un porc pesant 260 livres, à 13 crutz, notre ¹/₄, 207/. Voilà qui va nous permettre de mieux comprendre cette fichue monnaie. 65 livres de porc, à 13 crutz, voilà qui fait 850 crutz, soit 207/.

On achete beaucoup de pommes de terre. On n'est donc des paysans et agriculteurs que par tradition mais on ne vit pas vraiment de son domaine. L'horlogerie est plus importante dont les comptes n'interviennent d'aucune manière ici, puisqu'il s'agit d'une comptabilité de ménage et non industrielle.

Dépenses.

(13)

1839

Mars 4.	au Crat Meylan 1/2 au indienne	91.8
" 9	A la femme che G. D. refacture d'un gilet	6
"	bois de réglisse	2
"	A la solus Philippin 2 d'étoupes	1
" 11	graines de jardin	4
"	port de lettres et paquet	5.5
"	tabac et papier	2.5
" 22	oignons de Bal et poix pour semence	2.5
"	Kina	4
"	2 d'rianda de veau 1/2 une bouteille vin rouge 3/4	4
"	vinigre 2 1/2 f. et 8 d sel	1 5
"	flou de souffre	2.5
"	refacture d'un fessoir	3
"	un pot vin 3 1/2 f. grains de lin p. 3/4	6.5
"	une bouteille en verre d'un pot	3
"	épingles et jus de réglisse	2
Avril 2	indienne pour bonnets aux enfants	9
"	une journée à L. Raymond pour charger le fumier	5
"	à Henri Diquet refacture à notre horloge	6.5
"	8 d 10 onces sucre à 1/4 f.	3 6.2 1/2
"	un bonnet pour petit deuil	1 6
"	au Crat Meylan une cravatte en soie noire	3 4 5
"	jus de réglisse et sucre candi	3
"	cherisiers	2.5
"	1 quarteron cendres et une journée pour laver la lessive	7 5
"	au Crat Meylan 5 mouchoirs de poche	3 8
"	Demi d'chocolat	2.5
" 12	un quarteron pommes sèches 16 f. et 1 d haricots blancs 6 f.	2 2
		116 5 2 1/2

Louis Raymond s'occupe aussi de charger le fumier

Un bonnet pour petit deuil. Y a-t-il donc eu un décès dans la famille, un enfant en bas âge par exemple, ce qui justifierait ce terme de petit deuil ?

Pour la lessive on utilise des cendres.

Dépenses

14

1839

Avril 22.	1/2 lb poudre cordiale	116.52
" "	une seille	7.8
" "	un billet à la vente par actions d'A. Louis Rochat du Pont	45
" "	De Ch. Audemars 112 lb farine froment à 6 cruz	9
" "	55 lb son à 1/3 lb.	16.8
" "	De Mrs Rochat de Lausanne un ballot partenant	1.8
" "	8 lb grist à 2 lb.	1.6
" "	15 " riz à 1/4 97.	2.8.5
" "	6 " chocolat à 4/2 2/2.	2.5.5
" "	4 " tabac Suizien à 6 lb.	2.4
" "	4 " id en paquet à 3/2 2/2.	1.3
" "	10 lb savon gris à 3/4 2/2.	3.9.5
" "	port de ce paquet	6
dit 26	achète cinq quarterons espacette à 16 p baty fait	8.2.5
dit 26	reçu un tonneau vin nouveau de Féchy contenant 66 pots de Berne offert	11.5.5
" "	plus pour cinq cercles au dit tonneau et voiture des baty	4.1
" "	pour les vaches au taureau 2 baty port 2 baty	1.10
" "	110 prunocys 3/4 lb jus de rogliss et amidon 2/4 lb	6.7
" "	De Ch. Aubert une paire souliers p. les enfants 1/4 lb ressemelage 2/4	1.6
Mai 1	1/2 pot grains de lin	9
" "	viande de veau	9
" "	1 journée à Louis Locoultre 3 lb et à la femme à H. Meylan	3
" "	2 biscuits pour les vers	2
" "	5 journées à David du portulet et à son fils François chez Charles	32.5
" "	achète pour 2 baty encore	2
" "	pour impôt foncier et assurance des bâtiments	4.5
" "	pour 1/2 bois au roud coule 86 p baty	8.6.2
" "	8. 8 lb sel et 1/2 pot vinaigre et cray	1.10
" "	15. chertières, aiguilles et autres	6
" "	Au Gât Meylan 1/2 au coton pour tablier	12
" "	Demi douzaine cuillers en fer	9
" "	D'Hermi Rochat un quintal pommes de terre	2.5
" "	port d'une boîte	2.5
		205.02

On achète un tonneau de vin, de Féchy sauf erreur, contenant 66 pots de Berne. Cela fait 11/5/. Est-ce pour l'usage de la maisonnée pour revendre dans le magasin ?

On paie non seulement l'impôt foncier, mais aussi l'assurance des bâtiments. Est-ce l'assurance incendie ? Dans ce cas, les Aubert seraient de sages compagnons qui savent tout des drames qu'engendrent à la Vallée ces incendies à répétition.

Les cuillères sont en fer, en conséquence pas très agréable à la bouche.

Toujours gros achat à ces Mrs de Lausanne. Il ne fait presque aucun doute que voilà du monde du Haut-des-Prés qui ont pignon sur rue à la capitale tout en commerçant avec la Vallée, ou ayant des clients en provenance de cette région. On est entre Combiens, que diable !

Dépenses

(15)

1839				205. 2/
Mai	18.	A la foire, un petit plat 1/2 f et un pot 2/2 f.		4 "
"	"	21 an, printannier pour robe à Léon.		24 "
"	"	3/4 bombay pour tablier 12 f, et 1 an toile en fil pour col. 22 f		39 "
"	"	1 an toile grise pour tablier de tabl. 7 f et 1/2 an coton p. petite tabl.		16. 5 "
"	"	risette et bro. de phosphoriques et joujoux pour les enfants 2/2 f		85 "
"	"	cherilliers, coton et autres		15 "
"	"	une ceinture en peau 5 f et un chapeau en paille 9 f.		14 "
"	"	un chapeau en paille pour homme		38 "
"	"	2 bonnets blancs tricottés		8 "
"	"	une épingle pour donner à Eliza		4 "
"	"	pains d'épice et biscômes		4 "
"	"	à M. Pormand 10 d 2 onces coton pour la toile à 10 f.		112 "
"	"	à M. Kuntz 4 an printannier à 8 f.	3. 2 "	51. "
"	"	" 5 1/2 onces coton vigogne à 32 f la lb.	1. 1 "	
"	"	tapets cin pour Léon.	8 "	
Mai	18	pour première contribution pour la fromagerie	8. 8	8
"	"	mise d'une parcelle de terre sur le chenal de la dite robe		2
"	"	à Léon de pendant cinq journées aux labours		3
"	"	pour un jour de charrette aux trois charrettes avec leur charny		54
"	"	achète une pelle carrée en fer		28
"	"	can de cologne 1 un flacon 5 batz eau tonique pour l'estomac 7. batz		15
"	"	port 2 batz et un chariot soit petit lit 36 1/2 batz		36. 5
"	28.	6 d haricots à 5 crutz		7. 5
"	"	Au Cist Meylan, coton à tricoter 6 f, indien 6 f, soie à coudre 7 f		12. 5
"	"	fournitures en cherilliers et autres		4 "
"	"	chez les M ^{rs} Buchat un chapeau en paille pour les enfants		1
"	"	4 d pain		56
Jun	3	porte la lettre 5 crutz attestation 5 batz portion du bassin du chalet 5 batz		9 2/
"	"	achète les débris du bassin pour le chalet 25 batz		25 1/
"	"	achète 64 lb. farine de froment à 6 crutz, plus 41 lb. pour le froment ensemble	1 1/2	7
			280	98

On porte des ceintures en peau et des chapeaux de paille.

On achète toujours, à la foire, naturellement, des pains d'épices et des biscômes.

Cette foire permet aussi par ailleurs toutes sortes d'achat, surtout dans le domaine vestimentaire.

Mai 18. Date importante. Pour première contribution pour la fromagerie : 8.- On envisage donc de cesser les fabrications tous azimuts pour procéder dans un bâtiment en bonne et due forme.

On achète les débris du bassin pour le chalet 25 batz. Ce qui fait 2 frs 5 batz. Le franc contient donc 10 batz.

Dépenses

(16)

1839			2009 2 1/2
juin	11	1/2 demi quarteron pommes seches	8 5
"	"	1/2 demi aune toile blanche pour doublures	3 5
"	13	toile et jus de réglisse pour	8 4
"	"	1/2 demi pot résine	6
"	"	1/2 pot huile 7 batz deux dug perches 3 1/2 batz jousmes à Germ. Lenculhix	13
"	"	boutons et coton à coudre	4
"	24	à la requête petits pains et biscornes 8 ly. une bouteille sirop caplain 3 1/2	1 1 5
"	"	A Ch. Aubert une paire souliers	3
"	"	A D. chez l'oncle Henri diverses refactures	2
"	"	divers petits objets	2
"	30	pour ceup	5
"	"	port de lettres et paquet	5
juillet	6	5 lb sel et 1/2 pot vinaigre	7 5
"	"	teinture d'un fichu et de qqes rubans	3
"	"	Au cordonnier Rochat une paire bottes	11 5
"	"	Au tailleur Meylan, une redingotte d'officier 39" et façon d'une paire pantalons robes	41 7 1/2
"	"	D'un chiffonnier acheté de la terre pour	3 5
"	"	Aux femmes chez G. D. façon de deux chemises et idem pour papier coupé une robe aux enfants	1 8
"	"	contribution pour le pain des pauvres	1
"	"	demi lb café 1 1/2 ly et une lb cerises 1 ly	5 5
"	"	1 pot vin rouge	8
"	"	4 lb pain	6
"	20	une boîte oubliés et un cahier papier	2
"	"	5 lb haricots blancs à 6 cent et 1/2 pot vinaigre	1
"	"	2 lb cerises	2
"	26	2 ports de lettres et port d'un paquet	8 5
"	"	A Jany Lecoulte une journée pour l'aider à fener	3
"	"	A deux paysans pour faucher et fener chacun 2 1/2 journées à 9 ly	4 8
"	29	5 lb sel 4 lb pain et une bouteille vin rouge	1 4
août	5	2 1/2 journées à un paysan à 8 ly pour faucher et fener	2
"	"	2 ports de lettres	2 5
			368 1 1/2

Août 5 – comme ci-dessus – 2 1/2 journées à un paysan à 8 batz pour faucher et fener, fait 2.- On commence donc à s'y retrouver avec cette monnaie. Probablement franc, batz et rappes.

Dépenses

(17)

1882		368 1 2/2
Nov. 12	2 lb haricots verts	2 "
"	" à la servante chez nous lors d. leur baptême	3 "
"	" des M ^{rs} Rochat 12 lb gros à 16 1/2 R.	19.5
"	" 12 lb café moyen 60 "	7.2
"	" 6 lb chicorée 25 "	15
"	" 20 lb sucre en pain 40 "	8
"	" A Lausanne un livre pour Léon	3 "
"	" " un couloir en fer blanc	8 "
"	" " gommé et bandage	4 5
"	" une brosse 5 1/2 lb et une paire de gants	1.5.5
"	" Payer pour faucher le pré de vers l'orbe	1 6
" 20	" 1/2 lb laine	8 5
"	" divers petits objets	3 "
"	" 4 lb pain 6 lb et 13 lb pommes de terre 5 lb	1 1
"	" amidon et pierres bleues	3 5
"	" 2 lb au cret maylan 3 batz plus de Charles Thummar 9 lb farine de fèves	17 2 7/2
" 28	" 1 aut plume pour deux langues d'enfants	3 2
"	" divers petits objets, fil et autres	4 "
" 3	" 4 lb pain 6 lb 5 lb sel 5 lb et 1/2 pat huile 1/2 lb ensemble	1 8
"	" 3 lb prunes 3 lb et un panier framboises pour confitures 2 1/2 lb	5 5
"	" à la Lisette Reymond 1/2 jour pour laver la lessive	4 5
"	" à la maison Deville 8 lb lard à 5 1/2 lb	4 8 1/2
"	" pour le lard à Fred. Götay 3 lb beurre	1 8
"	" De Ch ^e Audemans 118 lb farine froment à 18 rappes	21.2
"	" à l'ancien à Ponche S. Maylan, différents objets pour	2 "
"	" pour la fromagerie (vire)	16 "
" 13	" 10 lb viande (à 9 cent)	2 3
"	" à la femme chez G ^e D ^e 3 lb et à la Lisette Reymond 2 lb	5 "
"	" fil, coton, papier et port	4 5
"	" lait et prunes	1 5
"	" 2 onces laine bleue à 4 lb	8
		468 3 1/2

Achat d'un couloir en fer blanc pour 8 batz. On se rend donc compte que déjà à cette époque on est capable d'abandonner le bois pour ce triste fer blanc ! Un couloir coûte 4 batz 5 rappes.

On engage toujours la Lisette Reymond pour la lessive.

Deuxième cotisation pour la fromagerie, livré 16.-

1839		Dépenses	(18)
7	bre	18 au croc-Maglan huile 5 lb saumons flanelle pour le papa à 24 batz	46 0 3 2
"	25	acheté lait pour le 1 ^{er} batz plus un pain 6 batz plus 5 batz pour ^{regoutoyer}	1 3 5
"	25	à ma belle-mère pour différentes choses	1 5
"		à la tante Lisette (sage-femme) pour soins à la couche	3 4 5
dit	27	une P beurre 6 batz un pain blanc 6 p batz 1 p P laine 8 batz	2 1 5
"	"	une P miel en rayons chez le capitaine	" " 8
dit	30	lait pour un batz plus un batz saumons flanelle d'orange	" " 2
Octobre	1	pain 6 batz beurre 2 p P 1 p viande 1 p P 4 p	" 1 5 "
dit	4	une lanterne 13 p batz une paire ciseaux 9 p	2 3
dit	11	pain deux miches 1 batz sel et bois de réglisse 6 batz	1 7
dit	11	acheté 171 P pommes de terre de M ^r Pierre Magnerat	" 5
dit	11	pour avoir fait filer de la laine	" " 9
Octob	18	8 lb pain blanc et 1 p P beurre	" " 4 5
"	"	une journée à Lisette Raymond 5 batz	" " 5 "
"	"	à l'encre de St ^e F ^m , une poêle 16 batz deux poches 5 batz une sonnette 5 batz	" 2 4 "
dit	16	pour avoir mené le cabri au bouc aujourd'hui	" 5
"	23	à la foire du Sentier un quarteron pommes	" 6 "
"	"	2 douzaines pêches 3 lb et 5 lb prunelles 4 lb canelle	" 7 "
"	"	" herminiers, crochets et coton	" 6 5
"	"	" coton pour tabliers aux enfants	1 3 5
"	"	" 14 au milaine à 2 lb pour robes	9 6 "
"	"	" 1 pot de chambre 2 1/2 lb trois pots à lait 14 3/4 lb verre en fer blanc 1 1/2 lb	" 8 7 "
"	"	à Edouard Siguet pour différents objets	1 4 "
"	"	4 lb pain	" 6 "
			522 60

La tante Lisette non seulement est là pour les lessives, mais étant en apparence sage-femme, elle est présente pour la couche, soit les accouchements. Ici nous sommes le 25 septembre 1839.

Il s'agit en fait de Georges Henri François, né le 21 septembre 1839, fils de Philippe II et de Louise Golay.

La foire permet toujours des emplettes fort conséquentes, toujours pour l'essentiel dans le domaine des habits et tissus divers. On y achète aussi un pot de chambre, trois pots à lait et un verre en fer blanc.

1839		Depenses	(19)	
Octobre	26	Achete' a Morges 66 1/4 pot vin de 1838 a 2 batz pot de Berne		58 2/6
"	"	a Henri Simon pour la voiture du dit 33 batz et au tonnelier 26	" 3 5	13 2
"	"	au dit pour voiture de 61 l. marchandises de Mr Wild	" " 7	
"	"	achete' du dit 26 1/4 p. huile a 46 rap	" 12 1 9	
"	"	a Simon pour voiture	" " 3 5	
"	"	un pain et 1/2 livre beurre	" " 8 5	
"	"	pour le berger cet ete' passe'	" 1 6 5	
"	"	6 l. viande de vache a 10 crutz	" 15 "	
"	"	200 l. farine de froment de Vallston 77 1/2 a 17 rap	" 34	
"	"	Deux bouteilles vin	" " 3 5	
Novembre	2	4 l. pain	" 6 "	
dit	2	paye au tisserand la façon de 30 aunes toile a 11 crutz plus pour farine et beurre en toile	" 9 5 "	
dit	4	un journée a Henriette Raymond 2 batz un batz lait et 1/2 batz a Henri	" 4 5	
"	10	un quarteron pommes 6 1/2 fait un quart pot raisin 2 1/2	" 9 2 1/2	
"	"	5 l. sel et un pot vinaigre	" 1 " "	
dit	10	2 crutz noir un batz bois pour le pot pour la chère au bouc 4 p. total	" 6 1/2	
dit	11	au marochal du sentier pour 4 cercles en fer a un petit tonneau pour une bercoire	" 2 4 "	
dit	15	1 3/4 miel en rayons a 8 batz	" 1 4	
"	"	1/2 l. beurre a 6 batz plus 2 batz lait plus une journée a la bête	" 2 " 5	
"	"	7/2 l. pain 11 1/2 lait 2 1/2 et the 1 1/2 total	" 15 "	
"	21	2 l. miel distille a 6 1/2 lait pour 6 l.	" 1 9 "	
"	"	5 d. s. l. 1/4 d. amidon et sul petre et coton pour mèches	" 8 7 "	
"	21	a Charles Rochat aubergiste pour le dîner du baptême 7 personnes	" 10 3 5	
"	"	plus a la croûte de Reglise et au marquiller 6 batz plus un batz	" 1 7 "	
"	28	au potier pour différentes choses	" 3 6 "	
"	"	4 l. pain et fait 6 1/2	" 6 1 2 2 "	

Achat de vin à Morges, 66 1/4 vin de 1838 à 2 batz le pot de Berne, fait 13/2/.

A Henri Simon pour la voiture du dit, 33 batz, et au tonnelier 2 batz, fait 1/3/5

Au dit pour voiture de 61 l. marchandise de Mr. Wild.

Pour le berger cet été passé, 1/6/5. Il ne s'agit donc là que d'une part, car nul n'irait garder des vaches ou génisses sur les alpages pour si peu, quoique l'un dans l'autre le métier ne nourrit pas son homme.

Le 2 novembre 1839, payé au tisserand la façon de 30 aunes toile à 11 crutz plus pour farine, le tout 9/5/.

Dépenses

(20)

1839

6.	un almanach pour 1840, et un cahier papier	60 78 "
"	" du lait pour "	3 "
"	" au C ^t Meylan un mouchoir	8 "
"	" Collocte du farin des inondes de Vli etc :	1 "
"	" De M ^r Ritz bonbayet pour tablier . .	5 "
"	15. fil 2 1/2 mètre 1/2 et 5 d sel.	2 "
"	" à Louis Golay Vaillens 1 1/2 journée	8 "
"	" du lait pour "	45 "
"	" une petite marmite	4 "
"	" à Ch ^r Aubert une paire serfiers pour l'enfants et rassomillage	9 "
"	" Page 8 batz pour relier mon numéros de maison	2 6 "
"	21. un quateron pommes 1/2 l et 200 noix 2 1/2 l.	8 "
"	" demi pot vin 2 1/2 l et donné à Antoinette pour commission 2 l.	1 " "
"	22. 1/2 aut mérinos pour bonnets aux enfants.	14 5 "
"	" de aiguilles et autres.	6 "
"	" deux cafetières de ch ^r le Pices. que j'ai rachetés.	4 "
"	23. 1/2 pot vinaigre et canelle et autres	1 " "
"	" une pelle carrée en fayard	2 5 "
"	" Salaires à la domestique pour l'année.	6 "
"	Omis la 3 ^{ème} contribution pour la fromagère	48 " "
"	De Wild. facture du 23 Octobre contenant.	16 " "
	25 lb Sucre en pain à 42 r.	f: 10.50
	6 lb café cheribon à 60 r.	" 3.60
	" 12 lb café à 19 r.	" 2.30
	" 5 lb tabac au lion bleu à 35 r.	" 1.75
	" 12 3/4 lb rite à 65 "	" 8.12
	Omis une journée à 2 ^e du portlet au mois de Juin	6 5
	Omis plusieurs journées à David du portlet pour battre la grange et autres	2 6
		77 62 "

On achète l'almanach de 1840. Est-ce celui de Berne ou celui du Messenger Boiteux de Vevey ?
 Deux cafetières coûtent 1.-
 Une pelle carrée en fayard coûte .6/.
 Et voilà la 3^{ème} contribution pour la fromagère, d'un montant de 16.-
 Le salaire à la domestique pour l'année est d'un montant de 48.-

Dépenses.

(21)

1840.

Janv. 4.	400 châtaignes 8 f., et 8 d pain 12 f.	2 .. 5.
"	" au coutelier pour avoir remis des côtes à un couteau.	5 5.
"	" donné à mon frère François pour son nouvel an.	5 ..
"	" contribution pour les pauvres.	1 5 ..
"	" au cordonnier de l'Abbaye une paire de souliers	4 6 ..
"	15 jus de réglisse, sucre candi et phosphoriques ..	3 5.
"	21 une douzaine d'œufs 3 f., 5 d sel et herminiers, total	9 5.
"	" au tnt Meylan, un gilet en laine 3 f. et acier 5 f.	4 1 ..
"	" diverses collectes	4 5.
"	" 200 d farine de Vallotton Jaquet.	3 4 5.
Fév. 6.	1 quartier ^{petits} pommes 8 f. et une douzaine de grosses 2 f.	1 1 ..
"	" sarrasins et laine.	5 ..
"	" divers objets 2 f. et port d'une boîte de Genève 27 f.	4 5.
"	18. 1/2 d fleur de soufre et 2 f manne.	4 5.
"	" 6 verres 6 f. et une petite soupière 2 f.	8 5.
"	" 1/2 au indienne rase et 1/4 au sarrasins.	6 5
"	" un panier grossier pour légumes.	3 ..
"	" 50 d son à	2 5
"	25 1 quartier cendres 3 f. et une journée pour l'arr. la liser 4 f.	7 ..
"	" un quart pot eau de vin 2 f. et 1 f papier.	3 5.
"	" 5 d sel.	5 ..
"	28. 230 d pommes de terre à 26 f.	5 9 5.
"	" 578 d paille à 26 f.	13 5.
"	" graines de jardin.	1 5.
Mars 5.	1 d chocolat et une livre de cacao.	8 ..
"	" 5 d pommes seches.	8 5.
"	21. fil, boutons, et autres	5 ..
"	" au potier diverses refactures.	3 ..
"	26. 4 d lard à 5 f. moins 1 f.	2 1 ..
"	" au seichey coton blanc à tricoter.	4 ..
		<u>79 9 5.</u>

Au coutelier pour avoir remis des côtes à un couteau.
Contribution pour les pauvres, 1.5 fr.

Dépenses.

(22)

1840	Report	
Mars 26. à Antoinette Raymond pour 2 1/2 mois de salaire.	79 95	
" " à Lise Raymond livrée pour achats.	10	
" " à Henri Puchat 64 lb lard, spinards et cotelettes à 15 cent.	5	
" 28. 20 lb pommes de terre de St. Leger à 26 f.	24	
" " 5 lb sel.	52	
" " une journée à D du portusset.	5	
" " une journée à Charles avec son cheval.	6	
Avril 3. vers le médecin Sérat et Séré.	18	
" " au Cst Meylan un qtu toile blanche pour cols de chemises.	3	
" " chemisiers et crochets.	2.5	
13. 4 lb pain.	6	
" " marbres pour les enfants chemisiers, aiguilles et un poign.	45	
" " collecte en farin de Constan Segut pour porte d'entr. cheval.	2	
19. 6 lb sel et 6 3/4 viande pour Dambes à 10 cent.	2	
" " 1/4 pot eau de carides.	4	
" " grains de jardin, repassage et autres.	65	
" " Consult. pour son veau M. Cast de Sévry.	1	
" " à la veuve Philippine p. 2 3/4 lb étoupes filées.	12	
" " au tissier pour 24 an toile grasse, dont 16 an triage à 10 cent et 8 an à 2 f., plus 3 lb pour la farine.	59	
25. 1 pot vinaigre et 1 f. et 1 lb miel distillé.	135	
" " à Lucien Votay tout l'après midi une journée.	35	
" " à Auguste Raymond une journée 76 ct. une à P. Raymond 6.	13	
" " à Victor Simon un dîner et 4 p d'été à Georges Raymond.	25	
" " à Samuel Guynard deux dîners et 4 p d'été à François mon neveu.	4	
" " au tisserand pour divers petits objets.	2	
Mai 8. à la veuve Philippine un quintal pommes de terre pour planter.	3	
" " à Siegt un quintal de pommes de terre.	19	
" " pour refacture de deux paravents.	1	
" " au potier diverses refactures.	15	
" " crochets et boutons.	365	
" " à nos trois enfants chacun une paire souliers.	240	
" " refactures 6 de deux dîners.	28	
15. 4 lb viande de veau à 4 cent.	5	
" " à Martin le fromager 14 journées à 7 f.	1	
" " 5 lb sel.	16042	
" " pour le pain aux pauvres.		

Vers le médecin sérat et séné. En quoi consiste très exactement cette écriture ?

On paie 4 journées à 7 batz à Martin le fromager, ce qui fait 28/8. Nous sommes le 15 mai.

La fromagerie a donc été construite et y officie le nouveau fromager qui est Martin. Le système du tour néanmoins ne va pas varier d'un poil, simplement, plutôt que de fabriquer à domicile, on va le faire dans un bâtiment adéquat.

1840

Dépenses

(23)

Mai 16	Repart	16042
" 6 1/2 aut indienne à 9/4 pour une robe pour le petit deuil		585
" 3 aut coton à 13/4 et indienne pour un tablier 7/4 p. Lise		47
" 1 aut coton p. tablier 12/4 et un mouchoir indien 9/4		21
" 1 plateau et un pain à pain pour donner à notre filleule Helen		37
" 3 assiettes blanches 4/4 et un petit pot 1/4. une ribotte 1/4		65
" 1 chemise, coton et biscome pour les enfants		7
" 1 chapeau en paille 8/4 et un petit miroir 2/4		11
" une petite sonnette pour le veau		3
" 18. 1 aut toile grise pour tablier d'horloger		8
" 1 1/2 aut coton rose pour tablier aux enfants		9
" une boîte cirage 2/4 et deux boîtes phosphoriques 1/4		4
" fil, coton et un petit couteau pour Léon		43
" pour différentes petites choses		3
" 28 une journée pour laver la lessive		4
" un pot de chambre 2/4 et deux bassins 4/4 et un petit pot 1/4		75
" 1 chemise 1/4. sarment pour doublure 6/4		7
" 1/2 pain		6.2
Juin 3. 2 1/2 journées à la tailleuse		8.5
" 1 chemise, crochets et lacets		5
" 2 lb pain 3/4. 5 lb sel 5/4		8
" 10 lb gras à 2/4 et 5 1/2 lb savon à 5/4		45.5
" 2 aut coton à 14/4 pour oreillers et linge pour tablier d'estable		38
" 85 lb pommes de terre		26
" une boîte de pommes pour préservatifs et jus de réglisse		4
" poivre, têtes de clous et clous de girofles		2
" 5 pour les vaches au taudan 17/4: pour et attelage		232
" pour médicaments venus de Gasparnay pour Léon		3
" à Martin fromager 2 journées		14
" 3 lb poivre et pommes séchées		4
" 13 200 lb farine de froment de l'Audomaro achetée déjà en février		543
" 8 lb café 6/4 et 5 1/4 et 3/4 aut indienne à 16/4, 21/4 et autres p. 3/4		7.8
" 6 mouchoirs de poche à 5/4, rubans 1/4		29
" 21. 1/2 lb beurre 3/4. pain à 13/4 et 1/4 lb pain 6/4		142
" 1 rempeau de caillots 2/4, polbotine et bleu 1/4		4
" un char bois de sapin de Léon		34
		2571

Mai 16, à nouveau un petit deuil. Pour quel pauvre enfant qui serait mort né ?

Une petite sonnette pour le veau.

Toile grise pour tablier d'horloger. Mettez-le de côté pour le futur musée comier, tout au moins pour l'espace horloger.

Le petit Léon recevra un petit couteau à l'occasion de la foire.

La tailleuse est venue à domicile pour effectuer les travaux de couture nécessaires.

A Martin, fromager, 2 journées, 1/4. Nous sommes le 7 juin 1840. La famille Aubert, par son apport de lait à la fromagère, a donc son tour de fromage environ toutes les trois semaines. Il ne s'agit pas pour elle de fournir des quantités de lait très conséquentes. Ainsi d'autres couleurs du village peuvent avoir le tour plus souvent.

Dépenses

(24)

1940.

257 1.

Sept 1.	4 lb pain et 1 lb thé.	7."
"	" petits pains pour cadeau à Jélie Capot.	4."
"	" 8 au indienne à 6 lb un mouchoir 8 lb et un hapsan p. Léon 8 lb	58.
"	" 5 lb sel et 1/2 pot vinaigre.	7.5.
"	" 11 A M. Pont pour armoire pour et arrange deux robes.	4."
"	" chaussons, bonnet et crochets.	4."
"	" au tissaran pour 28 au toile à 11 crutz plus p. la farine 3 lb.	8."
"	" 2 lb 1/2 onces coton pour la toile.	2.5.
"	" 3 lb viande de veau à 6 crutz et 1/2 lb beurre 3	7.5.
"	" 21 une petite soupière deux tasses et un petit pot.	3.25.
"	" 1/4 lb amidon, aiguilles, fil, papier et parchemin.	6."
"	" 100 lb farine de from 24 lb Desprez à 7 crutz	17.5.
"	" 1 lb de la de blé de Charles Audemar moulin à 6 crutz	13.65.
"	" 5 lb riz de St. Desprez à 7 crutz 11 lb de plus une jeune a can 7 crutz	13.
dit 20	au au poisson une journée 7 lb plus sel 5 lb et 1/2 pot vinaigre	14.5.
dit 30	ad pot pour avoir fonde des couverts et refactorus 15 crutz	37."
dit 30	à Victor Simon 3 journées pour fonder et une fouche à donner p.	29.
Sept 12	3 lb haricots verts 3 lb un quarteron pommes de terre 6 lb	9."
"	" 4 lb viande de veau à 2 lb	8."
"	" un couteau pour le berger	1.5.
"	" port et teinture d'un pantalon de Genève	14.5.
"	" 22. un quarteron pommes de terre	5.5.
"	" chaussettes et coton et 1/2 au indienne à 10 lb	13.77.
"	" 5 lb 1/2 beurre à 10 crutz	28.
"	" 30 lb farine d'orge à 1 lb 2 lb de Frederich Sigant.	12.77.
"	" 71 lb farine from 1 lb 172 de Ch. Audemar	15.
"	" une corde	1.5.
"	" un paquet Tabac et une pierre à cauer	1.
"	" 10 lb farine d'orge	14.5.
Sept 20	deux quarterons pommes de terre 10 lb plus trois lb pain blanc Laboz	1.
"	" une livre beurre 6 lb 1/2 un quarteron cendres 3 lb 6 lb	10.65.
"	" de St. Simon trois quarterons orge à 1 lb trois dit froment à 1 lb	2.75.
"	" 1 lb amidon 5 crutz plus 1 lb Henri 6 crutz pour commifion	10."
"	" 5 lb sel et 1/2 au indienne 5 lb	22.
"	" 1/2 quarteron pommes de terre sèches	4.5.
"	" à Lisette Raymond une journée pour laver la lessive et autre	4.
"	" à Genéve achète un plateau pour cadeau de baptême et rent du dit	559 40.

Un couteau est offert au berger. S'agit-il au fait d'un petit berger, ou d'un berger adulte. Et celui-ci œuvre-t-il uniquement sur l'alpage de Chez la Tante

Achat à Genève d'un plateau de baptême pour 4.-

Dépenses

(25)

1840

Sep ^{bre} 10	8 5/8 d sucre à 4 1/2 l.	358 4
"	" 2 d pain à 5 c/5 et pour différents petits objets 6 1/2	387 1/2
"	" pour les enfants achetés 2 chiens en terre,	85
"	" à Martin pour avoir fauché le pré des planches mal part	2
"	" à Charles Lecoultre pour avoir soigné mes fromages pendant l'été	14
"	" au lordonnier pour regagner aux soubiers à Seon	75
"	17. 1/2 d coton pour petits tabliers	4
"	" canolle, jus de réglisse, et sel	65
"	" pommes de terre et deux frites pour	1
"	25 6 1/2 d viande à 10 c/5	7
"	" une petite sciote pour horlogerie	16
"	" pommes de terre pour 3 1/2 y 5 d sel	13
8 ^{bre} 2	" à la foire 3 d toile en coton p. charmes aux enfants à 8 1/2	87 1/2
"	" coton pour tabliers aux enfants	255
"	" prunelles paires et fruits paires et pommes	18
"	" une pain soigné pour la pen	2
"	" charnières, coton crochets et une poignette	17
"	" un écuelle en tôle pour le petit et un pot	6
"	" laine filée pour 8 1/2 et grise pour 7 1/2	45
"	" 1 d ch. 1 tube et un pain soigné pour la mène	15
"	" 1 1/2 d viande à 10 c/5	3
"	" 1 d coton pour tabliers aux enfants	11
"	" un petit mouchoir en mousseline et un panier	13
"	" charnières lauts et coton	7
"	" un livre de Napoléon	85
"	" raisins et petits pains	9
"	" à François et de l'herb. Charles	35
"	" au berger notre part de son salaire	55
"	" un petit pot et deux écuelles rouges	1
"	" 9 2 d pain à 5 c/5 et 1 1/2 pot vinaigre	25
"	15. 4 d pain et 5 d sel	5
"	" 2 quartiers pommes et 1 1/2 pot raisins 5 1/2	1
		185
		393 85

On achète deux chiens en terre pour les enfants.

A Martin – est-ce le fromageur qui se fait de l'argent de poche avec d'autres activités – qui a fauché le Pré des Planches ?

Septembre 10, à Charles Lecoultre pour avoir soigné mes fromages pendant l'été, /7/.

Des fromages qui, soit dit en passant, ne doivent pas avoir été excessivement nombreux. Il est envisageable que Charles Lecoultre soigne la totalité des fromages des coopérateurs. Au fait, Philippe II a-t-il une marque à fromage, quand et où l'aurait-il achetée ? Faut-il tout revisiter de ces notes pour tenter de le découvrir ?

La foire est au rendez-vous. Une livre de Napoléon (?), raisins et petits pains.

1.- pour le berger pour la part de son salaire.

Dépenses

(26)

1840

	Report	393 8 5
8 ^{br} 15.	Précédemment 200 ^{lb} farine de froment à 14 rapp	28
"	" à David Raymond pour retremillage à mes soulers	1. "
"	acheté des fr ^s Piquet une lampe	8 5
" 16	Viande 6 1/2 ^{lb}	1 1/2
" 30.	de chez J. Aubert 5 ^{lb} gras à 2 ^{1/2} l.	1. "
"	" 1/2 au indienne 7 1/2 ^{lb} et 1 au toile grise 9	1 62 1/2
"	" à une mandiente	1. "
"	1 quarteron pommes.	6 5
9 ^{br} 9.	5 ^{lb} sel et 1 pot vin	8 2 1/2
"	" coton et aiguilles	2. "
"	" port de lettre et group	6 7 1/2
" 13	5 journées à Ch ^e Maylan chez le Brigadier	1. "
"	3 quarterons froment de Raymond des Bivins à 21 l.	168. "
"	145 ^{lb} de farine froment des freres Sigant à 14 rappes	203 7 1/2
"	34 ^{lb} de farine froment de M ^{rs} Audemans à 13 1/2 rappes	462 1/2
"	15 ^{lb} id ^e selon M ^{rs} du même pour	1 7 1/2
"	17 ^{lb} viande de bœuf Sigant à 9 rappes	3 7 1/2
"	" port d'une boîte 2 ^{1/2} l. et 1 au rubans 2 ^{1/2} l.	4 5
"	" port d'une lettre et un almanach pour 1841.	3 7 1/2
"	" arriodon et pierres bleues et jute de réplisse	2 5
"	" tabac en plusieurs fois et un cuirau à 8 is	1 1
" 21.	1/2 de beurre 3 ^{1/2} l. un pot et demi vin 1 1/2 l. 2 ^{1/2} de pain à 10 rappes 2 1/2	1. 2 1/2
"	" de chez J. Aubert 143 ^{lb} viande à 2 l.	8 6.
" 29	5 pots huile à 16 bat	7. "
"	4 ^{1/2} de savon blanc 2 ^{1/2} bat plus 2 bat tabac	2 6
"	pour un grand 2 bat plus pour avoir tenu la vache sur M ^{rs} Maylan 10	10 2
"	2 cent. d'ataignes plus une jour née à Marianna 10 bat	8 8
7 ^{br} 5.	5 ^{lb} sel. 2 ^{1/2} de chicorée 6 l. un de chocolat et deux paquets tabac	18. "
"	" 2 pains suabiers pour M ^{rs} enfants	3 5
" 9.	7 ^{1/2} pain 7 1/2 l. savon marbré 5 ^{1/2} l. et papeterie feuille d'ars 4	1 7 1/2
"	" à M ^{rs} Pécot pour respecter à une robe	13 5
		<u>686 50 1/2</u>

Gros achats de farine.

Dépenses

(27)

1840	Report	536 5
11	un mouchoir 5/4 aiguilles, cheviliers et coton 1/4	9 5
"	5 lb sel	5
"	4 tasses blanches	8
"	à la modiste des Biers pour s'arranger un chapeau noir	19 5
"	tulle, rubans et 1/2 aut indienne pour bonnets pour enfants	13
" 22	deux seillons 8/4, poires et noix 2/4	1
"	une micha pain	32
"	une corvette 6/4, aiguilles	
28	Payé aux frères Reymond du portulet pour battre la grange pour du regain et autre	7 6
" 29	1/2 pot vinaigre, 1 lb pruneaux et demi boz canelle	6 5
"	acheté cinq trainaux bois de Charles	16
"	au richey 1/2 aune coutil une tte: chocolat 5 batz et un batz tabac	21
"	à Martin fabrication de notre fromage	7
"	payé à J.B. Pichon pour avoir annuél souat etc	5
"	à Honnours à la feuille d'avis 5 batz plus refecture à un lien en fait	6
"	à Charles pour engrenages de fou et grain	16 1/2
"	pour différentes voitures de Charles	3
"	pour le pain des pauvres	1 1/2
		582 37
	Dépenses d'autre part	892 67
	Total L: 1075 05	
	Omis 66 pots vin à 10 crans	16 5
	Omis l'intérêt de la donation grise déduction de l'int. de 600 que la pape	" " "
	redoit sur la maison neuve	10 53
	Omis 18 pieds boudrons du pupas	6 5
		1301 25
	Recettes: 1330 " 2 batz	Dépenses L: 1301 " 3 " 5 rap
	Excédant des recettes L: 28 " 8 " 5 rap	

Les frères Reymond du Pertuyset viennent toujours aider à battre en grange, ici le 28 septembre 1840. Ils touchent 7/6

Le 29 septembre, à Martin, fabrication de notre fromage, .7/1.

Dépenses

(28)

1841

Jan. 2.	une théière en cadeau à notre sœur Françoise	2 5 "
"	1 ^{er} un cerf noir	2 "
" 6	achète 2 ^{es} café 17 batz papier blanc et une boîte phosphore	1 6 5
"	achète en décembre passé 16 quartiers froment à 20 fr batz	32 4
"	plus 1 mesure orge à 11 3/4 batz fait	1 8 2 "
"	pour abonnement à la gazette	7 5
"	5 ^{es} sel	5 "
" 14	achète limes pour 3 batz plus l'autre pour 2 fr 1/2 à 6 batz	1 5 5
" 20	jus de réglisse 1/2 pot vinaigre	3 5
"	port de boîte et lettre	4
" 24	achète de Louis mon frère 1 8 ^{es} 10 onces viande à 2 batz et 1/2 craty	3 9 5
"	plus 2 ^{es} chicorée de chez J ^r Aubert	1 6
" 26	2 1/2 p pain	2 7/2
" 27	1 ^{er} café à 7 batz 1/2 rit fin à 5 fr batz une lime et tabac	6 1/2
Mars 3.	2 ^{es} 6 onces pain 3/4 et du lait pour 3 fr	6 2/2
15	achète de M ^r Magnien un porc de 142 lb à 11 craty saigné la moitié coute	27 2 5
"	paye la portion du boucher 5 batz plus 10 ^{es} plus pour mener le grand	1 7 2 1/2
"	des Piquet 3 pots huile à 14 batz	4 2
" 18	du lait pour 5 fr plus p. second à Franc ^e chez Dragon 1 1/2 fr	6 5
"	au marchand pour remettre une anse à une marmite	1 5
" 19	un lb fleur de soufre et graines de jardin	5 5
"	paye J ^r Daniel Piquet 8 batz pour fabrication de mon numéros de maître	8
"	à Charles 2 journées mois 1 heure pour fumer avec du cheval	3 6 "
"	à Louis Bleuet 2 journées pour charger au fumer	1
"	1 ^{er} pot vinaigre	2 5
" 17	2 ^{es} 2 ^{es} onces laine 10 1/2 fr et autres 1 1/2 fr	11 5
" 18	2 ^{es} 2 ^{es} onces pain 2 1/2 et des pommes pour 3 fr	5 7/2
" 23	10 lb haricots blancs à 16 rappas 16 fr 1/2 de bon conleph à 5 fr 1/2 cing 5 fr	21
"	8 ^{es} farine de Turquin à 5 fr 1/2 cing 11 fr 1/2 5 ^{es} sel 5 fr	16
"	paye 4 ^{es} 6 ^{es} 2 ^{es} pour fabri. des quatre fromif. fait la paille surquoi il faut 2 ^{es} 1/2 8 batz qui avaient été payés acompte	3 5
" 25	un bonnet en laine rouge pour Louis 5 fr une éponge 1 1/2 fr	9 5
		119 6 7/2

Une théière offerte à notre sœur Françoise, coûte 2.5 frs.
On s'abonne à la Gazette pour .7/5

Dépenses 1841.

(29)

Fév.	25. the 1/2. pains blancs 1/2 au potier pour soudure 1/2	119 65
"	" à Lisette Raymond pour lacer une petite lessive	25
"	27 acheta 7 1/2 pains blancs	2
"	" un paquet poudre cardiale plus port rebatz	924
28	refecture à mes souliers par David	8
"	4 bouteilles vin rouge à 3/4 la bouteille	3
Mars 8	10 raisins secs 5/4, 1/4 canelle et 1/4 coton à coudre	12
"	huile d'olive 2/4 et 1/4 grain de rare	7
"	de Georges Mignenat 10 pains blancs à	3
"	8/4 de sucre à 1/4 1/2 et de savon pour 10 1/2 1/4	14
"	1/4 au torche 5/4 localisation pour 5/4	495
"	fil 2 1/2 aiguilles 1/4 1/2 et peloton pour cadocum 3/4	8
"	à Martin pour une paire socques	52
16	12 de haricots 15/4 refecture de deux liens en soie 2/4	6
"	de ma sœur Lucie achetée un tablier en laine	175
"	à la teinturier des Blancs pour teinture d'une culotte en casimir	16
"	5 de sel	4
"	Pelassage d'écurie au dit moulin à l'anglaise	5
"	dit moulin de Constant mesur	6
"	doux jup pignons des blancs à plus dit jup minature de Roy	21
"	51 menues dépenses de Paris, fêti et Martin	1055
"	tulle et pointillons pour un col	85
"	sucre d'orge et candi, jus et bois de réglisse	6
Avril 7	petits pains pour un batz plus sel 5/4	6
"	8 acheta de M. Georges Mignenat deux sacs fumet soit 16 mes. à 19 batz	301
"	Divers petits objets	5
"	de M. Wild du 5 dit 15 de dit à 197	285
"	" " 20 petits gris à 16 1/2	34
"	" " 8 chicorie à 237	185
"	12 café choieum à 6 1/2	72
"	6 Simola à 192	115
"	18 sucre en pain à 4 1/2	72
"	4 chocolat sucré à 1 1/2	16
"	6 savon gris à 4 1/2	24
"	port du dit paquet	9
		2861

Lisette Raymond fait toujours les lessives pour la famille Aubert.

On achète du vin en bouteille. Le 28 février 1841 4 bouteilles de vin rouge à 3 batz la bouteille, ce qui fait 1 fr. 2 batz.

A Martin, pour une paire de socques, /6/. Des socques offertes à Martin sans aucun doute, Martin étant donc le fromageur désormais bien installé au village.

Dépenses 1841

(30)

	243 1
Avril 12. ressemelage d'une paire bottes	3 4 3
" " une paire souliers pour notre servante	3 "
" " une id pour le petit Georges Henri	1 5
" " port d'une boîte de Genère	3 "
" " au médecin Lecoultr pour médicaments et visites à Léon (nul)	
" " 3 sangsues pour le dit	4 "
" " reblanchissage de deux chapeaux	7
un paquet tabac un manche de marteau une brosse et cordes d'archet	7 3
7 1/2 onces coton garniture bleu foncé et 1/2 on toiles coton	2 0 5
" " grain de lin de France pour	1 "
" " ressemelage d'une paire souliers pour la mère	1 1
" " une journée pour laver la lessive	4 "
" " 1 pot vinaigre	5 "
" " vers le maréchal pour diverses réparations	5 "
24 une loupin 1/2 f. un pot de chambre 2 1/2 f. un vase à fleurs 2 f. et	
4 assiettes à soupe 6 f. ensemble	1 4 "
" " à Ch. Myllan à la Brigadier pour 6 journées	4
" " pour plusieurs journées pour labourer	1 6 3
" " 12 1/2 pommes de terre du Juge Rochat F	2 "
" " 5 f. de rigards à 9 crutz	1 2 2
" " un apécadain pour les enfants	5 "
" " un chapeau pour Eugène 7 1/2 et rubans pour souliers 1 f.	8 3
Mai 2 à Frédéric Piquet 2 50 f. pommes de terre 0 17 1/2	2 2
" " à St. Rochat 200 f. de sel	3 2 "
" " 6 toiles pour un tablier	
" " pour avoir fait ranger la charrette par L. J. Autert	2 8
6 mesures séparées à 16 batz	9 6
à François une journée à la charrette	6
" " 5 f. de sel et différents objets	8 "
impôt foncier et assurance des bœufs	6 2 5
pour labourer une journée 2 0 f. 1 1/2 f. à deux hommes et trois chevaux	
" " 6 verres et un batz fleurs de soufre	7
	326 4 2

Au médecin Lecoultr pour médicaments et visites à Léon. Pas de prix. Mais que voilà un enfant qui sera souvent malade, il semble. Il faut lui mettre trois sangsues. Le pauvre gosse doit apprécier ces vilaines bestioles !
Plusieurs journées pour labourer le 24 avril, 1/6/5

Dépenses

(31)

1741.

	309 42
Mai 21 1/2 au grisette à 12 1/2 pour les enfants.	54
" " 5 1/2 au coton à 9 1/2 id	45
" " 2 1/2 au mouchoir 16 1/2 et 2 au linge 9 1/2 pour petites chemises	24 5
" " un col noir en taffetas 17 1/2 et un corset pour le petit 6 1/2	23
" " diverses fournitures	2
" " une bouteille en grès 7 1/2 et un fermail 1 1/2	8 5
" " une jatte 1 1/2 et une théière 2 1/2	7
" " petits pains et biscuits pour cadeau à l'ang.	5
" " une cotonne pour petites tabliers	1
" 23 1/2 pain 5 1/2 1/2 pot vinaigre 2 1/2 et 5 d sel	12 5
" 31 1/2 ch. d' Aubert 20 1/2 et 10 1/2 au indienne pour spencer	35
" 16 1/2 et 2 1/2 fil ensemble	35
" pour petite bouteille blanche d'un quart	2 5
Jun 4. demi quarteron pommes séchées 6 1/2 1/2 2 d pruneaux 1 1/2 et 1 d pains séchés 1 1/2	12
" port de paquet et boîte	2
" 11 5 d sel	5
" 16 5 d pommes de terre d'Henri Rochat	7 5
" de l'h. Aubert 2 pains souliers pour les enfants 35 et une pain pour la mère 20	total 64
" 26 paucours et corides	45
" " aiguilles, coton et autres	10
" " un petit lessive	1 5
" 27. un pain tabac une lime 6 centz port 3 1/2 et 1/2 pour la roche d'autant	14
" " à la Jeannette pour avoir fait notre tome	2
" 30 ces pain passé au Docteur d'ecouter pour trois visites à Léon pour avoir fait un cautère	6 3
" à la mère et quelques peu d'onguent	3 3
" payé pour les trois fromages faits ce printemps 21 batz plus 12 batz acompte sel et autres	33
" pour le comite de bienfaisance 1 1/2 cordes d'archet 3 batz	13
juillet 6 5 d sel, 1/2 pot vinaigre et 1/2 amidon	8 1/2
" 10. pour une journée de lessiveuse	3 5
" 14 au dentiste Golay pour être venu arracher une dent à la mère	8
" " pour une consultation chez au Prassus	3 5
" " 1/2 pot vin rouge et barbotine et corides	2
" 15. une douzaine cuillers en métal d'Alger 20 1/2 toiles et tricots 15 1/2	35
" à Louis Golay tailleur un journal 3 1/2 et pour linge 2 1/2 et plus 3 1/2	8
	316 2 3

Le 27 juin on paie la Jeannette pour avoir fait notre tome, /2/. Il est probable alors que le lait ne va plus à la fromagère et que l'on en revient à la fabrication à domicile

Le 30 juin. Payé pour les trois fromages faits ce printemps 21 batz plus 12 batz acompte sel et autres, 3/.

Une journée de lessiveuse, /3/5

Juillet 14, au dentiste Golay pour être venu arracher une dent à la mère. Et ce ne sera pas la dernière, comme on le verra plus bas. Il demande /8/. pour cette extraction. Ce qui nous fait penser que nous aussi, ce 21 janvier 2015, nous passerons chez le dentiste pour extraire un dernier bout de canine cassée au cours de l'hiver. Comme quoi des pans d'histoire se rejoignent.

Dépenses

(32)

1841	Report	359 2 5
juillet 15 aux enfants Lecoultra pour avoir ramené un sac de farine du moulin.	4	
" 1/2 lb beurre 2/4 lb rubans et coton pour les mèches 1/4 lb.	7	
" une faulx avec la faucille 30 lb et une petite poche en fer 4 lb.	3 4	
" 24 onguent pour cautère 2/4 lb refacture à un soulier 5 lb.	7 5	
" 30. 1/4 lb pain, 1 lb thé, 1/4 pot eau de vie 2 lb et 2 lb haricots 1 3/4 lb.	9 2	
" à M ^{re} veuve Rochat pour un gâteau et pour fabriquer du pain	2 1	
Août 2. pour avoir mangé la crème au chalet à Louis Piguet	6	
" 1/2 pot vinaigre et 5 lb sel	7 5	
" 1 lb beurre et 1 pot de chambre	8	
" un doz, deux boîtes phosphoriques et une pièce cheritiers	4	
" une bouteille eau de vie	4	
" un pain 1 1/4 lb et 4 lb haricots restes 2/4 lb.	6 7	
" un pain souliers pour la mère	3 6	
" d'Henn. Rochat 30 lb pommes de terre	8 5	
" au potier pour étamper à 3 poches	4 5	
" au libraire pour relire l'abécédair aux enfants	3	
" 20. 2 lb pain un lb jus de réglisse, cordons et autres	7	
" au chapelier pour refacture à un chapeau en feutre	6	
" 2 lb 2 lb viande	5	
de M ^r Kuntz 17 1/4 onces laine à 46 lbz 1 9 7 1/2 rep		
" 1/2 anne printannière à 8 lbz	4	
un pantalon en drap bleu cru laine 16, 5, 5		4 2 5 2
un pantalon en lasting rendu fait 9 3		
un scholl en laine bleu 14 2		
de Fréd. Piguet 1 quarteron pommes de terre	7	
" 5 lb sel et 1 lb jus de réglisse	6	
7 ^{bre} 6. toiles et coton à tricoter des frises Piguet	1 1	
" 1/2 pot vinaigre, 1/4 lb amidon et 1/4 lb eau de vie	4 2	
" 4 lb viande à 10 cru	4	
" 11. 1/2 pot eau de vie 2/4 lb, un doz et coton à tricoter et jus de réglisse	9 5	
" 16. 9 3/4 lb lard à 5 lb.	48 5	
" 4 lb pain	4 7	
		450 7 2

Juillet 15 1841, aux enfants Lecoultra pour avoir ramené un sac de farine du moulin, /4/.

Juillet 30, à Mme veuve Rochat pour un gâteau et pour fabriquer du pain, 2/1/.

Août 2, pour avoir mangé la crème au chalet à Louis Piguet, /6/.

Notons que pour l'heure nous n'avons pas encore vu le terme de vacherin. Celui-ci ne devait pas être très connu au Solliat ! Et pour le laitier, ce n'était pas non plus l'heure de commencer des fabrications qui n'interviendront en laiterie qu'en 1965, aux Charbonnières.

Depenses

33

1841.

7 ^{br} 18 5/2 dianda à 10 cns	Suite et repart 453 7/21	13 7/21
" " à Moutte achete un pain culottes		1 4
" " cheridiens, deux couteaux pour les enfants et jus de réglisse		6
" 21. ch. J. Aubert 2 au toils coton à 5 f. demi coton à tricoter 6 f. dit		1 6
" " 3/4 couteil pour un derrière de gilet, boutons, fil, soie et en sonant pour		1 2
" " pain pour		7 7/21
" " 5 lb sel et 1/2 pot huile		1 2 5
" " de la sœur Philippine des raves pour faire de la compote		6
" 30. à Ch. Lecoultre pour soigner nos trois fromages du printemps		9
" " pour la chaudière de deux tomes cet été		2
" 1/2 quartier pommes séchées 2, raisins et poires séchées 2 f		9
8 ^{br} 1. à la fin du dent. un mantelet tricoté en coton p. la mère		2 2
" " 1 lb laine 18 f. 2 au toils pour chemises aux enfants à 7 f		3 2
" " un bonnet noir en caillots 6 f 3 pains ba bouche 26 f		3 2
" " fournitures		9
" " un pot à lait 2 f. un pot de chambre 2 f et une petite soupier 2 f		6 5
" " petits pains et biscotte		3 5
" " 1/2 au indien pour refaire des manches à la robe à Lion		4
" 2. 5 f au étoffe en laine pour une robe à la mère à 20 f.		11
" " un tapis piqué pour cadeau de noces à la sœur Françoise		11
" " 1 f au coton pour tabliers aux enfants à 13 f.		1 9 5
" " 2 boutons, un pour le père et l'autre p. le petit		1 6
" " un tuyau de pipe 4 f. et un couteau 8 f et 2 boutons de chemise 2 f		1 4
" " deux œuilles rouges 1 f. 2 boutons cirage 1 f. 2 trompettes aux enfants		4 5
" " au dentiste pour arracher une dent à la mère		2 5
" 11. tiré 6 mois et 10 jours de salaires à la domestique		12 8
" " de M. Wild 17 f. 1/2 huile à se rap fait 99 p. bag et port de dite 3 f.		10 2 5
" " un quart de gomme arabique pour sirop aux enfants		3 5
" " jus de réglisse		1
" " colfocle pour la robe de D ^{re} Joseph Meylan d. s. Mollards		5
" " cheridiens, boutons, sucre d'orge et bois de réglisse		5
" " un petit almanach d. s. 1842		1 2 7
" 5 huit lb sel et 1/4 pot eau de vie		1
" " une bouteille eau de cologne 5 f. et deux douzaines pommes 3 f.		8
		529 50

Le 30 septembre, à Charles Lecoultre, pour soigner nos trois fromages de printemps, ./9/.

Pour la chaudière de deux tomes cet été, ./2/.

Ainsi donc loue-t-on la chaudière, de la fromagerie probablement, pour procéder à des fabrications fermières, avec des tomes et non pas des fromages, la quantité de lait n'y étant pas.

Un tapis piqué pour cadeau de noces à la sœur Françoise, 11.-

Deux trompettes aux enfants. Sans aucun doute on est retourné à la foire, d'automne cette fois-ci.

Le 2 octobre le dentiste est à nouveau venu arracher une dent à la mère. ./2/.5 cette fois-ci. Probable qu'elle est sortie plus rapidement. N'empêche, elles diminuent de nombre !

Dépenses

(34)

1841

8 ^{to} .. 4 3/4 d viande à 10 cruf	529 5
" " une journée pour laver la lessive	11 7/8
" " 1/2 au percalin et port d'une boîte de puis Genève 2 1/2	3 5
9 ^{to} 1. à Louise Golay taillande 2 journées	7 5
" " à Henriette Maylan chez Daigoum 11 1/2 journées à 10 cruf	29
" " 3 1/2 pot raisiné 8 1/2 1/2 4 douzaines pains 2 1/2 et 1/2 d'huile 8 1/2 1/2	18 7/8
" " 4 deux douzaines pommes 3 1/2 1/2 et bon bord pour le petit Paul 2 1/2	5 5
" " 12 1/2 d viande à 9 cruf	27 5
" " un bout de tuya	2 5
" " un port d'huile et filature de 1 1/2 d'huile 13 1/2 1/2	13 5
" " 13 1/2 d'huile 2 1/2 1/2 4 d'huile 5 1/2 et 2 douzaines pommes 3 1/2 1/2	11
" " pasimie pour complément d'un gilet	13 5
" " un robe à fleurs	2
" " 7 1/2 d viande à 2 1/2 1/2 15 1/2 et 4 d'huile et 10 d'huile	3
" " façon d'un gilet	8
" " barbotin et jus de réglisse et autres	5
" 29 de M. Wild, 12 d'huile à 16 1/2 2.	200
" " 6 d'huile gris à 40 2.	24
" " 6 " gris 20 2.	12
" " 13 1/2 d'huile 38 2.	49 5
" " 4 d'huile 55 1.	22
port du paquet	3 5
" " pour mettre des somelles aux babouches aux enfants	6
" " rubans 1 1/2 et différents objets	12
" " chand. Alls 1 et une pommelle 11 1/2 avec l'anneau 20 1/2 1/2	27 5
" " 3 1/2 d viande à 9 cruf de chez Louis Sigot	8 3 1/8
" " port d'une boîte de puis Genève	2 5
10 ^{to} 2 d'huile distillé 17 1/2 et 2 d'huile rayons 18 1/2 et pour 1 Genes	3 8
" " un 1/2 orvir et un peu de cartes pour les enfants	1
" " 17 1/2 d'huile 3 1/2 1/2 port vinaigre 2 1/2 1/2 bois de réglisse 2 1/2	8
" " différentes choses pour	6
" " 24 1/2 d'huile 1 1/2 1/2 et 2 douzaines pommes 1 1/2 1/2	2 5
" " 1 soupière 5 1/2 papier 2 1/2 et rubans 1 1/2	5
" " 2 d'huile pour le papa	5
" " à Francis pour m'envoyer à faire la lessive	5
	584 477

Gros achats à Wild, toujours dans le but de pourvoir le magasin ?

Dépenses

(35)

1842

Janv.	2.	de nouv. an à notre frere Franc 88 f et p. commission à Lucien 1 1/2	95
"	"	un almanach pour cette année	2
"	"	pour le pain aux pauvres	12
"	"	coque molles pour les enfants	2
"	"	4 1/2 viande à 10 crutz	1.5
"	"	raisins secs et autres pour gâteaux	5
"	"	10 lb sel et 2 pot rrin rouge et blanc	18
"	"	abonnement à la Gazette	4.5
"	"	idem à la Feuille d'avis	2 1/2
"	"	3 aut boyau 3 f et 10 lb sel et 2 aut boyau conardes	13.5
"	"	H. Prochat, la moitié d'un porc pesant 318 lb à 11 crutz la moitié	43.7
"	"	au boucher pour le lard 6 f, 2 aut boyau et 1 pot rrin 5	11
"	"	une ardoise et 2 crayons pour les enfants	2.5
"	"	à la Lisette Raymond pour lavage	3
Fev.	8.	1 lb chocolat 4 1/2 f et 1 lb chandelles 7 1/2 f	12
"	"	une pain souliers pour Eugène	12
"	"	4 lb pain 5 f, 2 pots rrin 7 f, du lait pour 3 f	15
"	"	port d'un paquet de pain Orbe	3.5
"	11.	à Lisette Raymond pour laver la lessive	4.5
"	"	2 douzaines pommes 3 f, 1 pot rrin 3 1/2 f et du lait 3 f	9.5
"	"	3/4 Etouffant pour table de table 10 f amadou et liège 1 f	11
"	"	port d'un paquet de M. Bormand	
"	"	le dit paquet contenant 1/2 an toile p. chemises à 8 f	3
"	"	2 an colonne p. tableaux à 12 f	2.4
"	"	2 an colonne pour fourneaux à 12 f	2.4
"	"	dem. pot vinaigre et bleu vague	3
"	"	port d'un paquet de M. Kube	3
"	"	soies, aiguilles et jus de réglisse	3
"	"	5 lb farine de Turquin	6.5
"	19	graines de jardin 5 f, 1 1/2 pot graine de lin 10 f	16
"	"	du lait pour	3.5
"	"	ressortillage d'une paire souliers à Eugène	6
"	"	reparation à deux liens de rache	3
"	"	du lait pour	1
"	"	gommade pour couteaux, achetée à Cossonay	6.5
Mars	2.	chez les Vigant 5 lb huile 32 f, 2 lb café 11 f, chandelles 6 f un creon	52.5
"	5.	un pot de lait 2 f, un pot de chambre 2 f et un petit bassin 1 f	6
"	"	fil, coton, charilles, papier et encres	9
			81.7

Un almanach

Le pain aux pauvres, on donne 1/2.

Abonnement à la Gazette, /7/5

Abonnement à la Feuille d'avis, /2/7 1/2

La moitié d'un porc pesant 318 livres à 11 crutz la moitié, 43.70

Une ardoise et deux crayons pour les enfants. Pour l'école, pour des exercices à domicile ?

Lisette Raymond fait toujours la lessive.

La fromagerie est-elle toujours à l'arrêt faut de lait en quantité suffisante pour faire un fromage ?

Dépenses

(36)

1842.

	Report	
Mars 7. pour une collecte 2 1/2 et doit pour 5 1/2.	8177	
" " chez les Sœurs 1 1/2 chocolat 5 1/2 et une lime 2 1/2.		
19 une 1/2 fleur de souffre 1/2 port d'un paquet de Bonnard		
une 1/2 chicorie 3 1/2 et port d'un groupe de pains Genier 3 1/2	65	
Avril 2. 5 1/2 ricards boeuf à 11 cent	137	
" " 5 1/2 sel et demi pot vinaigre	5	
" " 16 3/4 pots vin à 3 1/2 de J. Rochat	5	
" " manibis pour les enfants 1 1/2 et jus de réglisse 1 1/2.	2	
" " Deux œufs en deux fois	5	
" 8. 2 caleçons tricotés pour homme à 26 1/2 et pour femme à 20 1/2.	46	
" " chez les M. Rochat 1 1/2 aut étoffe en laine et coton à 13 1/2 pour les enfants.	945	
" " 1 3/4 aut étoffe en coton pour pantalons à 15 1/2 - idem	26	
" " 1 aut toile blanche pour cols de chemise à 9 1/2.	9	
" " un cordeau 6 1/2 et une étrille pour les vaches 5 1/2	11	
" " 2 mouchoirs de poche p. les enfants 2 1/2. une entée de porte		
de buffet 1 1/2 et fournitures	1	
" " 2 collectes p. Lily Simon et p. la société de chant.	15	
" 15. amidon, crêchets, fil, soie et boutons	12	
" 19. 2 robes 4 1/2. 6 1/2 1/2 haricots blancs à 6 cent	137	
do che. Henri Bernay un quarteron pommes de terre.	65	
" 22. 5 1/2 sel.	5	
" " patois et boutons pour la chambre dernière	65	
" " collecte p. Jos. Lapt 5 1/2 et à un aveugle 1 1/2.	6	
" 22. une demi douzaine abiettes blanches 9 1/2 1 1/2 café 6 1/2	15	
" " demi pot de veau de rive.	14	
" 24. à Elise Golay fille d'Emmanuel quatre francs pour six semaines qu'elle	4	
" " été servante chez nous		
Mai 1. 1 aut toile bleu en coton 7 1/2 fil 1 1/2	85	
" " pour la charme 7 1/2 ricards à 10 cent et 5 1/2 sel.	237	
" " un quarteron pommes de terre printannières	6	
" 8. 1 1/2 café 6 1/2 et 1 1/2 chicorie 3 1/2	9	
report après	1291	

2 collectes pour Lily Simon et pour la société de chant, 15/.

Dépenses.

(37)

1842		
Mai	8. 1 ^{er} beurre	Report 12 91 45
"	" pour la charnue 1 jour de femme 1/2 et 1/2 d'oxfant 2 1/2	6 58
"	" au potier pour tanner de 6 fourchettes et au remouleur p. aiguiller une paire ciseaux	2
"	12. 1/2 quartier porcs secs 7 1/2 et 1/2 de porc 5 1/2	12
"	" 9 jours de pain à Saint-Meylan 2 1/2 et un à Ch. Meylan 7 1/2	7
"	" 110 sel, 1 ^{er} café 6 1/2 et un 1 ^{er} chicorée 2	19
"	20. à la foire 3/4 étoffe en laine pour un tablier	18
"	" un ceinture en peau pour Léon	4
"	" une paire de souliers en étoffe 27 1/2 et un chapeau 28 1/2	56
"	" une paire de gants blancs et une paire de jarretières d'antiquité	8
"	" fournitures en boutons, chevilles, soie etc.	2
"	" à la modiste des Bioux payer une capote qu'elle m'avait fait l'été passé	4 1/2
"	" un schall l'ancien en coton	18
"	" 6 a ^u étoffe vert en laine à 15 1/2 pour un lit de repos	93
"	" 3 1/2 a ^u tréage p. 20 1/2 pour les fûts de dedans	7
"	" un chapeau en paille p. Eugène 20 1/2 et un casquette pour le p ^{er} 12 1/2	44
"	25 1 ^{er} au Sauton 7 1/2 un bonnet tricoté 5 1/2 et un chapeau p. Léon 10 1/2	22 5
"	" de Charles 10 1/2 d'haricots blancs à	0
"	30. 6 1/2 de pain à 5 1/2 cru 8 1/2 et camille et th ^{er} 3 1/2	112 1/2
"	" de la vacu ^{er} Philippine 18 1/2 et 1/2 plus à 4 1/2 1/2	18
"	" aiguilles, coton et chevilles	25
"	" repassage 1 1/2 et 1/2 pour le 1 ^{er} et 1/2 1/2	3
Jun	15. coton bleu et blanc	17 5
"	" façon de 16 a ^u pour le 1 ^{er} et 1/2 et farine 2 1/2	34
"	" 2 douzaines petites poches 2 1/2 papier 9 1/2	55
"	" 2 1/2 d'œufs 3 1/2 et petits pains à la rose	55
"	29 8 1/2 sel	8
"	" 1/2 a ^u griseille pour les manches à un blouson en soie	5
Juillet	" Dune Indoncaite 11 1/2 et 1/2 à 6 cru 5 et un liant	7
"	" une bouteille vin rouge	3 5
"	" 3 a ^u tulle d'ante 11 1/2 et 1/2 de rubans 14 1/2	9
"	" de shy J. Aubert 11 1/2 et 1/2 et coton 2 et à vendre 2 1/2	8
	Report ci après	192 21

Au potier pour ... de 6 fourchettes et au remouleur pour aiguiser une paire de ciseaux.
A la modiste des Bioux payer une capote qu'elle m'avait faite l'été passé 4.-

Dépenses.

(38)

1842.

Juillet 8.	1 ^{er} au étoffe vert en laine à 20 ^z pour finir notulit d'arpes.	3 ..
"	" à la tante Sophie pour avoir fait le dit lit d'arpes	4 ..
"	" au vitrier pour remettre deux vitres	3 ..
"	" dépenses à notre voyage à Premier lors de la revue de Rom.	3. 8
"	" 4 ^{es} pain 5 ^z 1/2 et 1/2 d'huile 2 ^z 1/2	8. 2 1/2
"	" ficelle 2 ^z et 1 ^z d'ariande à 6 ^z 1/2	8. 7 1/2
"	" au comité de bienfaisance pour le pain des pauvres	1 ..
"	" à Armand Rochat fabrication de 45 l. farine 1 ^z 1/2 et 11 ^z d'ariande 22 ^z 1/4	27 ..
"	16. amidon, bleu d'aye, poivre, boutons 1 ^z 1/2 et une poignette 6 ^z 1/2	1. 5
"	" une fourche et un râteau	1 1
"	" port d'une boîte et lettres	4. 5
"	" à un paysan pour foucher	1 1
"	" au dentiste pour arracher deux dents à la mère	4 ..
"	" un pot à lait 1 ^z 1/2 et un petit bassin 1 ^z 1/2	2. 5
Aout 10.	4 ^{es} pain 5 ^z 1/2 et fabrication de 45 l. farine 1 ^z 1/2	11. 5
"	" 2 journaux pour la revue la lessive	7. 5
"	" un petit pot à lait	1. 5
"	" 1/2 pot eau de vie 5 ^z et 1 ^z d'chandelles 7 ^z 1/2	12 ..
"	" 10 ^{es} sel et jus de réglisse	1 1
"	" une peau de caillots	2 ..
"	" un vase à confitures	3 ..
"	19. 2 ^{es} ariande 5 ^z et 2 ^{es} d'ariande 3 ^z 1/2	8. 5
"	" une petite pèche 1 ^z 1/2 et 1 ^z d'ariande 1 ^z 1/2	5. 5
"	" 2 ^{es} d'ariande 7 ^z 1/2 et 1 ^z d'ariande 10 ^z 1/2	42 ..
"	" port d'un paquet	2. 5
"	25. 2 ^{es} d'ariande 3 ^z 1/2. 26 ^{es} d'ariande à 15 ^z 1/2. 29 ^{es} d'ariande et fabrication de 50 ^{es} d'ariande 6 ^z 1/2	5. 5
"	" 1 ^z d'ariande 4 ^z 1/2. 2 ^{es} d'ariande 2 ^z 1/2 et 1 ^z d'ariande 1 ^z 1/2	7. 5
"	30. un quateron pommes de terre 12 ^z et 1 ^z d'ariande 1 ^z 1/2	8 ..
"	" aiguilles, papier et autres	5 ..
7 ^{bre} 16.	110 ^{es} d'ariande versés à dom. 1 ^z 1/2	5 ..
"	" 4 ^{es} pain 5 ^z 1/2 et 2 ^{es} d'ariande 1 ^z 1/2	19. 5
Total		41 1

Juillet 8, dépensé à notre voyage à Premier lors de la revue de Romainmôtier, 3/8/.

A Armand Rochat, fabrication de 45 l. farine...

Cet Armand Rochat est sans aucun doute le meunier de Bonport, proche les Charbonnières, établissements qu'il loue de la commune de l'Abbaye, propriétaire, et qu'il reprendra bientôt à son propre compte. Armand Rochat était du Pont où il exerçait la profession de boulanger.

Au dentiste, pour arracher deux dents à la mère, 1/4/.

A ce régime-là, il ne lui en restera bientôt plus une !

Dépenses.

(39)

1842.

	Report	
7 ^{bre} 16. 10 1/2 d viande à 9 cent.	2 3	
" " 1/2 pot huile 8 1/2, boutons et poivre 2 1/2	1 .	
" " au maréchal, refectum à un couvert de marmite	3	
" " gas de réglisse et pour prunes pour les enfants	2	
" " un quateron pommes de terre	5	
" " à Martin pour deux pains de sucre	1 4	
" 18. 5 d prunes 3 1/2 et 5 d sel.	8	
" " un mouchoir en coton 9 1/2, fil canelle et bois de réglisse 6 1/2	15	
" " de M. Bonnard, 4 au forte toile coton pour chemises à 8 1/2 32.	130	
" " idem 5 1/2 onces laine bleu à 10 cent.	55	
" " idem 8 1/2 " dite noire fine à 3 1/2 cent.	28	
" " canot 2 1/2 et laine à broder 5	7	
" " pommes pour faire un gâteau	1	
8 ^{bre} 7. A Elise chez l'oncle Henri pour avoir trait notre vache cet été.	16	
" " 1/2 pot raisin	8	
" " à la foire du vent: une paire babouches pour la mère	2	
" " 6 1/2 au indian à 7 1/2 pour fouine de durst	43	
" " 3 au contit raps à 19 bag	57	
" " un risot 2 1/2, deux boîtes cirage et 3 boîtes phosphoriques 2 1/2	45	
" " 3 bonnets blancs en coton 7 1/2 et un dit pour la mère 5 1/2	123	
" " charnières, boutons, lacets et autres	18	
" " pour un bonnet en soie noir 12 et une paire gants 5 1/2	17	
" " 2 1/2 au milaine à 25 1/2 et doublure pour pantalon	58	
" " 5 onces laine blanche filée	85	
" " pains et petits pains	8	
" " trois pots en terre 3 1/2 et une théière 3 1/2	6	
" " 2 flûtes et un petit chien pour les enfants	15	
" " un mouchoir en coton 5 1/2, un quart laine bleu 11 1/2	16	
" " une bourse 3 1/2 une brosse 3 1/2 et 3 au dentelles filoches 6 1/2	12	
" " différents petits objets	8	
" 15. au ritier pour dentelle 3 ritus 3 1/2 et pour muscades et tates de chape	6	
" " laine pour bas 3 1/2 3 1/2 soie 3 1/2 5 d sel	115	
" " au potier pour différents choses	3	

7 octobre, A Elisée chez l'oncle Henri pour avoir trait notre vache cet été, 1/6/.

L'absence de fromage semble s'expliquer. N'ayant plus qu'une vache, on n'a plus besoin de porter son lait à la fromagère dont néanmoins on doit rester membre, puisque l'on garde sa part.

Le 7 octobre, c'est à nouveau la foire, où l'on achète deux flûtes et un petit chien pour les enfants. Les emplettes cette année-là sont nombreuses, surtout dans le domaine des tissus et de l'habillement.

Dépenses

(40)

1842

8-17	un pain 5 $\frac{1}{2}$ lb et un quarteron pommes.	12 5
"	un cordonnier du Pont 3 pains soutiens 7 $\frac{1}{2}$ et ressemblages 1 $\frac{1}{2}$. total	8 . .
"	à Mouthe une anglaise en drap gris pour habiller les enfants	16 2 5
"	1 $\frac{1}{2}$ lb laine à 16 ct	2 4 .
"	chez J. Aubert 4 lb huile à 6 ct	2 4 .
"	Don 2 mouchoirs de poche 19 Mains, amidon et autres 14 ct	3 5 .
"	de Wild 36 $\frac{1}{2}$ lb huile à 52 r. et port 14 ct	19 3 7
"	5 lb sel et 4 douzaines poires 14 ct	9 .
"	laine pour les bas aux enfants	6 .
"	une journée pour battre la lin	3 5 .
"	à Zélie Golay pour 5 mois qu'elle a été chez nous.	6 .
"	mèches pour la lampe à l'argent	2 .
"	de Frédéric Aubert 2 quarterons pommes.	1 4 .
28	de M. Wildouy paquet contenant	
"	19 $\frac{1}{2}$ lb sucre en pain à 33 $\frac{1}{2}$ r.	6 6 5
"	12 lb café chorillon torré à 52 r.	6 3 5
"	6 lb chicorée à 22.	1 4 .
"	10 lb riz à 16 $\frac{1}{2}$ r.	1 6 5
"	10 lb petits gras à 16.	1 6 .
"	6 $\frac{3}{4}$ lb savon gris à 38 $\frac{1}{2}$ r.	2 6 .
"	4 lb chocolat sucré à 40.	1 6 .
	port du dit paquet.	8
18	pour cocher et laver la lessive.	11 .
"	vingt 1 $\frac{1}{2}$ lb et 1 $\frac{1}{2}$ lb haricots blancs à 6 ct.	1 1 .
"	au maréchal pour mettre un cercle en fer au seillon à traire	3 .
25	8 lb sel et demi lb beurre	1 5 .
"	6 lb viande de vache à 2 ct	1 2 .
1	un quarteron poires 8 lb et un dit de noix 12 lb	2 0 .
"	pour mettre une hache de poau à mes babouches	3 .
"	une journée à Ch. Meyla.	6 .
"	3 couteaux pour les enfants 14 ct. et au potier pour refaire 2 lb	6 .
9	de M. Bernard 4 lb m. laine à 2 lb	4 8 .
"	4 lb pain 5 $\frac{1}{2}$ lb plus un autre pain 5 $\frac{1}{2}$ lb	1 1 .
"	toile cirée pour cautions 10 ct	1 .

Un cordonnier est au Pont

Le 17 octobre. A Mouthe, une anglaise en drap gris pour habiller les enfants, 16/2/5.

A Zélie Golay pour 5 mois qu'elle a été chez nous, 6.-

Passage ou achat à M. Wild, sucre, café, chicorée, riz, savon, chocolat, etc...

Au maréchal pour mettre un cercle en fer au seillon à traire. Ainsi donc on abandonne de plus en plus le bois déjà en cette époque que l'on peut déjà qualifier de moderne.

Dépenses

(48)

13.		Report	
"	A. I. Pierre Roy à Premier, tisserand, façon de 41 aunes essuie-mains à 2 1/2	8.2 "	} 14 2 5
"	pour parements et ourdis	" 2 " 5	
"	fourni 5 onces fil pour ourdis à 16	" " 5 "	
"	" 2 10 15 " " pour bann à 12	" 3.5 "	
"	chandelles pour 3 1/2 1/2 une soie 5 1/2		8 1/2
"	au boucher pour avoir tué notre vache		12 "
"	1 et 1/2 aune milaine à 24 batz, 26 batz plus un almanach		3 8 "
"	18 demi quarteron châtaignes et 5 10 sel		14 "
"	de M. Borman 3 foulards coton à 7 1/2		21 "
"	Différents petits objets pour		1 "
"	22. acheté un quintal pommes de terre pour la vache qu'on a engrainée		8 "
"	" 3 aut dentelles 12 1/2 fil, jus de réglisse et autres		2 " "
"	" 2 1/2 miel distillé 13 1/2 vinaigre 4 1/2 et carulle 1/2		18.5 "
"	" notre part pour l'achat des fourneaux à l'Eglise.		8 "
"	" rubans et tulle pour un bonnet		22 "
"	" 1 3/4 indienne à 8 1/2 pour mantelots.		14 "
"	" abonnement au courrier		7.5 "

On donne du travail à Pierre Roy à Premier, tisserand façon de 41 aunes (de lin, assurément). Il en tire des essuie-mains, des parements et ourdis.

Au boucher pour avoir tué notre vache, 12.- C'était en septembre, le 13, de 1842. Est-ce là la fin de l'exploitation agricole des Aubert au Solliat. On en doute, simple passage à vide probablement.

Notre part pour l'achat des fourneaux à l'église, .8/.

Probable qu'auparavant l'on ne chauffait pas. On imagine la température au cœur des plus froides journées de l'hiver. Intenable !

Et enfin l'on s'abonne au Courrier pour le prix de .7/5.

Famille Aubert du Solliat

**LES BONS CHEFS DE FAMILLE TIENNENT
UNE COMPTABILITE DE MENAGE**

1795-1842

Documents tirés des ACV, fonds PP 206, Famille de Jacques-David-Philippe
Aubert du Solliat

Editions Le Pèlerin
2015

